



Mission
Prospective

Gouvernance et vision vers la ville basse-consommation

Visions de villes européennes

Gouvernance & vision vers la ville basse-consommation:

Visions de villes européennes

Rapport préparé par Energy Cities

Auteurs:

Isabel K. Parés-Ramos

Stéphane Dupas (dir.)

Avec la collaboration de la « Mission Prospective du MEEDDM »
Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer (MEEDDM)
CGDD / DDD / MEEDDM (Mission prospective)

Numéro de subvention: 9 DDD MP 003

Dans le cadre de l'initiative IMAGINE



Juillet 2010

Ce rapport a été réalisé dans le cadre du programme ***Repenser la ville dans une société post-carbone ?***, co-piloté par la mission prospective du CGDD - MEEDDM, l'ADEME et l'Université du Maine.



TABLE DES MATIERES

PARTIE I	Vue d'ensemble.....	5
	Résumé.....	11
	Introduction.....	12
	Contexte	13
PARTIE II	Fiches résumés	19
	Etude de cas # 1 – Sutton	25
	Etude de cas # 2 – Helsinki	39
	Etude de cas # 3 – Kinsale	51
	Etude de cas # 4 – Portland	61
	D'autres exemples	75
PARTIE III	Conclusion	83
	Annexes	98

VUE D'ENSEMBLE : DESCRIPTION DU RAPPORT

TITRE

Gouvernance & vision vers la ville basse-consommation: Visions de villes européennes

OBJECTIF

L'objectif principal de cette étude, dans le cadre du programme *Repenser les villes dans une société post Carbone*, était d'identifier et d'évaluer le processus au cours duquel différentes villes ont construit une vision prospective fondée sur le développement durable de leur collectivité basée sur les enjeux climatiques et énergétiques. En choisissant l'étude de cas, nous voulions identifier et décrire différentes méthodes utilisées par les villes pour bâtir leur vision et pour adresser les défis de l'énergie et du climat. Ce rapport sert également à apporter une contribution au débat sur l'avenir des villes dans une société post-carbone et à valoriser les initiatives de réduction de l'énergie consommée.

MÉTHODOLOGIE

La première étape menant à la compréhension du processus de planification prospective consistait avant tout à identifier des initiatives développées par des villes qui s'articulent autour d'un plan abordant les défis à relever en matière d'énergie et de climat au cours des 20 à 50 prochaines années. Les documents et les stratégies recueillis ont ensuite été étudiés afin de relever les méthodes et les processus novateurs en matière de construction de vision collective, de conception, et de planification qui ouvrent la voie vers un avenir à faible consommation énergétique. Après l'évaluation préliminaire et les observations, nous avons sélectionné 4 villes sur la base de la méthodologie qu'elles ont utilisée pour élaborer, planifier et préparer leur stratégie prospective. Puis, à la lumière des informations obtenues de plans, de documents officiels et d'entrevues, l'étude a mis l'accent sur l'analyse du processus de construction de vision propre à chaque ville sélectionnée. Le contenu des entrevues variait en fonction du contexte local, mais comprenait généralement des questions portant sur les méthodes et outils utilisés afin d'élaborer la vision et le plan d'action stratégique. Les entrevues s'intéressaient aussi aux étapes et au processus de la construction de vision collective, au rôle des différents acteurs impliqués et à la mise en œuvre des stratégies employées afin de mettre ces initiatives de l'avant.

Ce que vous trouverez dans ce rapport

La **Partie I** présente une introduction aux challenges de la production et de la consommation d'énergie et du changement climatique dans la perspective du futur énergétique des villes. En outre, elle aborde l'utilisation des méthodes de vision et de planification en tant que facteurs de construction de stratégies de développement durable alternatives.

La **Partie II** présente quatre études de cas de villes engagées dans une initiative de développement durable en réalisant un exercice de construction d'une vision vers un futur basse-consommation. A cela s'ajoutent des fiches résumé de six autres villes européennes qui ont aussi adopté des initiatives de ce type.

La **Partie III** présente les conclusions de ce rapport et propose une réflexion sur les différentes méthodes et approches utilisées par les villes pour construire leurs visions et leurs plans d'action. Enfin, un glossaire et une bibliographie complètent la liste des références et des ressources utilisées.

PARTIE I : RESUME ET INTRODUCTION



RÉSUMÉ

L'objectif de ce rapport est de contribuer au débat sur l'avenir des villes dans une société post-carbone. À cet égard, plusieurs villes européennes ont récemment développé des stratégies collectives qui visent à aborder le double défi que représentent la consommation d'énergie et les changements climatiques. Ces plans partageaient presque tous le même objectif: faire en sorte que leur ville devienne moins dépendante des énergies fossiles et atteigne un développement durable. Ces démarches prospectives incluent une variété de stratégies et d'objectifs visant à encourager la transition durable vers une ville soit à émission neutre de carbone, soit à faible émission, soit à émission nulle. Dans le même ordre d'idées, un aspect fondamental de ce sujet consiste à explorer le processus d'élaboration en tant que tel afin de comprendre comment chaque ville a développé sa vision et son plan d'action. Ainsi, le but de cette recherche est d'étudier le processus au cours duquel différentes villes ont articulé une vision fondée sur le développement durable de leur collectivité. En utilisant une approche axée sur l'étude de cas, nous souhaitons identifier et décrire les différentes méthodologies employées par chaque ville sélectionnée afin de bâtir leur vision d'avenir et de faire face aux défis de l'énergie et du climat.



INTRODUCTION



Comment s'organise la vie au sein d'une société post-carbone? *Imaginez. Les réserves d'énergie fossile s'épuisent, entraînant des changements dans la structure de notre économie et dans la nature de nos gestes quotidiens. Le pic pétrolier mondial transforme inévitablement le fonctionnement actuel des villes, alors que nos activités commerciales et industrielles subissent à leur tour des transformations majeures. N'ayant plus accès à une source d'énergie fossile abondante et abordable, nous avons recours à de nouvelles sources d'énergie pour effectuer nos gestes quotidiens, chauffer nos maisons, faire rouler nos voitures ou encore, pour consommer nos produits alimentaires préférés provenant des quatre coins du globe. Afin d'assurer notre survie au sein de la société post-carbone, nous n'avons aucune autre option que de transformer les dynamiques sociales et économiques qui caractérisent notre société actuelle.*

Imaginez : la vie est belle! *Nous avons créé des villes résilientes et indépendantes des énergies fossiles qui sont vibrantes et qui offrent un environnement idéal pour vivre, travailler et s'épanouir. Chaque jour, les gens marchent, se rendent au travail à bicyclette en toute sécurité et trouvent ce dont ils ont besoin à distance de marche parce que nous avons recréé des quartiers à l'échelle humaine. Nous avons appris à utiliser nos ressources intelligemment et à agir de façon responsable envers l'environnement en réduisant nos déchets, notre consommation en énergie et en eau, de même qu'en recyclant et en réutilisant nos matériaux. Nous avons également appris à gérer notre consommation énergétique puisque maintenant, nos maisons et nos édifices publics et commerciaux ont amélioré leur performance énergétique. Nous avons amélioré notre qualité de vie en développant une économie durable qui offre des possibilités d'emplois pour tous et qui accroît la justice sociale et l'équité. Nous avons investi dans les technologies durables et de nouvelles opportunités d'affaires sont nées, ce qui a rendu nos villes plus prospères et productives que jamais.*

« Quand nous projetons nos rêves dans un futur positif, nous voyons que nous pouvons avoir ce que nous voulons. Une image positive du futur ne nous montre pas seulement comment y arriver ; elle nous y attire, nous attire vers nos rêves, comme un aimant. »

- Jon-Roger and Peter McWilliams: Do it! -

Cette attitude résolument optimiste envers la vie dans une société post-carbone est une caractéristique distincte des « villes visionnaires » d'aujourd'hui. Ces « villes visionnaires » et leurs citoyens ont reconnu le potentiel créé par la transformation des défis environnementaux de l'énergie et du climat en opportunités avantageuses. Ce rapport constitue une revue inspirante de différents plans visionnaires que certaines villes ont développés afin de se frayer un chemin vers un avenir durable à faible consommation énergétique.

CONTEXTE

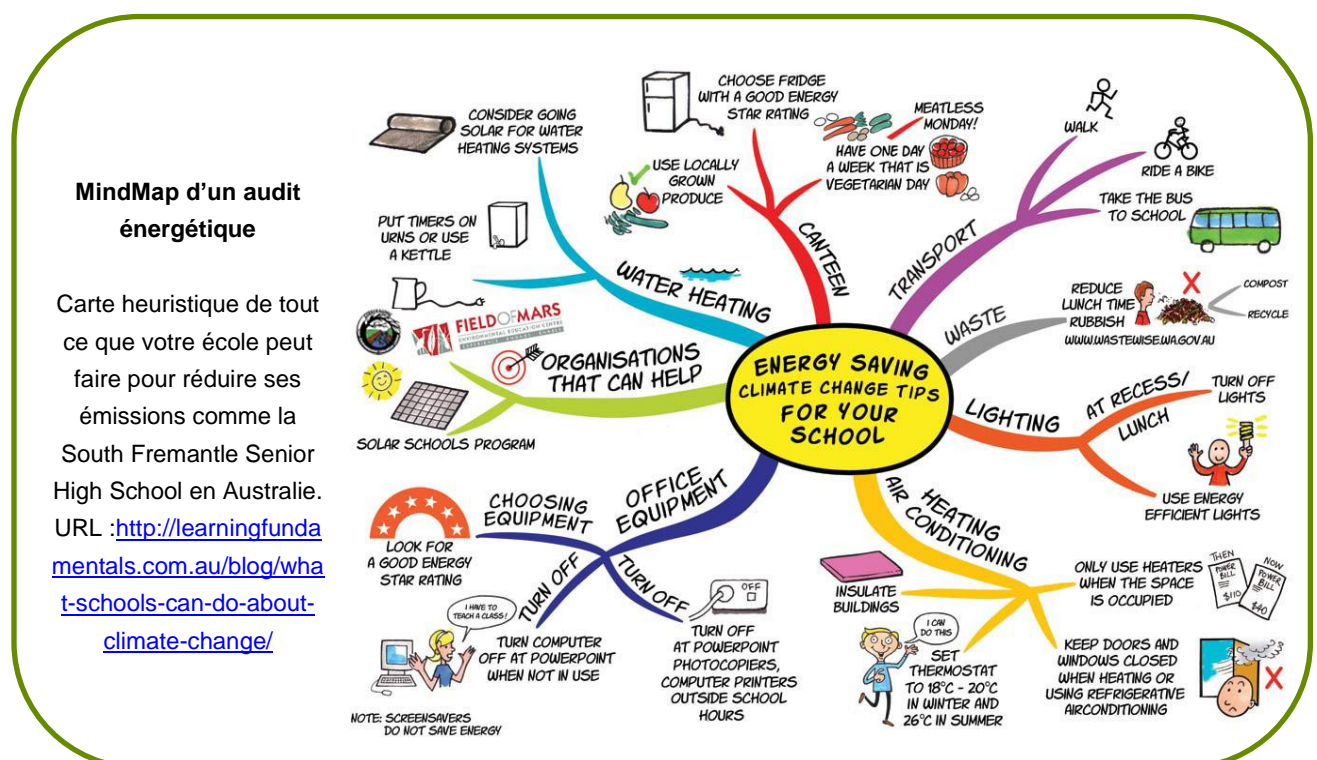
Cette période de défis globaux constitue l'occasion rêvée de réfléchir sur la façon dont nous vivons afin de planifier et de développer des stratégies pour accompagner notre transition vers une société post-carbone. Ce défi va bien au-delà des problèmes d'émissions de CO₂, puisque toutes les sphères de notre quotidien (nourriture, transport, emploi, fabrication et utilisation de technologies, santé et loisirs) nécessitent une source d'énergie afin de fonctionner. C'est pourquoi une dynamique post-carbone implique des changements sociaux, économiques, politiques et culturels au sein de notre société. La démarche générale employée par les villes afin d'avancer vers un avenir post-carbone est basée sur l'élaboration de plans d'action collective dont les buts et les objectifs doivent être réalisés dans un avenir proche et lointain. L'année 2050 représente une date importante pour les villes à l'échelle planétaire, puisque qu'elle marquera la moitié du 21^e siècle. Ce mouvement souligne la nécessité de redéfinir les villes et de réfléchir sur nos habitudes de vie. Le message est clair : nous ne pouvons plus appuyer un développement fondé sur le pétrole comme nous l'avons fait au cours du siècle dernier. Au contraire, nous devons élaborer et expérimenter des alternatives efficaces et novatrices nous permettant de progresser vers une ère nouvelle.

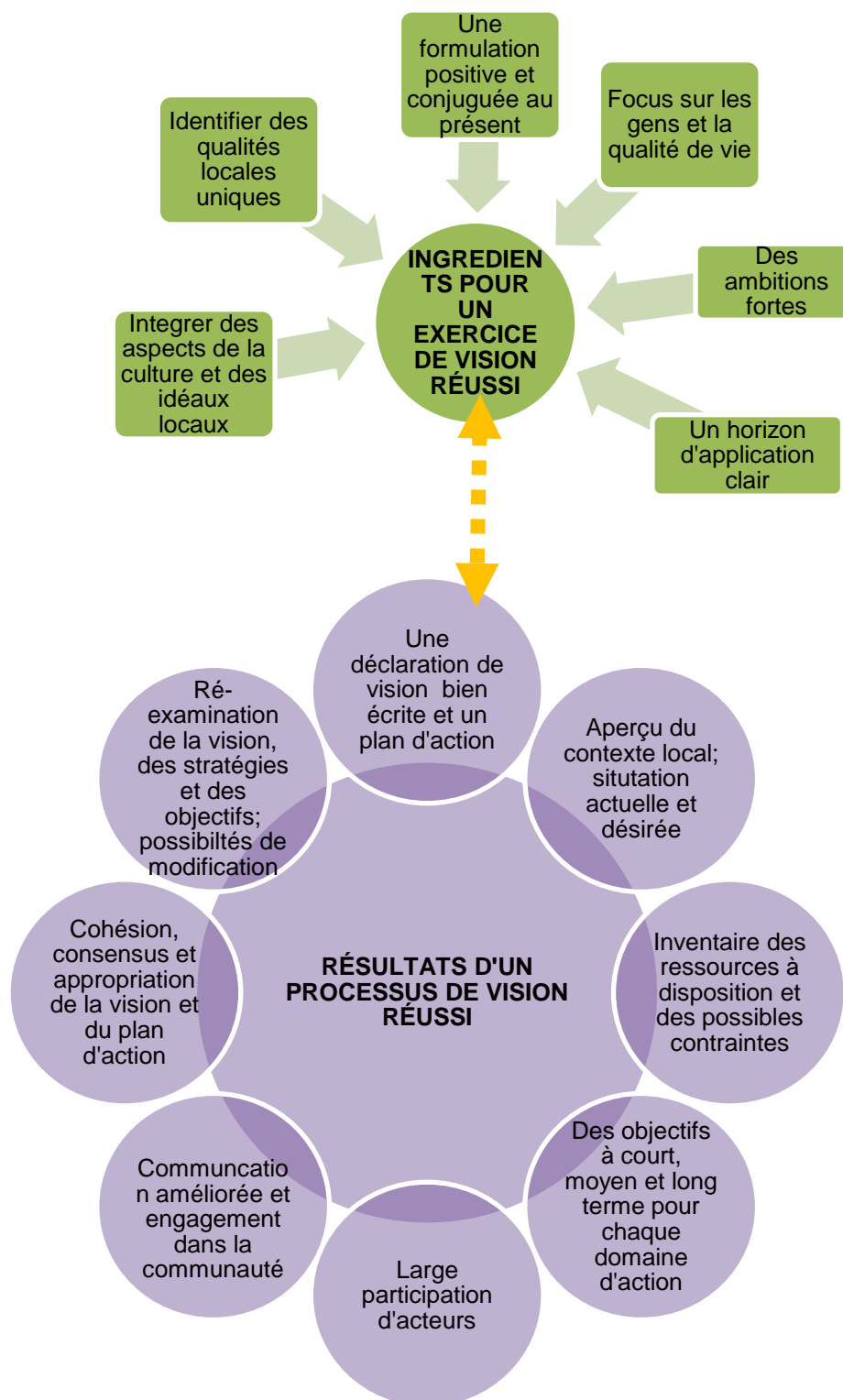


Graphique préparé par l'auteur

Une approche novatrice faisant figure de chef de file en matière de transition vers un avenir à basse consommation d'énergie prend la forme de la construction de vision ou « visioning ». Cette approche a été retenue par différentes villes afin d'élaborer des visions prospectives et de développer des plans d'action relatifs à l'adoption réussie de modes de vie durables. De manière générale, la construction de vision est un processus de planification employé afin de définir les objectifs spécifiques à réaliser dans le futur. Ce processus est accompagné de solutions pratiques souvent réalisées au moyen de réunions publiques basées sur le consensus (McCann 2001). En outre, la construction de vision est souvent associée à un processus de planification s'appuyant sur une démarche collective, communautaire et consensuelle (Woodmansee 1994). Par conséquent, la construction de vision a été, à maintes reprises, utilisée comme un outil de planification communautaire pour élaborer une représentation commune du futur. Dans l'optique de réaliser la vision, la communauté définit collectivement le problème, identifie les atouts de la région, crée des « mindmaps », identifie les ressources disponibles et construit des « roadmaps ». La construction de vision s'est révélée comme une méthode efficace pour identifier les valeurs fondamentales, déterminer les objectifs et stratégies prioritaires, et mettre en œuvre des politiques (Lachapelle, Austin & Clark 2010).

La construction de vision est une stratégie prospective qui requiert créativité et réflexion afin de progresser au-delà des mentalités et paradigmes présents vers une stratégie constituée d'objectifs à court, moyen et long termes. Cet exercice devrait inclure une collaboration multi-disciplinaire afin d'identifier les problématiques et de motiver ceux qui sont concernés à envisager les obstacles sous un autre angle. L'exercice prend alors la forme d'une action collective apportant des solutions réfléchies aux problèmes identifiés. Ce processus est également l'occasion pour les citoyens de déterminer ce que leur avenir pourrait et devrait être en identifiant les opportunités (plutôt que les besoins) qui guideront leurs actions (McCann 2001).





Graphiques préparés à partir de travaux du Business Sierra Council and the University of Wisconsin.

RÉFÉRENCES

McCann, Eugene. 2001. "Collaborative Visioning or Urban Planning as Therapy? The Politics of Public-Private Policy Making". *The Professional Geographer*. 53: 2 pp. 207-218(12)

Lachapelle, Paul; Austin, Eric; Clark, Daniel. 2010. "Community Strategic Visioning as a Method to Define and Address Poverty: An Analysis From Select Rural Montana Communities". *Journal of Extension*. 48:1.

Woodmanse, Jason 1994. "Community visioning: Citizen participation in strategic planning". Washington, D.C.: International City/County Management Association.

WEBOGRAPHIE

Business Sierra Council - <http://www.sbcouncil.org/Visioning/>

University of Wisconsin Cooperative Extension - <http://www.uwex.edu/ces/>

Alors, quels sont les projets en cours de réalisation? Les « Villes visionnaires » étudiées

Il n'existe pas de solution facile pour résoudre les problèmes auxquels les villes sont confrontées. Au contraire, il existe des alternatives qui ont le pouvoir de devenir de véritables sources d'inspiration. Vu que chaque ville ou collectivité a des caractéristiques sociales, économiques et politiques qui lui sont propres, il n'y a pas non plus d'approche unique. Afin de mieux comprendre la vision post-carbone, nous avons identifié plusieurs villes qui ont développé une approche stratégique pour relever les défis d'énergie et de climat pour les 20 à 50 prochaines années. Dans le même ordre d'idées, nous avons sélectionné les villes ci-dessous en raison de leur approche unique et des méthodes originales qu'elles ont employées pour la construction de leur vision et l'élaboration de leur plan d'action :

1. London Borough of Sutton, United Kingdom

One Planet Sutton

2. Helsinki, Capitale de la Finlande

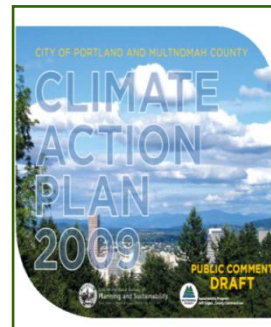
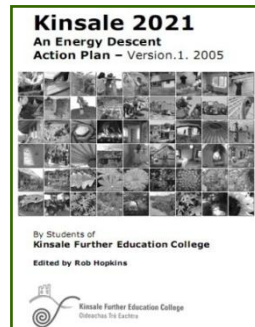
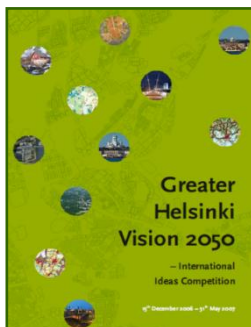
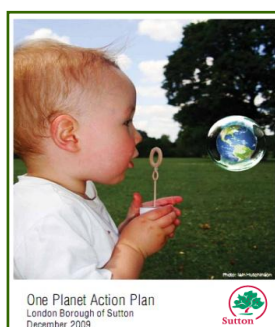
Greater Helsinki Vision 2050

3. Kinsale Transition Town, Irlande

Kinsale 2021: An Energy Descent Action Plan

4. Portland and Multnomah County, Oregon, U.S.A.

Portland 2009 Climate Action Plan



En plus de ces 4 études de cas, six fiches résumés ont été élaborés à partir d'exemples de villes européennes ayant fait l'exercice de vision dans une perspective post carbone.

5. Amsterdam: A Different Energy Strategy for 2040

6. Glasgow's Sustainable Initiative

7. Göteborg 2050: Visions of a Sustainable Society

8. One Leicester: A 25 Years Journey

9. Munich Perspective: Shaping the Future

10. Vision Stockholm 2030: A World-Class City

Choix des études de cas

Les études de cas ont été choisies parmi un panel d'une vingtaine de villes identifiées dans le cadre de l'initiative IMAGINE. Le choix de resserrement s'est opéré en identifiant la disponibilité de la littérature (notamment face à la problématique linguistique), la facilité et la disponibilité de contact pour effectuer des entretiens.

PARTIE II : ETUDES DE CAS

FICHES RESUMES

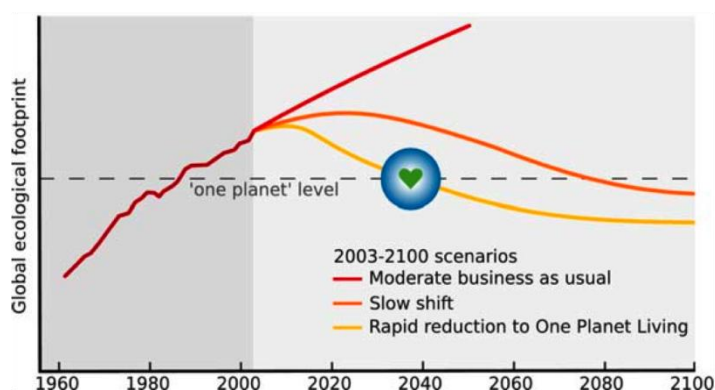
ETUDE DE CAS 1 _ SUTTON : Towards a One Planet Living

RESUME

Le London Borough de Sutton est situé dans le sud de Londres, en Angleterre, et fait partie de de l'aire métropolitaine du Grand Londres. En 2008, Sutton est devenu le premier council du Royaume-Uni à adopter formellement le cadre One Planet Living, une initiative mondiale visant à encourager l'utilisation des ressources de la terre à bon escient. One Planet Living est une initiative de l'ONG BioRegional et du WWF, et est basé sur *10 principes de développement durable*, qui couvrent les aspects sociaux, économiques et environnementaux de manière intégrée. Plus précisément, One Planet Sutton promeut des services du council et des modes de vie durables et de l'emploi au sein du Borough. L'objectif principal de Sutton est de parvenir aux objectifs One Planet Living en 2025, en réduisant leur empreinte écologique de 65%, tout en renforçant la communauté et en améliorant la qualité de vie.

VISION DE LA VILLE ET OBJET DU PROJET

«En 2050, Sutton est une communauté dynamique et durable où les gens veulent vivre et travailler, et qui protège l'environnement local et répond aux besoins des résidents à la fois maintenant et dans l'avenir. » La vision de One Planet Sutton a pour objectif de permettre aux habitants, aux entreprises et aux services du council au sein du Borough de vivre et de travailler avec une faible empreinte écologique. One Planet Living est la vision de BioRegional et dresse un avenir dans lequel les habitants peuvent jouir d'une qualité de vie élevée, tout en vivant en adéquation avec leur part des ressources naturelles de la Terre tout en laissant de l'espace à la faune et la nature sauvage. One Planet Living est un cadre global et pratique pour lutter contre le changement climatique en réduisant les émissions de CO₂, et comprend des objectifs tels que l'adaptation de tous les bâtiments du Council à une norme zéro carbone d'ici 2017 et l'objectif d'une mobilité durable d'ici 2025. Les activités au sein de cette initiative sont axées sur une zone pilote de 3000 logements, et comprennent la réduction de la demande d'énergie grâce à un programme de rénovation et de production d'énergies renouvelables pour rendre la zone neutre en carbone. Enfin, le projet aborde la question clé des changements de comportement afin de démontrer d'ici 2012 la façon dont tout un quartier peut vivre et travailler de façon durable.



Source : BioRegional et Planet Action Plan

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

En travaillant en partenariat avec le Council de Sutton, BioRegional a élaboré un plan d'action One Planet qui fixe des objectifs pour les opérations du council et une série d'interventions qui permettront aux résidents de Sutton et aux entreprises d'atteindre les objectifs One Planet Living dès 2025. BioRegional a travaillé en partenariat avec le Council de Sutton pour développer un plan d'action pour le développement durable du Borough, sur la base des 10 principes One Planet Living qui couvrent les dimensions environnementale, économique et sociale. Au cours de ce processus, des outils tels que le l'empreinte carbone et écologique, les analyses de cycle de vie et l'analyse des multiplicateurs économiques locaux ont été utilisés pour fixer des objectifs et évaluer les stratégies. Un aspect important de cette stratégie est la création de partenariats entre le council, la communauté, les entreprises, les associations et les organismes publics dans la région. Le rôle de BioRegional est de fournir un appui technique et stratégique pour le council de Sutton, l'aider à orienter le projet et lui offrir des outils et une source d'inspiration au cours du processus de mise en œuvre. L'équipe technique de BioRegional effectue une évaluation annuelle pour vérifier et analyser la situation et l'avancement du projet ; après cet audit, le plan d'action peut être modifié en raison de changements de politiques, de technologie, d'accords ou de la disponibilité des fonds.

REFERENCES

One Planet Sutton webpage - www.oneplanetsutton.org
 London Borough of Sutton - www.sutton.gov.uk

ETUDE DE CAS 2 _ La vision 2050 du Grand HELSINKI

RESUME

La vision 2050 du Grand Helsinki a été un concours de design international ouvert dans le but de créer une vision du futur régionale commune concernant l'utilisation de l'espace, le logement et les déplacements dans la région. L'objectif du concours était de développer des stratégies et des solutions pour renforcer le statut et la compétitivité du Grand Helsinki en tant que région attractive pour vivre et développer des activités économiques. Le projet Vision 2050 du Grand Helsinki a été financé et organisé par les municipalités de la région : Helsinki, Espoo, Vantaa, Sipoo, Kirkkonummi, Kauniainen, Vihti, Nurmijärvi, Hyvinkää, Tuusula, Kerava, Järvenpää, Pornainen et Mäntsälä. Au total, 500.000 EUR ont été attribués en prix, et 9 réponses ont été achetées. Les réponses ont prisé des solutions innovantes et objectives pour le développement durable de la région.

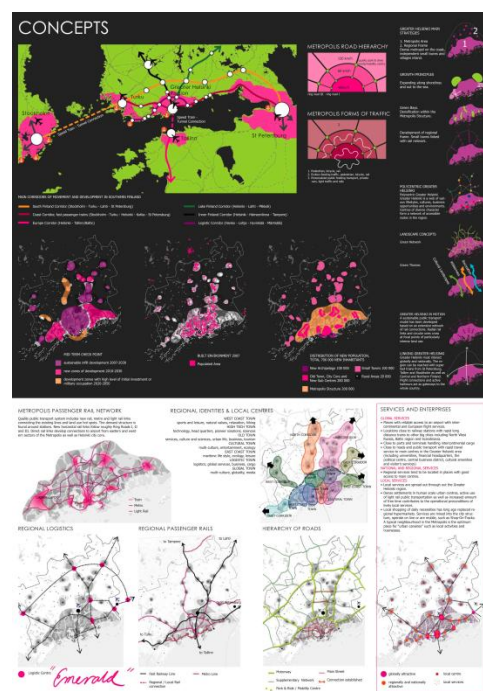
VISION DE LA VILLE ET OBJET DU PROJET

Les principaux objectifs de cette initiative avaient pour but de relever des défis communs comme le vieillissement de la population, l'augmentation de la diversité culturelle, la mobilité, la localisation des services, la hausse des prix de l'énergie et le changement climatique à l'échelle régionale. Les participants au concours d'idées ouvertes (Open Idea Competition) ont été invités à (1) visualiser et dessiner des solutions de développement urbain pour remédier à la pénurie de logements dans la région en fournissant des logements durable et écologique, en prenant en compte les aspects sociaux et culturels, et (2) développer des stratégies durables pour renforcer le statut et la compétitivité de la région. La vision 2050 finale du Grand Helsinki est une compilation des idées et des solutions recueillies auprès des candidatures primées et de commentaires recueillis auprès d'un large éventail de parties prenantes.

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

En 2006, la ville d'Helsinki et 14 municipalités voisines, en coopération avec le ministère de l'Environnement et l'Association finlandaise des architectes, ont organisé et lancé un concours d'idées ouvertes (Open Ideas Competition) avec un montant de prix suffisant pour inciter des entreprises et des équipes d'architectes de tailles internationales à participer. Dans l'ensemble, le concours a reçu plus de 100 candidatures, alors qu'un total de 9 prix ont été attribués et achetés.

Les membres du jury du concours comptaient parmi eux l'assistant de direction de la ville, Pekka Korpinen, deux juges professionnels, Helka-Liisa Hentilä et Trevor Harris, et le professeur Peter Ache, de l'Université Technologique d'Helsinki. La proposition gagnante, "Emeraude", conçue par le cabinet WSP Finland, est basée sur une variété de choix écologiques pour tous les aspects de la vie quotidienne, y compris le transport, le logement et les modes de vie. Pour continuer le processus de vision, le conseil municipal a lancé en 2008 une suite au projet de Vision-2050 du Grand Helsinki pour analyser les idées primées. Au cours de ce processus, plus de 250 idées ont été identifiées et examinées par le Centre d'Etudes Urbaines et Régionales de l'Université Technologique d'Helsinki.



Le Projet Emeraude
Lauréat du concours Vision 2050

REFERENCES

International Open Ideas Competition website: www.greaterhelsinkivision.fi/
Greater Helsinki Vision 2050 website: www.hel.fi/hel2/helsinginseutu/2050/

ETUDE DE CAS 3 _ KINSALE, Ville en transition

RESUME

La communauté de Kinsale en Irlande est reconnue comme la première ville en transition, une initiative communautaire volontaire visant au développement durable local et à faire la transition d'une dépendance aux combustibles fossiles vers un avenir faible en carbone. Cette initiative a commencé en 2004 au Kinsale Further Education College dans le cadre d'un projet d'étudiants d'un cours de permaculture dirigé par le professeur Rob Hopkins. L'idée du projet était d'envisager la vie après le pétrole et de concevoir une solution durable de dimension communautaire pour passer de la dépendance au pétrole à la résilience locale. De ce projet a résulté l'élaboration d'un guide étape par étape pour l'action communautaire intitulé *Plan d'Action 2021 de Descente Énergétique de Kinsale*. Cette initiative a jeté les bases du modèle des Villes en Transition, un mouvement social et environnemental qui pousse les collectivités vers l'indépendance énergétique, fondé sur les réponses locales aux pressions du changement climatique, de l'épuisement des combustibles fossiles et de l'augmentation des incertitudes économiques.

VISION DE LA VILLE ET OBJET DU PROJET

En général, la vision de l'initiative des Villes en Transition est celle d'une «ville résiliente, autonome et durable». Cette vision est basée sur les paradigmes de la relocalisation et de la résilience en réponse au pic pétrolier et au changement climatique. Elle est construite comme une vision proactive et positive qui intègre la sensibilisation des communautés, l'action et l'anticipation. La déclaration guidant chaque initiative de transition, le Plan d'Action de Descente Énergétique (PADE), est une vision du futur d'une communauté locale sur une période de 20 ans qui intègre des idées, des stratégies et des méthodes pour parvenir à un mode de vie faible en carbone. Cette vision encourage la collaboration et le respect de l'environnement. Le but du mouvement de transition est de créer des communautés résilientes grâce à un effort collectif, intégré et réalisable et d'inspirer, informer et soutenir les autres communautés intéressées par l'adoption d'une initiative similaire.

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

Dans le cadre de leur projet final pour le cours de permaculture, les étudiants du Kinsale Further Education College ont élaboré un plan pour la communauté, destiné à être utilisé comme un guide comprenant des idées et des propositions alternatives pour assurer un avenir à faible énergie, basé sur la participation publique et l'action citoyenne. Le *Plan d'Action 2021 de Descente Énergétique de Kinsale* définit des objectifs clairs, des actions annuelles et des projets à mettre en œuvre par la communauté concernant la production agroalimentaire et énergétique, les modes de vie, l'éducation, le transport et la gestion des déchets. Le PADE de Kinsale a été structuré de manière à permettre à d'autres communautés et villes d'adopter un processus semblable de transition vers un avenir à faible consommation d'énergie. À l'issue de l'expérience de Kinsale, un plan de transition en 12 étapes a été conçu, qui met en place un cadre pour les communautés intéressées par la méthode. Les méthodes essentielles et les processus qui assurent le succès du modèle de transition comprennent une forte organisation en réseau qui permet le partage des connaissances, de l'information, d'expertises et d'expériences entre les communautés membres. La production de connaissances au sein du mouvement de transition consiste en de la littérature et des ressources audiovisuelles disponibles sur Internet, qui expliquent notamment les principes du modèle, et permet d'appuyer les structures en fournissant des indications et des échéanciers basés sur les initiatives de transition existantes. Aujourd'hui, il y a plus de 400 initiatives à travers le monde qui ont adopté les principes de transition et qui ont entrepris la conception d'un Plan d'Action de Descente Énergétique. La Ville en Transition de Totnes, la première initiative de ce type au Royaume-Uni, est devenue le point focal du mouvement.

REFERENCES

Kinsale Transition Town - www.transitiontownkinsale.org/
 Transition Network - www.transitionnetwork.org/

ETUDE DE CAS 4 _ Le Plan d'Action Climat 2009 de PORTLAND

RESUME

En 1993, Portland est devenue la première ville aux Etats-Unis à adopter un plan de réduction des émissions de dioxyde de carbone, et en 2001, avec le comté de Multnomah, la ville a adopté un Plan d'action local de lutte contre le réchauffement climatique. Ces actions ont été la préface du Plan d'Action Climat 2009 (PAC) récemment approuvé, un plan exhaustif visant à orienter les futures croissance et développement durables de la ville au cours des 30 prochaines années. Le plan offre un cadre novateur pour la transition de la région vers un avenir prospère prenant en compte le défi climatique en fixant des mesures pour réduire les émissions locales de gaz à effet de serre de 80% jusqu'en 2050. Il couvre des domaines clés tels que la consommation d'énergie dans les bâtiments, les transports, l'urbanisme et la production alimentaire. La stratégie globale est basée sur l'action citoyenne, les changements de comportement, les nouvelles technologies et la création d'une économie verte résiliente. Le PAC a été approuvé par la Ville de Portland et le Comté de Multnomah en 2009.

VISION DE LA VILLE ET OBJET DU PROJET

La vision du PAC passe par la possibilité donnée aux habitants, aux entreprises et aux organisations de la ville de vivre et d'exister de façon plus durable. Le but du PAC de Portland est de fournir des réponses concrètes et durables aux défis comme le changement climatique, les inégalités sociales, la hausse des prix énergétiques et la dégradation des systèmes naturels. Mais aussi, le plan sensibilise et informe sur les pratiques durables en matière de choix de tous les jours comme la nourriture, le chauffage, la mobilité en ville, les achats et l'élimination des matériaux, afin de réduire l'empreinte carbone de tous ses résidents. La vision et les objectifs du PAC vont au-delà de la réduction des émissions de CO₂, en intégrant la protection du climat, la création d'emplois verts, l'amélioration de la qualité de vie et de la santé de la communauté, l'équité sociale et la promotion de systèmes naturels résilients.

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

En 2007, le council de la ville de Portland a adopté des résolutions visant à renforcer la coopération entre les agences du council et a commandé à une équipe multidisciplinaire l'élaboration d'un plan d'action visant à réduire les émissions locales de gaz à effet de serre. Ce plan, le PAC, identifie et organise par ordre de priorité des stratégies de réduction des émissions de GES, et liste plus de 90 actions à réaliser au cours des trois prochaines années, ainsi que des critères à satisfaire d'ici à 2030. Une étape très distincte dans le développement du PAC a été l'approche de participation publique utilisée pour la conception et la sélection des stratégies. Plus de 400 personnes, y compris des habitants, des entreprises et des organisations communautaires, ont participé au processus et plus de 2.600 commentaires et suggestions ont été reçus et examinés par le council de la ville. Les services de la Ville sont déjà en train de mettre en œuvre plusieurs initiatives liées au climat, comme un crédit d'impôt aux entreprises pour l'installation de panneaux solaires et de toits écologiques, et fournissent des pass pour les transport en commun aux élèves du secondaire.



REFERENCES

Portland's Climate Action Plan 2009 website - www.portlandonline.com/bps/climate

PARTIE II : ETUDES DE CAS

ETUDE DE CAS #1 : SUTTON, ROYAUME UNI

ETUDE DE CAS #1

ONE PLANET LIVING SUTTON

RÉSUMÉ

Le district londonien de Sutton est situé au sud de Londres, en Angleterre, et fait partie de la grande région métropolitaine de Londres. Sutton comprend une population de plus de 180 000 habitants et couvre une superficie de 43 km². L'initiative «One Planet Sutton» (Vivre avec une planète à Sutton) fait la promotion de services municipaux durables, de modes de vie écologiques et d'emplois au sein même du district. En fait, Sutton vise à atteindre les objectifs du programme «One Planet Living» (OPL) d'ici 2025 en réduisant son empreinte écologique de 65%, ce qui rendra la communauté plus forte et améliorera la qualité de vie des citoyens. L'initiative repose sur les 10 principes de durabilité qui couvrent de façon exhaustive les aspects sociaux, économiques et environnementaux. «Si toute l'humanité avait le même mode de vie qu'un Britannique moyen, nous aurions besoin de 3 planètes pour subvenir aux besoins de la population mondiale».

-Rapport «One Planet Living» 2002-



1.1. ORIGINE DE LA VISION DE SUTTON POUR UN AVENIR DURABLE

Au cours des 20 dernières années, le conseil municipal de Sutton est devenu un pionnier en matière de sensibilisation environnementale et de promotion de modes de vie durables. Aujourd'hui, un acteur clé guidant Sutton vers un avenir durable est le groupe de développement BioRegional, un organisme caritatif né à Sutton en 1994. BioRegional opère et gère des programmes environnementaux comme le programme OPL et le quartier écologique BedZed. Situé à Hackridge, au sud de Sutton, BedZed est devenu le plus vaste quartier écologique du Royaume-Uni dont les résidents vivent et travaillent au sein même du quartier. Ce projet est devenu une source d'inspiration et de recherche pour la structure de base de l'initiative OPL, considérée depuis comme le fondement et la vision de l'avenir durable à Sutton.

La vision de Sutton :

« En 2050, Sutton une communauté durable vibrante, où les habitants veulent vivre et travailler, et qui protège l'environnement local et pourvoit aux besoins des résidents à la fois aujourd'hui et dans le futur. »



En 2008, le conseil de Sutton est devenu le premier conseil britannique à adopter formellement la structure OPL, une initiative mondiale qui encourage les citoyens à utiliser les ressources planétaires avec parcimonie. L'OPL est une initiative du groupe de développement BioRégional et de WWF qui est fondée sur les 10 principes de durabilité et qui démontre qu'il est possible de vivre confortablement avec l'empreinte écologique d'une seule planète. En se dotant de cette structure, Sutton vise à devenir une banlieue londonienne OPL d'ici 2025.

BioRegional solutions for sustainability

Le groupe de développement BIOREGIONAL

BIOREGIONAL est une organisation environnementale locale, entrepreneuriale et indépendante basée à Hackbridge, Sutton. Ce sont spécialistes du développement durable qui développent « des produits et des services viables commercialement et

qui pourvoient aux besoins quotidiens ». Ils conseillent et encouragent d'autres à mettre en application les principes de 'durabilité' à travers des activités de consultant, de formation et de politique d'information. Ils sont aussi le principal partenaire du Sutton Council dans la réalisation de l'initiative One Planet.

« One Planet living est notre vision d'un monde durable, dans lequel tout le monde peut jouir d'une haute qualité de vie, à l'intérieur des capacités productives de notre planète » - BioRegional-

Bedzed (depuis 2002) – Point de départ d'un Sutton durable

Résultats

- Energie : réduction de 81% de la consommation d'énergie pour le chauffage, 45% de réduction de la consommation d'électricité
- Transport : réduction de 64% des déplacements automobile (2318 km/an)
- Eau : réduction de 58% de la consommation d'eau (72 l/pers/jour)
- Déchets : 60% des déchets sont recyclés
- Nourriture : 86% des habitants consomment Bio
- Communauté : les habitants connaissent en moyenne 20 voisins par leurs noms

Source: www.bioregional.com

Les dix principes de OnePlanet living

1. Zéro carbone

Atteindre la neutralité carbone.

2. Zéro déchets

Éliminer les flux de déchets vers les décharges et les incinérateurs.

3. Transports durables

Réduire la dépendance vis à vis des véhicules personnels et réduire significativement les émissions de CO2 dus au transport.

4. Matériaux locaux et durables

Transformer le système d'approvisionnement en matières premières de manière à avoir un impact positif net sur l'environnement et l'économie locale.

5. Alimentation locale et durable

Transformer le secteur agro-alimentaire de manière à avoir un impact positif à la fois sur l'environnement, l'économie locale et le bien être de la population.

6. Gestion durable de l'eau

Avoir un impact positif sur les ressources locales d'eau, ainsi que sur son approvisionnement.

7. Habitats naturels et biodiversité

Régénérer l'environnement dégradé et contrer la perte de biodiversité.

8. Culture et héritage

Protéger et promouvoir les patrimoines culturels locaux.

9. Équité et partenariats locaux

S'assurer que des quartiers ont un impact positif sur l'ensemble de la société.

10. Qualité de vie et bien-être

Améliorer la qualité de vie et le bien-être.

Source:

http://wwf.panda.org/fr/wwf_action_themes/modes_de_vie_durable/principes_one_planet_living_developpement_durable/



One Planet Action Plan
London Borough of Sutton
December 2009



1.2. PLANIFIER UN AVENIR DURABLE A SUTTON

Quelle est la stratégie ou méthode derrière cette initiative pour un avenir à faible consommation énergétique?

La stratégie adoptée par le conseil de Sutton afin de cheminer vers une société à basse consommation d'énergie était d'adopter les principes OPL et de promouvoir les actions liées aux 10 principes de durabilité. Un aspect important de ces principes repose sur la collaboration entre les entreprises privées (promoteurs, constructeurs, ingénieurs, artisans) les partenaires publics (autorités locales, gouvernements) et la communauté. D'ailleurs, le partenariat entre le conseil de Sutton et le groupe de développement BioRegional constitue le fondement de la stratégie de durabilité de cette banlieue.



La stratégie qui aligne les actions avec la vision de OnePlanet Living est le plan d'action de durabilité (PAD). À Sutton, ce plan a été développé conjointement par BioRegional, le conseil municipal et la communauté. BioRegional est l'organisme qui opère ce « projet en constante évolution visant à créer un « point de basculement » d'ici 2012 », date à laquelle les façons de vie actuelles doivent être transformées. En 2009, le conseil de Sutton a lancé son premier PAD. Ce dernier détermine les objectifs précis, le calendrier des opérations et les interventions du conseil qui permettront aux résidents et aux entreprises de Sutton de se conformer aux objectifs One Planet Living d'ici 2025. La tâche de BioRegional consiste à établir des stratégies appropriées pour le conseil de Sutton dans l'optique de lui offrir des outils et de l'inspiration au cours du processus de mise en oeuvre. Le conseil de Sutton doit par la suite s'atteler à la tâche de délivrer le projet. Parallèlement, l'équipe technique de BioRegional effectue une révision annuelle afin de vérifier et d'analyser l'état du projet. Des modifications peuvent être apportées au plan pour cause de changements politique, technologique et financier. De surcroît, un autre aspect déterminant du projet repose sur l'existence d'une vision collective à long terme du quartier : « créer une banlieue durable à Londres ». Plusieurs acteurs partagent cette vision d'un avenir durable qui représente aussi la stratégie fondamentale du « Local Development Framework » (structure de développement locale), assurant ainsi un alignement stratégique des plans de développement à tous les niveaux.

La stratégie visant à adopter la structure OPL a été approuvée par diverses communautés à travers le monde. Le programme « One PlanetCommunities » de BioRégional est un réseau mondial constitué des quartiers les plus écologiques de la planète qui travaille en collaboration avec les promoteurs à réduire la pression exercée sur la planète. Le programme a actuellement des projets aux États-Unis, au Royaume-Uni et



tugal alors que d'autres sont prévus en Afrique du Sud, en Chine, en Australie et au Canada. Lorsqu'ils sont approuvés, les projets peuvent apposer un logo de planète illustrée avec un cœur en son centre, ce qui signifie que la stratégie de développement inclut un plan d'action durable approuvé par BioRégional. En définitive, le PAD doit viser l'atteinte des objectifs établis par le programme One PlanetCommunity 2020 et doit être régulièrement évalué jusqu'en 2020. Alors que plusieurs projets ont franchi les premiers pas vers l'élaboration complète d'un PAD, le conseil de Sutton demeure à ce jour la seule initiative l'ayant complété. En dépit du fait que chaque initiative présente des caractéristiques uniques, les activités liées à la conception et à la création du PAD incluent :

Sonoma, USA



- **Créer des PARTENARIATS de travail** – Une des premières étapes de l'approche OPL inclut la formation de groupes de travail constitués de partenaires publics (gouvernements national, régional et/ou local), d'entreprises privées (promoteurs, cabinets d'architectes) et de membres de la communauté (organisations communautaires, ONG, citoyens) qui se penchent sur les stratégies à adopter afin d'atteindre un développement durable. Cette méthode inspirée des 10 principes de durabilité inclut une combinaison de recherche, de conception et d'expertise provenant d'une variété d'acteurs, ce qui permet d'obtenir des solutions efficaces de durabilité adaptées au contexte de la communauté.
- **CONCEVOIR le plan d'action de durabilité (PAD)**– Pendant l'étape de la conception, chaque partenaire est jumelé à des membres de l'équipe de conception afin d'élaborer une section du PAD correspondant à l'un des 10 principes de durabilité. Ce processus requiert une étroite collaboration entre partenaires, consultants et acteurs communautaires afin d'identifier les perspectives de durabilité et de planifier la réussite de chacune d'entre elles. Chaque module de mise en œuvre identifie les indicateurs et les objectifs qui permettront l'atteinte des principes OPL et serviront, par le fait même, de base au plan de développement.
- **Établir des programmes MODES DE VIE OPL** – Ce programme vise à fournir de l'information, de l'inspiration, des outils et des produits aux divers acteurs pour les aider à atteindre les objectifs du OPL. L'idée derrière le programme est d'accompagner les résidents dans la transformation de leurs habitudes de vie et de réduire de façon significative l'empreinte écologique de leur quartier. Les stratégies de mise en œuvre incluent la construction de bâtiments durables de même que l'organisation de systèmes de services écologiques comme le co-voiturage, la livraison à domicile d'aliments issus de l'agriculture biologique ou communautaire et la tenue d'ateliers sur les habitudes de vie OPL.

Brighton, UK



POURQUOI ONE PLANET LIVING?	AVANTAGES DU PROJET HACKBRIDGE :	DÉFIS À RELEVER POUR LE PROJET HACKBRIDGE :
<ul style="list-style-type: none"> ■ Approche holistique – Facilité d’engagement au-delà de l’Agenda Local 21 ; ■ Facile à comprendre, flexible et applicable ; ■ Liens visibles entre les 10 principes de durabilité ; ■ Opportunités d’échange et de partage avec les autres communautés OPL à travers le monde ; 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Plans pour la construction de 1100 nouvelles maisons ; ■ Excellents liens de transport et futur parc naturel ; ■ Lieu de BedZed et du groupe de développement BioRégional ; ■ Fort leadership politique, engagement communautaire et support des différents acteurs impliqués. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Banlieue construite dans les années 1930 qui présente une faible efficacité énergétique ; ■ Faible environnement physique externe ; ■ Effets négatifs d’un trafic dense, zones sensibles ; ■ Opportunités de financement : trouver la juste balance entre les objectifs à court et à long termes.

Le conseil municipal de Sutton a approuvé un plan d’action de durabilité qui inclut un large éventail de mesures basées sur les principes OPL. À cet effet, le conseil s’est engagé à apporter des changements dans ses opérations, dans ses activités directes et dans son approvisionnement, en plus d’adopter des mesures régulatrices ou incitatives face à la construction des bâtiments, aux produits et services et aux programmes de sensibilisation.

Le conseil municipal de Sutton a détaillé les stratégies suivantes afin d’atteindre les objectifs du projet Hackbridge (Charte du projet Hackbridge 2009) :

1. **Travailler, en collaboration avec des partenaires** (promoteurs, Sutton and Merton PCT, Transport for London, London Development Agency, Home and Communities Agency, English Partnerships, Environment Agency, Natural England), à: introduire des activités conjointes d’information et de marketing social accompagnées de mesures relatives à l’amélioration de la durabilité au sein des ménages, des petites entreprises et des bâtiments en matière de recyclage, d’efficacité énergétique, de transport et de santé.
2. **Établir une structure de gouvernance robuste fondée sur l’engagement communautaire et la consultation publique.**
3. **Adopter, dès 2009, une structure locale de développement qui inclut:**
 - a. Une stratégie d’ensemble permettant la promotion d’espaces verts et d’espaces d’aménagement mixtes;
 - b. Une augmentation de l’usage du vélo et de la marche grâce à la mise en œuvre du projet « SmarterTravelChoices »;
 - c. Des mesures d’efficacité énergétique pour les nouveaux bâtiments qui tirent profit des sources d’énergies renouvelables implantées au sein du quartier;
 - d. L’adoption de techniques de construction durables applicables à tout type de projet de construction.
4. **Travailler avec les candidats** pour améliorer la prise en considération des objectifs établis

5. **Maintenir une communication ouverte et honnête** dans la description et le rapport des progrès réalisés dans la région
6. **Maintenir une approche robuste et honnête qui permet de tirer des conclusions sur ce qui a bien ou moins bien fonctionné**, dans le but de guider la mise en œuvre du plan d'action durable.

DE LA VISION À L'ACTION À HACKBRIDGE – PROJETS EN COURS ET INITIATIVES

« HackbridgeCommunityFarm » (Ferme communautaire)—programme lancé en janvier 2010

La ferme communautaire de Sutton procure à sa population un espace agricole collectif pour la culture à grande échelle de produits végétaux et organise un éventail d'activités et d'événements. La ferme organise des activités mensuelles qui ont lieu le dernier samedi de chaque mois, en plus de coordonner la programmation des activités régulières.

« Lowcarbonretrofit » (ajustement d'émission de carbone) pour Sutton – décembre 2009

Le conseil de Sutton, en collaboration avec une variété d'organisations telles que B&Q et BioRegional, a financé deux approches d'ajustement de l'énergie à Sutton. Étant donné qu'Hackbridge a été reconnue comme l'une des 10 zones londoniennes à basse émission de carbone, ses résidents se verront offrir des mesures d'efficacité énergétique gratuites (isolation des appartements, ampoules écoénergétiques) ainsi qu'une formation axée sur les stratégies d'économie d'énergie résidentielle. L'autre initiative, nommée « Pay As You Save » est appliquée à l'échelle du district. Les résidents seront autorisés à emprunter £10 000 s'ils veulent investir dans des mesures d'efficacité énergétique (amélioration des chauffe-eau et isolation des murs) et s'ils veulent se procurer des infrastructures d'énergie renouvelable comme les panneaux photovoltaïques qui procurent de l'eau chaude et une source d'électricité. Cette initiative devrait permettre de réduire les factures d'énergie des résidences ; il sera alors possible de rembourser le prêt sur une période de 10 à 25 ans grâce aux économies d'énergie effectuées.

« One Planet Food » (alimentation) à Sutton—décembre 2009

BioRégional et l'organisme EcoLocal ont lancé un projet communautaire stimulant afin de permettre aux résidents de Sutton de se procurer des produits alimentaires sains et nutritifs à un prix abordable. Le but ultime de cette initiative est de contribuer à la santé des résidents grâce à leurs produits agricoles. Le projet inclut :

- Des ateliers d'agriculture pour tous, des enfants aux familles ;
- Des cours de cuisine, des événements et des ateliers d'alimentation soulignant les bienfaits d'une alimentation saine ;
- Une ferme communautaire permettant aux gens de cultiver des produits et d'apprendre de nouvelles techniques agricoles ;
- Des marchés d'alimentation locaux qui fournissent des produits locaux abordables ;
- Un réseau local d'alimentation où les producteurs fournissent de la nourriture locale saine aux écoles et hôpitaux de Sutton. Le projet est subventionné par BigLottery Local Food Fund, EsméeFairbairnFundation, NHS Sutton and Merton et par le conseil municipal de Sutton et il fait partie de l'initiative OPL Sutton.

« HackbridgeCommunity Forum » (forum communautaire) – lancé en octobre 2009

Ce forum organise des rencontres publiques afin de rendre compte des progrès effectués, de discuter les questions de biodiversité et de risques d'inondation et d'informer les citoyens d'Hackbridge sur les travaux à venir. Les résidents et les entreprises d'Hackbridge sont invités par le Conseil municipal de Sutton à se joindre à un nouveau groupe de travail qui s'attellera à la tâche de transformer la banlieue en un des endroits les plus écologiques du Royaume-uni où il fait bon vivre. Ce forum constitue la plate-forme d'échange centrale qui permet aux habitants de la municipalité de contribuer au débat portant sur les

différentes options offertes dans le cadre du projet-pilote OPL à Sutton. Le forum a également reçu £200 000 pour la présentation de sa « zone à basse émission de carbone », somme qui sera investie sur un ensemble de mesures visant à aider 700 résidences à réduire leurs émissions de CO₂ de plus de 20% au cours des trois prochaines années.

« HackbridgeMasterplan Consultation Event » (consultation de la stratégie d'ensemble) – Mars 2009

Du 11 février au 25 mars 2009, le Conseil a dévoilé une ébauche de la stratégie d'ensemble pour la région, cherchant ainsi à connaître les opinions des gens sur les suggestions proposées pour l'avenir d'Hackbridge. Des copies du document avaient été rendues accessibles à la communauté par l'entremise de divers lieux publics.

Semaine Hackbridge – 25 février 2008 – 1er Mars 2008

Au cours de cette semaine, les résidents, les entreprises et les autres acteurs ont eu l'occasion de fournir des idées et de donner leur opinion sur les différentes stratégies proposées. Cette semaine a également offert la chance aux différents acteurs de se rassembler et de participer à des ateliers portant sur les sujets clés suivants : conception de nouveaux bâtiments, planification communautaire, zéro carbone, zéro déchet, transport durable, matériaux locaux et durables, gestion durable de l'eau, habitats naturels et vie sauvage, culture et héritage, justice et commerce équitable, santé et bonheur.

Adapté de Hackbridge Project Calendar of Events

AUTRES EXEMPLES DE ONE PLANET LIVING

Mata de Sesimbra, Portugal

La construction de la première communauté OPL, Mata de Sesimbra, est actuellement en cours de planification, sur la Costa Azul portugaise, à l'extérieur de Lisbonne. Le projet intégrera une architecture durable, de l'éco-tourisme, une réserve naturelle et un projet de reforestation des chênes-liège. Ce projet sera le premier à combiner de façon intégrale la conservation des territoires au développement des habitations. Le site de Mata de Sesimbra, s'étendant sur 5300 hectares, comprendra une réserve naturelle et un projet de reforestation des chênes-liège d'une superficie de 4800 hectares ainsi qu'un projet de développement touristique d'une étendue de 500 hectares comprenant 6000 unités. Bioregional et WWF vont collaborer, en tant que conseillers, avec l'équipe portugaise du projet sur une période de 10 ans.



Echanges de bonnes pratiques

One Planet Living construit un programme de mise en réseau de partage de savoir-faire afin de mettre en commun les retours d'expérience et les bonnes pratiques de projets résidentiels participatifs en cours au Royaume-Uni, Portugal, Chine, Afrique du Sud, Australie, Canada, et Etats-Unis d'Amérique. Des communautés de pratique basées sur Internet sont mises en place pour améliorer la performance de spécialistes en les plaçant dans le contexte d'une 'conversation apprenante' (face à face, téléconférence, engins de recherche, taxonomie du savoir) avec des pairs travaillant sur des problèmes similaires.

Ces plateformes rassembleront des architectes, paysagistes, ingénieurs, gestionnaires de projets, des coordinateurs de développement durable, des spécialistes de la participation communautaire et d'autres professionnels au sein de leurs disciplines. L'idée est aussi de créer des ponts entre les spécialisations et trouver de nouvelles façons transversales d'aborder les problèmes autour des 10 principes One Planet Living, avec des spécialistes de diverses disciplines discutant leurs retours d'expérience, bonnes et mauvaises pratiques, etc. autour de chaque principe.

Source : www.oneplanetdc.org



Cette initiative vous intéresse ? Contactez :**PHILIPPA WARD**

Head of the One Planet Sutton project
 BioRegional Development Group
 BedZED Centre, 24 Helios Road
 Hackbridge, London, UK
 Email: philippa.ward@bioregional.com

KATHERINE HUDSON

Environmental Sustainability Manager
 Sutton Council
 Tel. 020 8770 5330
 Email: katherine.hudson@sutton.gov.uk

RÉFÉRENCES

BedZED seven years on: The impact of the UK's best known eco-village and its residents. July 2009. BioRegional Development Group.

URL: <http://www.bioregional.com/files/publications/BedZED-seven-years-exec-summary.pdf>

BioRegional One Planet Communities. Published by BioRegional Development Group, BedZED.

URL: <http://www.unep.org/climateneutral/Portals/0/Image/BIOREGIONAL/bioregional%20one%20planet%20communities.pdf>

One Planet Action Plan. December 2009. London Borough of Sutton. BioRegional Development Group.

URL: <http://www.sutton.gov.uk/CHttpHandler.ashx?id=8680&p=0>

The Hackbridge Project: Sustainable Suburb – Charter. May 2009. London Borough of Sutton.

URL: <http://www.sutton.gov.uk/CHttpHandler.ashx?id=7456&p=0>

WEBOGRAPHIE

One Planet Sutton - <http://www.oneplanetsutton.org>

London Borough of Sutton - <http://www.sutton.gov.uk>

BioRegional Development Group - <http://www.bioregional.com>

ETUDE DE CAS #2 : HELSINKI, FINLANDE

ETUDE DE CAS #2

HELSINKI – LA VISION DU GRAND HELSINKI 2050

RESUME

En plus d'être la capitale de la Finlande, Helsinki est le centre administratif, culturel et économique du pays. Le Grand Helsinki couvre une superficie d'environ 3751 km², comprend une population d'1.3 million d'habitants et inclut 14 municipalités autonomes et hétérogènes. En 2006, ces municipalités, en collaboration avec le Ministère de l'Environnement et l'Association des Architectes Finlandais, ont lancé un concours international d'idées avec l'objectif de créer une vision commune de l'an 2050 dans les domaines de l'aménagement des territoires, de l'habitation et du trafic. Le but du concours était de développer des stratégies durables et des solutions concrètes afin de renforcer la compétitivité de la région et de résoudre la crise du logement. Le Grand Helsinki devait être présenté comme une région attrayante offrant une bonne qualité de vie et des opportunités d'affaires pour tous.



« Ce concours, ou plutôt cette aventure visionnaire, est une chance de rêver, d'accepter la réalité actuelle, non pas comme une contrainte négative, mais comme une étincelle pour l'imagination »

- Helsinki 2050, concours d'idées international -

2.1. ORIGINE DE LA VISION D'HELSINKI POUR UN AVENIR DURABLE

La Finlande a une longue tradition en matière de planification et de stratégie prospective basées sur les idées collectées dans le cadre d'un concours. Il y a 100 ans les questions de planification régionale et municipale étaient activement débattues au sein d'importants concours, tels que celui au cours duquel l'architecte finlandais Eliel Saarinen a élaboré un plan pour le Grand Helsinki de 1918. À cette époque, Eliel Saarinen, précurseur du mouvement Beautiful City, créa une approche novatrice face à l'urbanisation rapide de la région. Près d'un siècle plus tard, les 14 municipalités de l'agglomération d'Helsinki ont décidé d'organiser un concours international d'idées afin de planifier l'avenir de la région en 2050 et de répondre aux défis du 21^e siècle.

La Vision d'Helsinki

« En 2050, le Grand Helsinki est une métropole nordique florissante internationalement. La proximité de la nature, couplée à un environnement urbain de haute qualité, sûr et diversifié, forme la base de l'attractivité de la région. Les réseaux nationaux, les connections internationales, la qualité de vie, le travail et les services environnementaux sont tous de la meilleure qualité. La structure de la communauté est basée sur de bons transports publics et divers services à faible émission de carbone, écologiques, et intégrés dans le cadre de vie. La région offre un environnement créatif et solide pour de nouveaux types de business, et des possibilités diverses pour de nouveaux modes de vie et de nouvelles cultures. »

La croissance démographique et le vieillissement de la population sont les principaux défis que doit affronter Helsinki au cours des 50 prochaines années. Les estimations prévoient qu'en raison des besoins d'espace pour chaque individu et de la croissance démographique, plus de 70 millions de mètres carrés de nouvelles surfaces habitables seront nécessaires dans la région. De toute évidence, le défi consiste à trouver une solution afin de fournir des habitations et de renforcer le développement écologique, social et culturel dans la région. De plus, le lieu et la qualité de ces nouveaux développements, leur acceptation publique ainsi que leur habilité à attirer une main-d'œuvre qualifiée et des investissements étrangers constituent des facteurs-clés pour le succès à long terme de la région.

Étant donné que les villes et les municipalités du Grand Helsinki ont reconnu qu'elles ne coopéraient pas assez entre elles, la stratégie qui a été choisie afin d'affronter les défis du futur est la création d'une vision d'avenir commune pour la région. Les hauts fonctionnaires d'état, les ministères et les chercheurs étaient aussi d'avis que ce manque de coopération entravait la compétitivité de la région par rapport aux autres métropoles européennes et que d'autres problèmes comme le prix élevé des maisons, le manque de logement et l'étalement urbain étaient dus à ce phénomène (OCDE Territorial Review 2002). C'est pourquoi la solution envisagée était d'encourager la coopération entre les 14 villes et municipalités du Grand Helsinki qui partagent une main-d'œuvre commune et qui forment une zone urbaine où les déplacements sont considérablement élevés.

En 2003, les quatre « villes centrales » que sont Helsinki, Espoo, Vantaa et Kauniainen (environ un million d'habitants) ont conclu un accord coopératif et ont formé des groupes de travail afin d'adresser les questions de l'habitation, de l'aménagement des territoires et du trafic urbain. Elles ont uni leurs forces de façon à résoudre les problèmes liés à ces sujets et à renforcer leur collaboration. Puis, en 2005, les 14 villes et municipalités du Grand Helsinki ont conclu un accord historique afin d'accroître leur coopération sur les questions de l'aménagement des territoires, de l'habitation et du transport. Cette union porte le nom de « comité consultatif sur l'aménagement des territoires, de l'habitation et du transport » (« MAL-neuvottelukunta » en finlandais) et est formée d'un membre de chaque municipalité qui occupe par exemple une fonction de maire, de directeur de la planification ou de secrétaire général au sein d'un ministère (Ministère des Finances, Ministère de l'Environnement, Ministère du Trafic et des Communications, « Mal-jaosto » en finlandais). Ces villes font maintenant face, ensemble, à un plus grand défi : élaborer une vision commune pour l'avenir de la région en matière d'utilisation durable des territoires, de réduction du trafic urbain et de stratégie d'habitation.

2.2. PLANIFIER UN AVENIR DURABLE A HELSINKI

a. Quelle est la stratégie, ou méthode, derrière cette initiative ?

La stratégie sélectionnée par les membres du MAL-jaosto était de présenter le Grand Helsinki au monde entier à travers un concours international d'idées qui offre des bourses avantageuses afin d'inciter les grands cabinets d'architectes à participer au concours. L'idée derrière ce concours était de créer une vision commune de la région d'Helsinki pour l'année 2050. Plus précisément, les objectifs de cette compétition étaient de développer des stratégies durables et des solutions concrètes afin de renforcer le statut et la compétitivité du Grand Helsinki et de résoudre le problème de la pénurie d'habitations. La région devait être présentée comme un endroit attrayant offrant une bonne qualité de vie et des opportunités d'affaires.

C'est ainsi que sous la direction générale de MAL-jaosto et grâce à la collaboration de l'Association Finlandaise des Architectes (SAFA) et d'un groupe d'experts permanent (formé par des cinq directeurs de planification des villes et municipalités du Grand Helsinki et d'un directeur du Ministère de l'Environnement), l'organisation de la compétition s'amorçait. Puis, le 15 décembre 2006, le concours

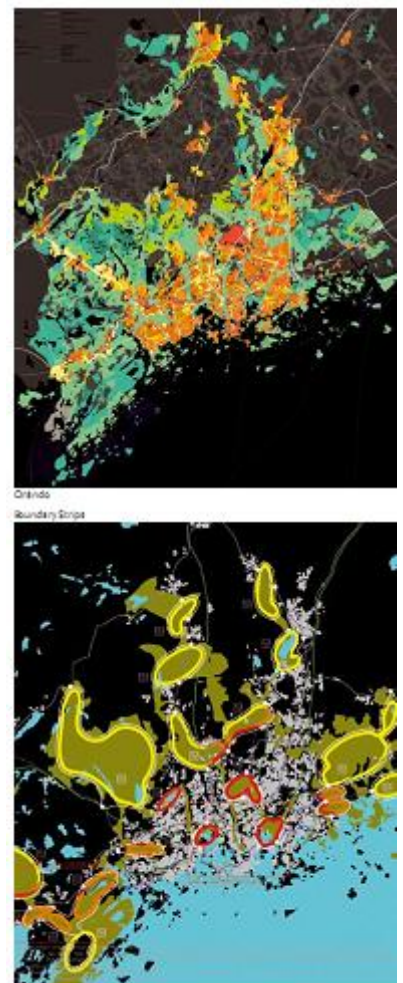
international d'idées était finalement lancé. Cette initiative constituait le plus grand projet de coopération jamais entrepris à Helsinki, car il comprenait diverses d'ententes entre plusieurs parties en matière de financement et de conception d'un programme compétitif de haute qualité conforme aux normes de l'Union Européenne. Afin d'accomplir ce plan ambitieux, les organisateurs ont suggéré la participation d'équipes multidisciplinaires spécialisées dans l'aménagement des territoires, le transport, la planification urbaine, l'ingénierie sociale, l'économie urbaine, la culture et d'autres domaines. Selon les instructions du concours, les compétiteurs devaient créer et présenter leur propre scénario et leur vision de la région en 2050. Les projets devaient s'attaquer aux problèmes de développement urbain contemporains de la Grande Région d'Helsinki et expliquer comment la planification des espaces, la construction et le développement du système de transport pourraient permettre de créer une structure métropolitaine adaptée pour l'avenir de la région. De plus, il était attendu des participants qu'ils imaginent, décrivent et visualisent les paradigmes de base de la vision concernant par exemple les changements climatiques, les conditions naturelles et le développement économique, social et culturel de la région d'ici 2050. Les idées devaient mettre l'accent sur le développement de nouveaux projets et d'opportunités novatrices à tous les niveaux au lieu de suggérer des améliorations aux plans déjà en cours de réalisation. Les organisateurs du concours désiraient voir naître une vague d'idées fraîches en matière de planification urbaine et de développement de solutions adaptées aux niveaux régional et local (IdeasCompetition, Jury Protocol 2007).

b. Résultats du concours international d'idées

Le concours de vision du Grand Helsinki a reçu 109 dossiers de participants provenant de partout à travers le monde, ce qui fait que la sélection des meilleurs projets n'était pas une mince tâche pour le jury. La juge en chef était Pekka Korpinen, maire pour City Planning and Real Estate. L'Association Finlandaise des Architectes (SAFA) a sélectionné les professeurs Helka-Liisa Hentilä et Trevor Harris pour occuper les fonctions de juges professionnels, alors que le professeur Peter Ache a agi en tant que membre étranger du jury. Le jury sélectionné pour le concours d'idées a admis que la compétition représentait un défi de taille pour les participants et que les meilleurs projets étaient porteurs d'idées fraîches et novatrices pour l'avenir de la région d'Helsinki.

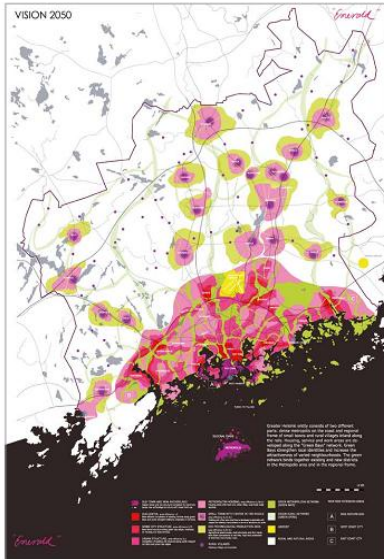
Le principal défi des participants était de présenter des solutions d'avenir qui permettraient la mise en chantier, des 70 millions de mètres carrés de nouvelles habitations qui devront être construites, d'ici 2050, de façon écologiquement, économiquement et culturellement durables et qui sont essentiels au Grand Helsinki. Les compétiteurs avaient une motivation de taille afin d'atteindre cet objectif ambitieux : 500 000 euros distribués sous forme de prix.

Les commentaires émis par le jury ont fait mention du fait que peu de projets reflétaient l'objectif principal du concours, car il n'y avait souvent aucune référence quant aux directions que prendrait le développement futur de la région sous le plan proposé. (IdeasCompetition – Jury Protocol 2007). Selon le jury, les meilleurs projets illustraient clairement les scénarios de changements envisagés et les futurs modes de vie. De manière générale, les projets identifiaient les tendances actuelles qui doivent être prises en considération lors d'un processus de planification urbaine. Ces tendances incluent parmi d'autres : les changements climatiques, le vieillissement de la population, la montée d'une conscience environnementale et sanitaire, la consommation éthique, la diversification et l'individualisation des modes

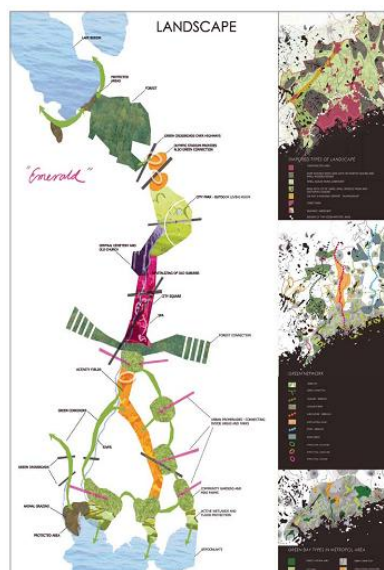


de vie, les changements dans la nature des emplois rémunérés, et l'augmentation de la mobilité de travail (IdeasCompetition, Jury Protocol, 2007).

Gagnant du 1^{er} prix- « Emerald »



Le gagnant de la Vision du Grand Helsinki 2050 (GHV-2050) et du concours d'idées est un projet intitulé « Emerald », soumis par l'agence de planification WSP Finland, dont l'équipe de compétition était dirigée par l'architecte Juha Eskolin. Le jury a mentionné qu'Emerald était un projet visionnaire et novateur qui aborde l'avenir de manière ingénieuse. La caractéristique majeure du projet réside dans sa proposition d'une structure à centres multiples dont la croissance est concentrée sur le long de la côte. Le projet est axé sur les bénéfices liés à la croissance du corridor Stockholm-Turku-St-Petersbourg. Il supporte également l'idée d'une réduction des besoins en transport et d'un accroissement significatif des services et des emplois locaux de même qu'une augmentation de la nourriture produite localement.



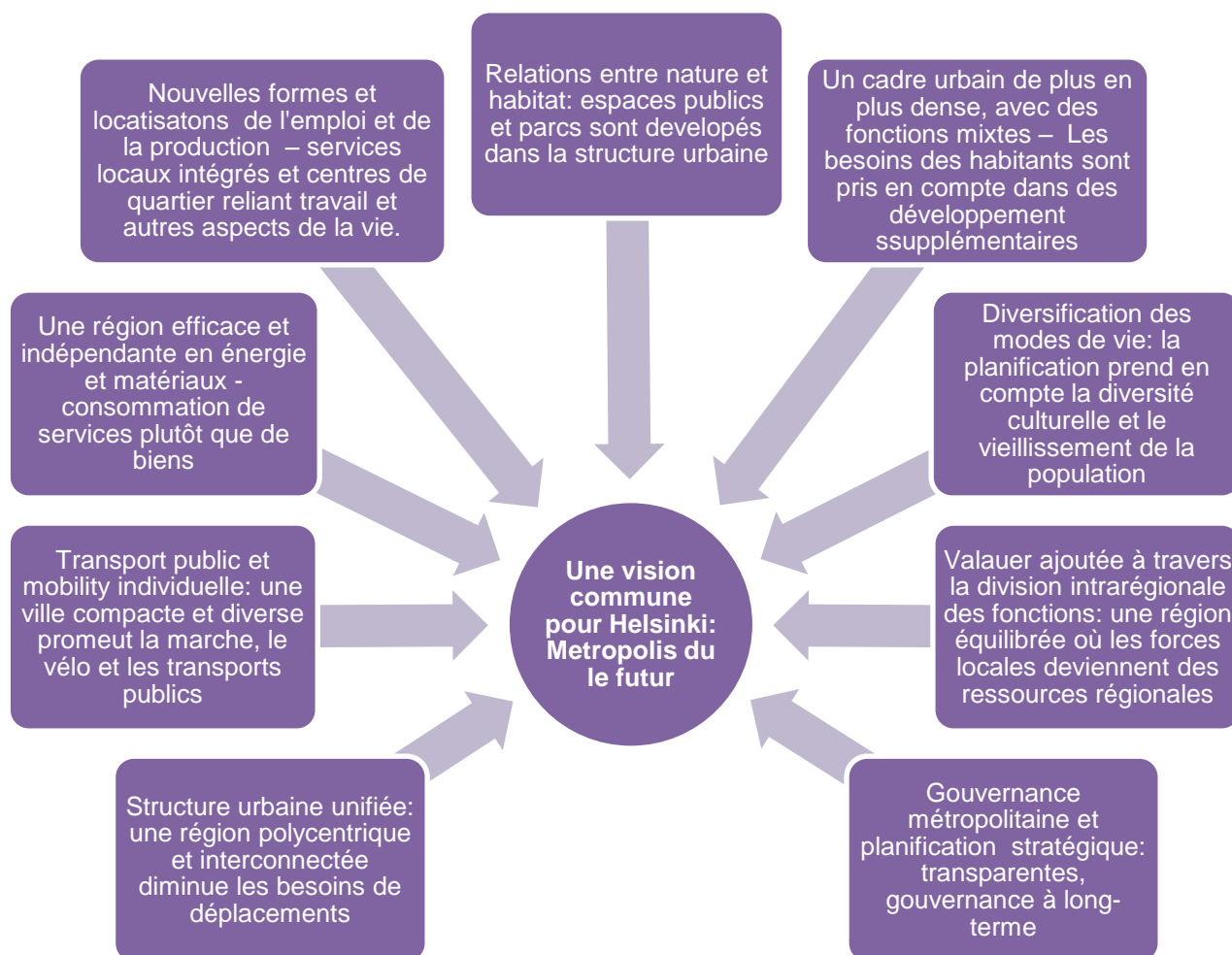
- La vision d'Emerald offre des alternatives écologiques et ouvre la voie vers un changement des habitudes de vie visant à lutter contre les changements climatiques ;
- Les résidents sont encouragés à adopter des modes de vie écologiques à travers plusieurs mesures incitatives. Par exemple, les entreprises et les activités de recherche basées sur ce thème sont source de succès et de richesse ;
- La structure des services est repensée sous des bases novatrices et écologiques. Le projet contient aussi différentes innovations sociales et de service, comme l'idée d'un commerce ambulancier qui effectue des visites à domicile chez ses clients ;
- Le plan de transport public introduit une « carte de récompense climatique » afin que les usagers profitent de certains rabais et tarifs spéciaux en échange de leur fidélité au réseau de transport public ;
- Le domaine de la construction se dirige vers l'amélioration des structures communautaires existantes et la création de nouvelles zones dans les centres urbains et les municipalités avoisinantes. Les habitations, les milieux de travail et les services sont organisés le long de « baies écologiques » qui forment une mosaïque urbaine unifiée ;
- Les zones résidentielles sont aménagées sous forme d'oasis de travail et de centres de logistique locale. De plus, elles contiennent des terrasses jardinières rentables qui permettent de produire localement des fruits, au lieu de les importer (concept de « green pods ») ;
- Le projet met l'accent sur la qualité de vie des résidents de tous âges. Plusieurs idées variées ont été proposées pour la vie près de l'eau.

Au total, 9 projets ont été récompensés :

- 1^{er} prix : « Emerald » (Finlande)
- 2^e ex æquo : BoundaryStrips (Allemagne), Towards City 2.0 (Finlande) et HolisticUniqueness (Allemagne) ;
- Autres prix : Metroscape (Allemagne), Orlando (Italie), (R)evolver (Finlande), Line TM (Suisse) et Thirdlife (Pays-Bas).

c. La construction de vision comme outil de développement régional à Helsinki

Une vision régionale commune partagée par les 14 municipalités du Grand Helsinki était nécessaire afin de faire face aux défis grandissants du 21^e siècle. Selon le rapport 2009 intitulé « Viewpoints on the Regional Vision 2009 », cette vision partagée est un outil « soft » ou une stratégie modérée parce qu'elle contient un langage et des objectifs communs qui peuvent facilement servir de ligne directrice au développement de la région. De plus, le rapport souligne qu'un autre avantage de l'élaboration d'une vision commune est l'intégration des opinions et perspectives de différents acteurs. Un autre point de vue accentué est l'idée que la partie centrale de la vision devrait inclure une « métaphore » commune du territoire, afin de guider les stratégies et plans de développement physique de la région. Les leçons tirées d'Helsinki démontrent que par-dessus tout, une vision collective nécessite engagement et réalisation afin d'être source de réussite. De ce fait, la communication, le consensus et l'interaction sont nécessaires tout au long du processus. La vision sert aussi de trame de fond pour les accords entre les municipalités de la région et le gouvernement national concernant les objectifs à long terme d'habitation et d'investissement en infrastructures.



2.3. DE LA VISION A L'ACTION A HELSINKI

Le concours international d'idées (GHV-2050) a atteint son objectif principal : créer un courant de solutions innovatrices et d'alternatives pour le développement de l'agglomération d'Helsinki. Cependant, il est important de mentionner que le projet gagnant du concours, « Emerald », ne sera pas réalisé dans sa forme initiale. En 2008, le Comité consultatif sur l'aménagement des territoires, de l'habitation et du transport (le MAL-neuvottelukunta) a décidé de travailler avec l'ensemble des projets récompensés afin de rassembler les meilleures idées de chaque projet sous une ligne directrice stratégique. Par ailleurs, le jury a recommandé que les municipalités concernées par le concours élaborent une vision commune et une planification stratégique de l'aménagement des territoires de l'agglomération, en se basant sur les projets gagnants et en coopérant avec leurs auteurs. Par conséquent, au lieu de créer une planification générale des thèmes clés, le MAL-jaosto des municipalités du Grand Helsinki a décidé d'élaborer une vision écrite et une ligne directrice stratégique concernant l'aménagement des territoires, l'habitation et le transport de la région, l'utilisation des terres, le logement et le transport dans la région. Ce sont ces lignes directrices qui fourniront la base pour la planification stratégique de l'aménagement des territoires au niveau régional et au sein des villes et municipalités. Afin de continuer le processus de construction de vision, le MAL-neuvottelukunta a entamé une analyse des projets gagnants et créé un projet de présentation interactive ouvert à la participation publique, nommé « suivi du projet GHV-2050 ».

Le « projet de suivi »

Le projet de suivi a été lancé en 2008 avec comme objectif d'analyser les projets, d'évaluer les idées gagnantes, d'encourager la participation du public et de suggérer des moyens pour aller de l'avant avec le processus de vision. Plus de 250 idées tirées des projets gagnants ont été identifiées. Selon le « Greater Helsinki Vision 2050 : Viewpoints on the Regional Vision 2009 » c'est un projet unique qui combine la vision d'urbanistes professionnels et du public pour le futur de l'agglomération. Le projet consistait en une série de plusieurs ateliers pour les politiciens et les citoyens et comprenait des entrevues, des articles et des sites Internet permettant de recueillir les opinions/suggestions des citoyens. À cet effet, toutes les équipes gagnantes ont été invitées à prendre part à un atelier de deux jours à Helsinki, en août 2008. Le MAL-neuvottelukunta, des experts des villes et municipalités du Grand Helsinki, le Ministère de l'Environnement et le Conseil Régional prenaient également part à cet atelier. Au cours de l'analyse, plus de 250 idées ont été ciblées à partir des projets gagnants, ce qui a fourni le matériel de base pour les ateliers et discussions ouvertes à la participation du public.

En utilisant une méthode interactive et en collectant une variété de perspectives, 48 idées originales ont été inscrites sur différentes « cartes idées ». Ces cartes ont par la suite été groupées sous 9 thématiques. Ensuite, les officiels municipaux, les 9 équipes gagnantes, les experts de planification et le public ont évalué les idées à la lumière des défis environnementaux et sociaux actuels. Le matériel assemblé au cours du processus de vision et les idées ayant le plus de potentiel ont été compilées dans un rapport final, qui servira de référence pour la continuité du processus de construction de vision (Greater Helsinki Vision 2050 : Viewpoints on the Regional Vision 2009). Un des objectifs principaux de la construction de vision est de rassembler les opinions des décideurs, d'experts et du public à propos de l'avenir de la région, engageant du même coup, un processus ouvert de mise en œuvre des opérations de la vision. Au cours du projet de suivi de 2008, les résultats du concours de la vision du Grand Helsinki ont été analysés et présentés au public et aux décideurs. Le public a disposé de moyens de communication (sites Internet, ateliers publics, séminaires pour les décideurs des niveaux local et régional) pour lui permettre de partager ses opinions. À la suite de cette étape, les décideurs locaux et régionaux ont retravaillé leur vision commune du Grand Helsinki de 2050, et amélioré les lignes directrices stratégiques à la lumière des résultats du concours international d'idées et du suivi de projet. En novembre 2009, les présidents des conseils et comités municipaux des 14 villes et municipalités de l'agglomération d'Helsinki ont finalement approuvé la vision du Grand Helsinki.



Source: Proposal drafted by Helsinki Region Advisory Board on Land Use, Housing and Transport

:

RÉALISER LA VISION : Les premiers projets du Grand Helsinki 2050			
Nom et localisation	Helsinki, Meri-Helsinki	ESPOO, Zone T3	VANTAA, Marja-Vantaa
			
Description du projet :	<p>Le plus grand changement en matière de construction de l'histoire d'Helsinki. En 2008, lorsque les trois ports maritimes ont été transférés du centre-ville au port de Vuosaari, dans l'est d'Helsinki, environ 250 hectares de zones de débarquement et d'emplacements ferroviaires ont été délaissés à Jätkäsaari, Kalasatama, Kruunuvuorenranta et Pasila. De ce fait, Helsinki prévoit la construction de 4 millions de mètres carrés sur ces zones, ce qui entraînera la venue de milliers de nouveaux résidents et créera des opportunités d'emplois majeures. Le travail de construction aura lieu lors des deuxième et troisième décennies du 21^e siècle.</p>	<p>Tapiola est une zone résidentielle convoitée, une ville-jardin verdoyante et le noyau des services culturels d'Espoo. Pour sa part, Otaniemi a été reconnue comme étant l'un des lieux les plus novateurs d'Europe. Attirées par ces attributs, plusieurs entreprises d'influence ont aménagé dans le voisinage, Keilaniemi étant l'endroit le plus convoité. De son côté, la zone de développement communément nommée T3 fait la promotion de l'attrait compétitif d'Espoo et de l'ensemble de l'agglomération.</p>	<p>Marja-Vantaa constitue la zone d'habitation et d'affaires la plus importante à émerger dans la Région d'Helsinki, car elle offrira quelques 30 000 habitations et 26 000 emplois au cours des années à venir. La zone de Marja-Vantaa s'est développée le long du réseau de chemin de fer qui fait la navette entre le centre-ville et l'aéroport d'Helsinki. Ses avantages compétitifs incluent sa proximité à l'aéroport, ses excellentes infrastructures de récréation et son réseau de transport efficace.</p>
Site web :	www.hel.fi	www.espo.fi	www.vantaa.fi

Adapté du Greater Helsinki Vision 2050: Viewpoints on the Regional Vision (2009)

Autres plans et projets à l'agenda d'Helsinki

- Le conseil régional d'Uusimaa a préparé un nouveau plan régional qui inclut 24 villes et municipalités. En 2011, le conseil régional d'Itä-Uusimaa n'existera plus en tant qu'acteur indépendant : ses 11 municipalités vont se joindre au conseil régional d'Uusimaa.
- Les 14 villes et municipalités du Grand Helsinki ont mis en branle leur plan de trafic urbain. L'accomplissement de cette tâche s'est effectué en collaboration soutenue avec les groupes MAL-neuvottelukunta et MAL-jaosto. En avril 2010, au cours d'une réunion, ils ont approuvé les lignes directrices et les points d'action stratégiques pour l'aménagement des territoires, de l'habitation et du trafic urbain pour la région.

- La vision du Grand Helsinki 2050 organise un débat pour ses citoyens à l'événement Megapolis 2023. Cet atelier a donné la chance aux citoyens de commenter le processus de vision. La discussion était dirigée par Hannu Penttilä (assistant-directeur de la ville), Mari Siikonen (designer industriel) et Tuomas Toivonen (architecte).

Intéressés par cette initiative ? Contactez :

TANJA SIPPOLA-ALHO

Senior Adviser to the Deputy Mayor, City Planning
Overall Coordinator of the GHV-2050 Ideas Competition
Secretary of MAL-jaosto
Email: anja.sippola-alho@hel.fi

REFERENCES

Challenging competition brought fresh ideas for developing the Helsinki region. Press release 14th December 2007. City of Helsinki and The Finnish Association of Architect.

Greater Helsinki Vision 2050: International Open Ideas Competition Jury Protocol. 2009

Greater Helsinki Vision 2050: Viewpoints on the Regional Vision. 2009. Helsinki Region Advisory Board on Land Use, Housing and Transport. URL : http://www.wspgroup.com/upload/documents/PDF/Finland/ghv_firenze_esite.pdf

WEBGRAPHIE

Greater Helsinki Vision 2050 website - <http://www.hel.fi/hel2/helsinginseutu/2050/>
International Ideas Competition website - www.greaterhelsinki.fi/
The Finnish Association of Architect - <http://www.safa.fi/>

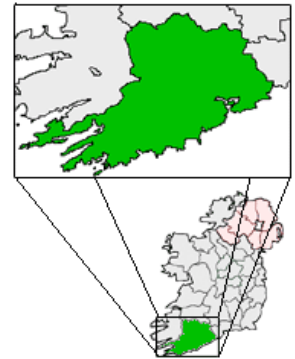
ETUDE DE CAS #3 : KINSALE, IRLANDE

ETUDE DE CAS #3

KINSALE – ORIGINE DU MOUVEMENT DE TRANSITION DES VILLES

RESUME

Kingsale est une ville située à County Cork, en Irlande et comprend une population de plus de 7000 habitants. Kingsale est la première ville du Mouvement Transition, une réponse citoyenne aux menaces que font peser sur nos communautés la disparition rapide du pétrole abondant et bon marché (pic pétrolier), et les changements climatiques. Il s'agit avant tout d'inciter les citoyens d'une collectivité à prendre conscience du pic pétrolier, de ses profondes conséquences, et d'adopter une approche exhaustive afin de trouver des solutions pour l'affronter.



« Le terme pic pétrolier réfère au fait que tôt ou tard, la production de pétrole atteindra un sommet pour ensuite décroître, démontrant ainsi le caractère non renouvelable de la ressource ».

-Colin Campbell (ASOP)

3.1. ORIGINES DE LA VISION DE KINSALE POUR UN AVENIR DURABLE

En septembre 2004, Rob Hopkins, un professeur de permaculture au Further Education College de Kingsale, a exploré le phénomène du pic pétrolier avec ses étudiants. Ces derniers ont commencé à en apprendre davantage sur la géologie du pétrole, et la manière dont il se forme, sur les sources d'énergie alternatives, sur les changements climatiques et sur le mode de vie à basse consommation en carbone. Ils ont continué leur apprentissage du phénomène en cherchant dans leur communauté des exemples concrets de solutions élaborées afin de contrer la dépendance au pétrole et le déclin de la ressource. En dépit de leurs efforts, leurs recherches s'avérèrent infructueuses. Les étudiants se sont alors posé la question suivante : « Est-ce que quelqu'un a pensé à imaginer un scénario afin de s'adapter avec succès au déclin des énergies fossiles disponibles et d'affronter le pic pétrolier ? » Étant donné qu'à ce moment, la réponse à leur question était négative, Hopkins demanda à ses étudiants d'élaborer un projet de permaculture destiné à répondre aux besoins de Kingsale. Leur tâche consistait alors à imaginer un scénario de vie pour l'après pic pétrolier et de proposer des alternatives de transition pour cheminer vers un mode de vie à basse consommation d'énergie fossile. L'objectif principal du projet était d'élaborer un plan d'action qui pourrait inspirer la communauté de Kingsale à emboîter le pas vers un avenir post-carbone. Et c'est précisément ce qu'ils ont fait...

La vision de Kingsale : une ville durable, résistante et autosuffisante

Vision des villes en transition : « Une transition vers un futur à basse consommation d'énergie est possible à travers l'engagement communautaire dans un processus de vision et de planification mené par des pratiques durables localisées. Cette initiative encourage une attitude locale, proactive, et sociale comme l'une des meilleures solutions pour aborder les défis futurs. Les villes en transitions considèrent les défis du futur comme des opportunités pour repenser la façon dont nous vivons, pour nous reconnecter à notre planète et notre communauté, et pour nous relocaliser. »

Pendant environ 8 mois, Rob Hopkins et ses étudiants ont parcouru la région de West Cork en Irlande afin de visiter différents projets de permaculture. Dans cette région, plusieurs communautés ont développé des projets de production d'énergie et de produits alimentaires locaux. Le but des visites était alors d'en apprendre davantage sur leurs expériences et d'acquérir des connaissances sur les solutions envisageables pour contrer le phénomène de descente énergétique. Pendant ce temps, ils ont aussi reçu la visite d'experts qui ont partagé leur savoir sur le pic pétrolier. Au cours de ces visites, ils ont aussi eu la chance de rencontrer nul autre que le Dr. Colin Campbell, fondateur de l'Association pour l'étude du pic pétrolier (ASOP). À mi-parcours de leur projet, ils ont organisé un forum ouvert (réunion sans ordre du jour, ni animateur) sur le thème du pic pétrolier afin d'explorer les solutions qui s'offrent pour faire face à un avenir sans carbone. Après la soumission des projets étudiants, Hopkins a rassemblé les idées en un document intitulé Plan d'action de diminution énergétique (PADE) pour Kinsale (« EnergyDescent Action Plan »).

Le terme de descente énergétique a été introduit par l'écologiste Howard T. Odum dans son livre « A prosperous way down », puis utilisé par David Holmgren dans son livre « Permaculture, pathways and principles beyond sustainability ». La descente énergétique se réfère à la période suivant le sommet (pic) de la production pétrolière : c'est la période du déclin des réserves d'énergies disponibles. Le Mouvement de Transition définit la descente énergétique comme « le déclin continu de l'énergie nette sur laquelle se base l'humanité, qui est le reflet de la montée énergétique qui a pris place depuis la révolution industrielle. La descente énergétique se réfère aussi au scénario d'un futur dans lequel l'humanité s'est adaptée avec succès au déclin des énergies fossiles disponibles et est devenue plus locale et moins dépendante. C'est un terme privilégié par ceux qui voient le pic énergétique comme une opportunité de changement positif, plutôt que comme un désastre inévitable » (<http://transitionculture.org>).

En février 2005, ils ont tenu un événement intitulé « Kinsale 2021 – Towards a prosperous, sustainable future together ». Au cours de cet événement, ils ont adopté une démarche participative consistant à rassembler les idées des citoyens de Kinsale sur les solutions qu'ils envisagent afin de diminuer l'énergie consommée. De plus, M. Charles Henderson, le maire de Kinsale, a profité de l'occasion pour prononcer un discours sur le rôle clé que joue l'énergie dans toutes les sphères de la vie quotidienne.

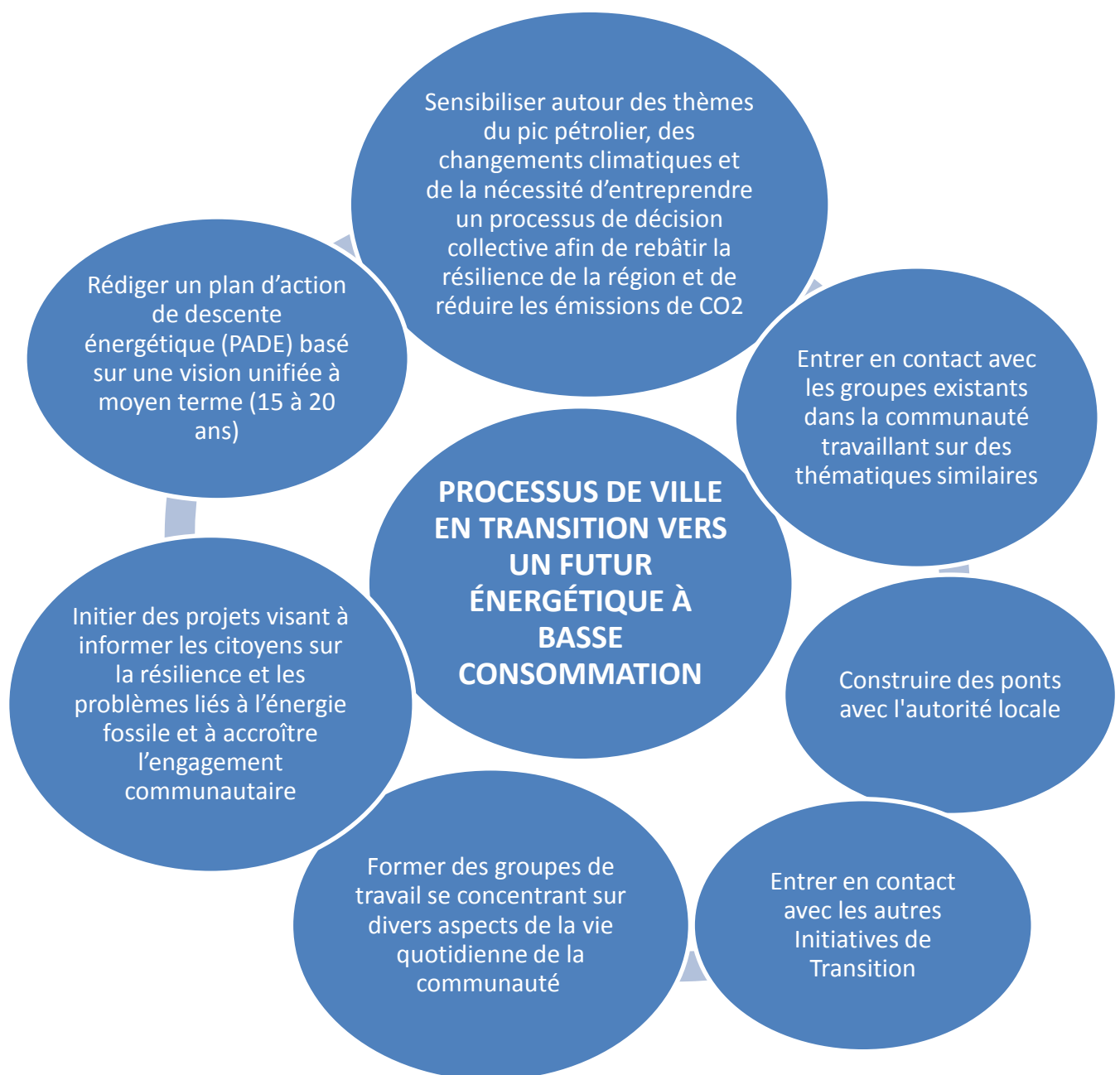
3.2. PLANIFICATION D'UN AVENIR DURABLE A KINSALE

a. Quelle est la stratégie, ou méthode, derrière cette initiative d'un futur à basse consommation en carbone ?

La stratégie conjointement adoptée par Kinsale et le Mouvement de Transition des Villes est fondée sur la participation publique et sur l'action citoyenne. Le processus de prise de décision et de planification d'action du Mouvement Transition implique, comme toute démarche, une série d'étapes à franchir. Le processus débute d'abord avec un programme de sensibilisation et des rencontres au cours desquelles un nombre restreint de personnes motivées définit la logique derrière l'approche de transition. À mesure que



le groupe grandit, il se subdivise en groupes plus petits qui aborderont des sujets clés tels que la nourriture, le transport, l'énergie, le logement, l'éducation, l'économie et les habitudes de vie. L'étape suivante consiste à imaginer des projets concrets adaptés aux spécificités locales comme les jardins collectifs, le co-voiturage, les monnaies locales, les clubs de réduction énergétique et ainsi de suite. La plupart des Initiatives de Transition ont actuellement franchi cette étape. Par la suite, quand les concepts de base et démarches ont été suffisamment explorés, l'initiative amorce son processus d'élaboration du PADE (Plan d'action de diminution énergétique). L'objectif de tout PADE est d'élaborer une vision de la communauté, sur une période de 15 à 20 ans, représentée comme un lieu où les projets qui y sont développés visent à rendre la dépendance de la communauté aux énergies fossiles, minimale et sa résilience, maximale. Finalement, l'étape la plus difficile à franchir est la mise en œuvre du PADE. En mars 2010, aucune initiative n'avait embrayé le pas dans cette direction.



Source : www.transitiontownswiki

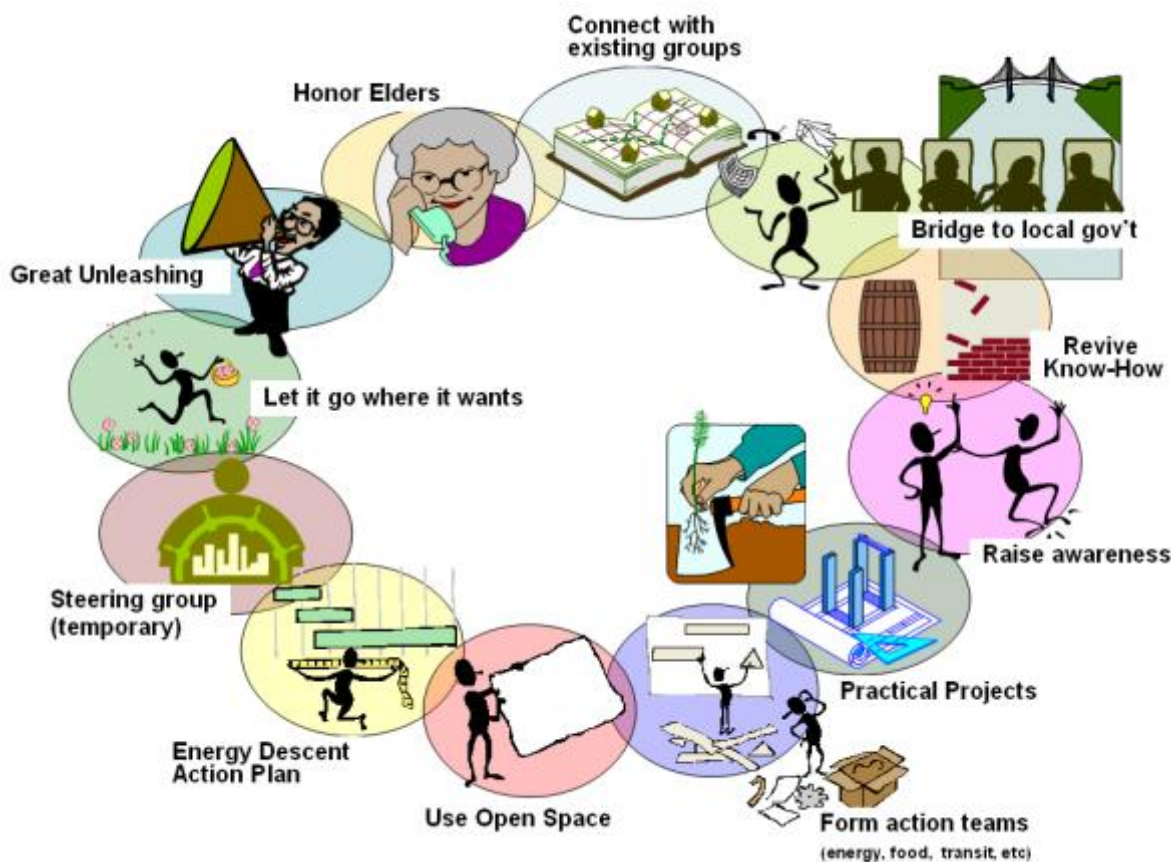
À Kinsale, le plan d'action de diminution énergétique a été élaboré par des étudiants en permaculture du Further Education College de Kinsale, sous la tutelle de Rob Hopkins. Les actions incluses dans le plan, qui visent à réduire l'énergie consommée, sont inspirées de sujets clés comme l'alimentation, la jeunesse et la communauté, l'éducation, le logement, l'économie et les modes de vie, la santé, le tourisme, le transport et les déchets. Le PADE comprend également une structure spécifique. Il y a d'abord une introduction sur l'état actuel du problème (dans ce cas, 2005) qui est suivie par l'élaboration d'une vision qui projette une image positive de ce à quoi pourrait ressembler Kinsale si toutes les actions proposées étaient mises en œuvre. Ensuite, une série de réalisations visibles et concrètes est proposée et une liste de liens Internet servant de référence et de source d'inspiration est distribuée. La dernière section du PADE comprend une proposition pour un centre de développement durable qui offrirait à Kinsale, différents services, cours et ateliers afin d'aider la communauté à réaliser chaque étape du plan d'action. Plusieurs événements de réflexion publique ont été organisés, comme la journée Kinsale 2021, afin de présenter la phase initiale du projet et d'inclure, dès le départ, la communauté. Au cours de ces événements, les participants étaient invités à se pencher sur des thématiques spécifiques liées au PADE. Par exemple, une séance de discussion au cours de laquelle tous les gens de Kinsale travaillant dans ce domaine étaient invités à participer a été organisée tandis qu'un autre événement portant sur l'éducation, invitait les enseignants, les parents et autres personnes à s'impliquer. Ces événements avaient une double fonction : récolter des suggestions pour les idées du plan et ouvrir la porte au projet dans la communauté grâce aux actions concrètes proposées et aux contacts créés. Pendant l'événement Kinsale 2021, la technique des forums « open space » (forum ouvert) a été présentée à la communauté comme un outil d'échange efficace qui facilite le dialogue. Ces efforts constituaient l'une des premières tentatives du genre à travers le monde. Le PADE de Kinsale a été pensé de façon à inspirer d'autres communautés à adopter un modèle similaire. Il s'est finalement vu attribuer la prestigieuse Mention d'Honneur 2005 du Cork Environmental Forum, et a été officiellement adopté, à l'unanimité, par le conseil municipal de Kinsale à la fin 2005.

Open Space est basé sur l'idée selon laquelle « les discussions les plus productives et les échanges d'idées au cours de n'importe quel événement se font pendant les pauses café ». Il s'agit donc littéralement d'une longue pause café, où des groupes se forment pour discuter des questions spécifiques, et notamment d'économie, de technologie, d'alimentation, de la jeunesse, du tourisme, des énergies renouvelables... et où chacun est libre de se déplacer entre les groupes de discussion. Cette stratégie s'est montrée très productive car elle produit de nombreuses idées et possibilités qui peuvent être discutées avec l'ensemble de la communauté par la suite.

3.3. DE LA VISION A L'ACTION A KINSALE

Le projet de Ville Transition s'est distingué par le fait qu'il a obtenu le soutien du conseil municipal de Kinsale. En 2005, une résolution ayant pour objectif d'appuyer la mise en œuvre du plan d'action de diminution énergétique a été unanimement adoptée à la réunion du conseil municipal. Dans le même ordre d'idées, le plan s'est vu accordé une aide financière de 5000 euros pour financer le jardin collectif, les projets scolaires et les documents d'information. En 2008, le « Community Power Down » de Kinsale a été inauguré par Trevor Sargent, ministre d'état à l'agriculture, à l'alimentation et au développement rural, lors de la TidyTownSpringFair. Cette initiative vise à encourager les actions communautaires concrètes de réduction d'énergie des foyers et entreprises. La centaine de personnes qui a participé à l'initiative a fait la promotion des changements d'habitudes de consommation énergétique et a mesuré l'empreinte de carbone de la ville. Le restaurant Jola est un exemple d'engagement local, car il est devenu la première entreprise de la région à réduire sa facture énergétique de 60%. Cet effort lui a valu le « Smiley EnergyAward » 2008. De plus, à la suite du forum « open space », une nouvelle initiative a été créée afin de rassembler la communauté derrière l'idée du partage d'expérience en terme de production alimentaire locale. Le principe est simple : à travers le réseau Edible Garden, les producteurs de légumes locaux de tous les niveaux seront amenés à partager leur savoir, leurs ressources et leur charge de travail. Le réseau souhaite tenir des rencontres périodiques dans les différents jardins de la communauté qui nécessitent un

entretien afin de créer un esprit d'entraide communautaire. Finalement, les leçons tirées de l'expérience deKinsaleont servi de modèle pour établir les 12 étapes du Modèle de Transition.



12 steps or ingredients of the Transition Model. Source: Transition Carrboro, North Carolina, USA

Les 12 étapes d'un projet de transition

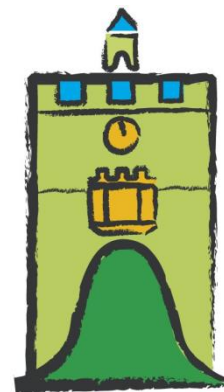
- 1) Fonder un groupe de pilotage et prévoir sa dissolution (à l'étape 5) dès le départ.
- 2) Sensibiliser
- 3) Poser les fondations
- 4) Le grand lancement
- 5) Refonder le groupe de pilotage et lancer des commissions thématiques
- 6) Utiliser la technique des « forums ouverts » (open spaces)
- 7) Créer des réalisations visibles et concrètes
- 8) Initier la grande requalification
- 9) Créer des liens avec les autorités locales
- 10) Honorer les anciens
- 11) Laisser les choses suivre leur cours
- 12) Elaborer un plan d'action de descente énergétique (voir schéma p.219)

http://villesentransition.net/transition/introduction/les_12_etapes_dun_projet_de_transition

D'AUTRES EXEMPLES DE VILLES TRANSITION : VILLE EN TRANSITION DE TOTNES

Totnes constitue la première Initiative de Transition du Royaume-Uni. Le 7 mai 2010 cette initiative a lancé son plan d'action de diminution énergétique et sa Vision 2030 de Totnes. Ce plan d'action présente d'abord les résultats de la vision pour ensuite revenir en arrière et créer une « roadmap » tangible sur la diminution énergétique. Le 19 décembre 2009, la Ville Transition Totnes (VTT) a été sélectionnée avec 10 autres communautés à basse émission de carbone d'Angleterre et du Pays de Galles et a reçu une bourse de £625 000 grâce à son projet « Transition Streets ». Ce projet comporte les 4 étapes suivantes :

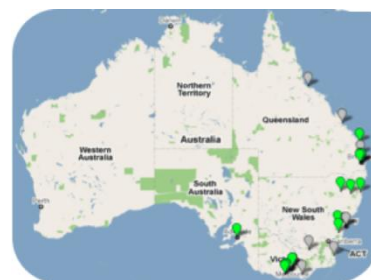
1. **Changement d'habitudes :** La VTT sélectionne un échantillon de 15 rues (minimum de 8 foyers par rue) afin de participer au programme intitulé « Transition Together ». Ce programme, conçu pour sensibiliser la communauté aux changements pratiques, permet d'entreprendre des réductions d'énergie, d'alimentation, de transport, d'eau et de déchets. Cette étape est un moyen de vérifier que les foyers ont effectué toutes les réductions possibles avant de poursuivre le processus vers un niveau plus avancé.
2. **Efficacité énergétique :** Au début du processus de « Transition Together », les foyers remplissent un formulaire de vérification de la consommation d'énergie pour les maisons (Home Energy Check) créé par le EnergySavings Trust (EST) et reçoivent une évaluation énergétique. Ils vont aussi tenter d'obtenir des subventions du programme « Cosy Devon », géré par le Conseil du district de South Hams (SHDC), dans l'optique d'obtenir un soutien pour l'application des mesures d'efficacité énergétique (isolation des cavités murales et des lofts, double fenestration, isolation des murs extérieurs). Le EST va fournir une orientation et des données de base pour compléter la recherche liée à cette partie du projet.
3. **Énergies renouvelables :** un participant de chaque « Transition Street » va être formé afin d'être en mesure d'évaluer la conformité des sources de microgénération d'énergie résidentielle offertes par la Devon Association for Renewable Energy (DARE) avec les maisons des résidents. Si les maisons conformes à l'installation de panneaux photovoltaïques (PV), elles se verront attribuer un montant de £3000 pour l'installation de PV en plus de réaliser des économies significatives sur le coût unitaire du système grâce à l'achat en gros et en commun et au paiement à l'avance. Pour les foyers à faible revenu, le SHDC va offrir une aide supplémentaire et des prêts à taux d'intérêt peu élevés grâce au partenariat avec le Wessex Reinvestment Fund. Les maisons qui ne sont pas conformes à l'installation de système PV seront encouragées à considérer des formes alternatives de microgénération d'énergie.
4. **Sensibilisation communautaire :** Le Centre civique de Totnes est un élément central de la vie municipale. Il a proposé, en collaboration avec le conseil municipal de la Ville de Totnes, le SHDC et le conseil du comté de Devon (DCC), une réhabilitation de l'énergie consommée dans son édifice grâce à un financement de £50 000 qui servira à l'équiper de panneaux solaires photovoltaïques. Les économies d'énergie engendrées seront utilisées afin d'apporter une aide financière aux projets similaires et de faire la promotion auprès du public des économies d'énergies réalisées. De plus, l'événement « open street » va présenter quelques exemples de maisons améliorées afin que la population voit les possibilités qui s'offre à elle en matière d'économie d'énergie.



TRANSITION TOWN
TOTNES

Selon l'expérience de Totnes, ce modèle de sensibilisation et de responsabilisation de la population face aux décisions qui peuvent être prises afin de réduire la dépendance au pétrole encourage le gouvernement à adopter une approche « bottom up » pour adresser les changements climatiques à l'échelle communautaire.

Les résultats du processus expérimental de construction de vision à Kinsale sont la base du Modèle de Transition utilisé à l'échelle mondiale. Les forces du modèle reposent sur l'idée de base selon laquelle une communauté peut tracer un chemin sécuritaire et volontaire pour contrer le pic pétrolier et lutter contre la dépendance au pétrole en envisageant cette crise comme une occasion de changer la société actuelle, plutôt qu'une catastrophe. C'est l'aspect optimiste du modèle qui a créé une source d'inspiration pour le mouvement de Transition. Kinsale a été la première ville à adopter ce type d'approche basée sur la construction de vision et du « backcasting » (méthode de planification qui consiste d'abord à imaginer à quoi ressemblera le futur). Une Initiative de Transition (ville, village, université, quartier, etc) est une réponse citoyenne face aux défis que représentent les changements climatiques, le déclin des ressources pétrolières et une économie en crise (www.transitionnetwork.org). L'intention primaire d'une Initiative de Transition doit se refléter par la volonté d'engager une partie significative de la population dans le projet et doit répondre à la question fondamentale suivante : « Comment la communauté peut-elle augmenter sa résilience et réduire considérablement ses émissions de CO2 à travers les éléments essentiels à son développement et à sa croissance » ? Aujourd'hui, il existe plus de 400 Initiatives de Transition à travers le monde.



Cette initiative vous intéresse? Contactez:

ROB HOPKINS

Transition Town Totnes

Email: robjhopkins@gmail.com

RÉFÉRENCES

Kinsale Energy Descent Action Plan Kinsale 2021. Version.1. 2005. By Students of Kinsale Further Education College. Edited by Rob Hopkins.

Transition Initiatives Primer - becoming a Transition Town, City, District, Village, Community or even Island. By Ben Brangwyn and Rob Hopkins.

WEBGRAPHIE

Kinsale Transition Town - <http://www.transitiontownkinsale.org/>

Transition Network - <http://www.transitionnetwork.org/>

Transition Culture - <http://www.transitionculture.org/>

Totnes Transition Town - <http://totnes.transitionnetwork.org/>

ASPO. The Association for the Study of Peak Oil and Gas - <http://www.peakoil.net/>

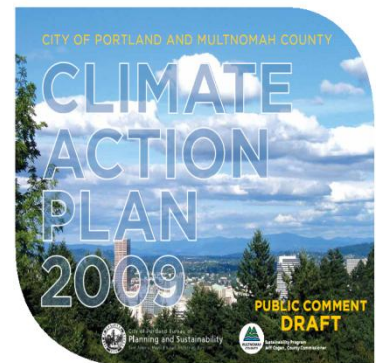
ETUDE DE CAS #4 : PORTLAND, USA

ETUDE DE CAS #4

PORTLAND – CLIMATE ACTION PLAN

RESUME

Portland, plus grande ville de l'État de l'Oregon, est située dans le nord-ouest des États-Unis et est reconnue comme étant la ville la plus écologique du pays. La ville comprend une population de plus de 580 000 habitants, alors que l'agglomération métropolitaine est peuplée par 2 millions d'habitants. En 2007, le conseil municipal de Portland a adopté une série de résolutions destinées à développer une stratégie de réduction des émissions locales de carbone de 80% d'ici 2050. Cette initiative est fondée sur la vision et les démarches entreprises dans le cadre de l'élaboration du « Climate Action Plan » (CAP) 2009 de Portland. Ce plan d'action régional offre une structure novatrice pour progresser vers un avenir prospère et durable.



« Dorénavant, l'innovation la plus importante dans notre politique de planification doit être d'anticiper l'accroissement de notre capacité à, justement, planifier, pour plus de flexibilité, pour permettre – et même favoriser – un changement rapide, adapté, et étendu, au niveau social et matériel, dans la perspective d'un changement de conjoncture ».

–Transition PDX–



4.1. ORIGINES DE LA VISION DE PORTLAND POUR UN AVENIR DURABLE

Les efforts de Portland pour réduire les émissions de carbone ont commencé il y a environ deux décennies, lorsque la ville a adopté la première stratégie climatique des États-Unis (CarbonDioxideReductionStrategy de 1993), suivie du « Local Action Plan on Global Warming » de 2001. Ces plans prévoyaient des stratégies ambitieuses en matière de réduction d'émissions de carbone (expansion du réseau de transport public, nouveaux standards de construction écologique) qui promettaient une prospérité économique, sociale et environnementale à long terme de la région. Le CAP 2009 constituait alors un prolongement naturel de la volonté de lutter contre les changements climatiques. Le CAP de Portland repose donc sur une longue tradition alliant protection environnementale et qualité de vie.

La vision de Portland 2050 :

Chaque habitant vit dans un quartier que l'on peut parcourir à pied et à vélo, avec des commerces de proximité, des écoles, des parcs et de l'emploi. Les emplois 'cols verts' sont une composante clé de l'économie régionale, avec des produits et des services orientés vers les énergies propres, les bâtiments verts, l'agroalimentaire durable et l'utilisation et le recyclage des déchets. Les maisons et les bureaux sont durables et hautement efficaces, sains, confortables et fonctionnent en premier lieu grâce aux ressources solaires, éoliennes et autres renouvelables. Une forêt urbaine, des toits et des rigoles végétaux couvrent la communauté, réduisant le phénomène d'îlot de chaleur urbain, séquestrant le carbone, fournissant un habitat à la faune sauvage et purifiant l'air et l'eau. La nourriture et l'agriculture sont centrales pour la vitalité économique et culturelle de la communauté, avec des jardins privés et partagés et des marchés de producteurs locaux prospères. Une grande partie de la nourriture provient

d'exploitations régionales, et les habitants mangent sainement, consommant plus de céréales, de légumes et de fruits produits localement.

Depuis les années 70, l'État de l'Oregon a exigé que chacune de ses villes établisse un « corridor de croissance urbaine » permettant de cibler les zones de croissance. Les efforts de Portland en matière d'énergie ont pris racine à la fin des années 70, alors que ses premières politiques en matière d'énergie encourageaient l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables et le transport public en réponse partielle à la flambée des prix du pétrole. Au cours des dernières décennies, Portland a mis en oeuvre plusieurs politiques et programmes novateurs qui ont réduit les émissions de gaz à effet de serre tout en fournissant des bénéfices économiques et communautaires (CAP 2009), incluant :

- Des politiques d'aménagement des territoires qui incluent un système de transport efficace, la construction de bâtiments à usages multiples et une communauté vibrante;
- Une politique de gestion écologique des bâtiments qui englobe les infrastructures municipales et les bâtiments recevant du financement public ;
- Une amélioration des infrastructures de transport (tramway, agrandissement des pistes cyclables et allées piétonnes) jumelée avec des campagnes de sensibilisation novatrices et des programmes de récompenses (exemple de SmartTrips);
- Une norme obligeant toute forme d'essence vendue à Portland à inclure 10% d'éthanol et tout gazole à contenir 5% de biodiesel;
- Un taux de recyclage de 63% (un des plus élevés aux États-Unis) ;
- Un plan de gestion urbaine des forêts et des programmes de protection des bassins, qui séquestrent le carbone;
- Un partenariat gouvernemental qui vise à améliorer l'efficacité énergétique des opérations de la ville et à combler les besoins en énergie renouvelable.



En travaillant avec le comté de Multnomah et plusieurs partenaires des secteurs public et privé, la Ville de Portland a réussi en 2006 à réduire de façon significative ses émissions de gaz à effet de serre par rapport aux niveaux de 1990. En dépit de ses succès, la ville et ses partenaires font encore face à plusieurs défis dans la poursuite de leur objectif d'une réduction des émissions de 80%. L'État de l'Oregon s'est fixé comme objectifs de mettre un frein à la croissance de ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2010 ; d'atteindre une réduction de 10% des émissions par rapport aux niveaux de 1990 d'ici 2020 ; et de réduire de 75% ses émissions par rapport au niveau de 1990 d'ici 2050. Par conséquent, la Ville de Portland s'est véritablement engagée, en 2007, au développement du CAP qui constitue un plan exhaustif pour la croissance et le développement de la ville au cours des 30 prochaines années.

4.2. PLANIFIER UN FUTUR DURABLE A PORTLAND

a. Quelle est la démarche derrière cette initiative pour un avenir à basse consommation énergétique?



La stratégie utilisée par la Ville de Portland consistait à adopter les résolutions du conseil visant à former une équipe multidisciplinaire composés d'employés de différents départements afin d'élaborer une stratégie et de développer un plan d'action exhaustif de réduction des émissions locales de gaz à effet de serre. De fait, le Conseil municipal de Portland a élu l'office du développement durable (« Office of Sustainable Development ») à la direction de cette tâche. Le bureau de la planification, les services de développement et de l'environnement, le service de développement des communautés, de l'habitation et de l'eau, le service des parcs et loisirs, l'office des transports, la commission de développement de Portland et le Comté de Multnomah ont également collaboré au plan. Le but du CAP 2009 était d'identifier et d'établir les stratégies prioritaires afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 80% d'ici 2050. L'objectif était également de soutenir les entreprises locales, d'améliorer la qualité de vie et de maximiser les effets positifs pour la communauté, comme l'air pur, l'eau claire et la santé humaine et environnementale. Le CAP identifie des objectifs et des actions dans les 8 catégories suivantes afin de permettre à Portland et au comté de Multnomah de réduire leurs émissions de carbone :

1. Bâtiments et énergie ;
2. Forme urbaine et mobilité quotidienne ;
3. Consommation et déchets solides ;
4. Forêt urbaine et systèmes naturels ;
5. Alimentation et agriculture ;
6. Engagement communautaire ;
7. Préparation aux changements climatiques ;
8. Opérations du gouvernement local.

Le CAP détaille par la suite ces 8 catégories en 18 objectifs spécifiques et plus de 90 actions concrètes, développées dans le but d'atteindre l'objectif intermédiaire d'une réduction de 40% des émissions d'ici 2030. Les actions identifiées sont prioritaires ; chacune d'entre elles doit être atteinte d'ici la fin de l'année 2012. Les critères d'évaluation pour le développement des actions étaient : l'ampleur des réductions d'énergie, l'étendue des bénéfices économiques et communautaires et la capacité des gouvernements locaux à faciliter leur mise en oeuvre. La Ville de Portland et le comté de Multnomah vont jouer un rôle majeur et direct dans le suivi de plusieurs des objectifs et des actions du plan. Le succès de la mise en oeuvre dépend aussi de la collaboration de divers acteurs (ONG, dirigeants d'entreprises, associations de quartier et résidents).

b. Le développement du Climate Action Plan (CAP)

La création du CAP 2009 a eu lieu en 4 phases principales :

1. Le conseil municipal de Portland a donné une orientation générale (créer une stratégie afin de réduire les émissions locales de carbone de 80% d'ici 2050) basée sur les résultats du Groupe

Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) selon lesquels les émissions de carbone doivent diminuer de 50 à 85% par rapport aux niveaux de 2000 d'ici à 2050.

2. Un comité de direction formé d'experts locaux a été créé afin de conseiller et de guider la ville dans la mise en opération du CAP. Des représentants clés des gouvernements régional et national, d'ONG, d'entreprises et de membres de la communauté ont participé à des groupes de travail organisés sous les domaines d'intervention du plan (bâtiments et énergie, aménagement des territoires et transport et engagement communautaire). Ces groupes ont révisé les objectifs, établi les priorités d'action et commenté la version préliminaire du CAP.
3. Une version préliminaire du CAP a été distribuée en avril 2009 dans le but de recueillir les commentaires du public. Par la suite, les résidents, entreprises et organisations communautaires ont eu l'opportunité de commenter la version préliminaire au cours de huit séances publiques. Plus de 400 personnes ont participé à ces séances et une série de 175 commentaires supplémentaires ont été amassés grâce aux formulaires électroniques, emails ou lettres totalisant plus de 2 600 commentaires et suggestions.
4. Le CAP a été modifié et amélioré afin d'intégrer les suggestions du public et les conseils d'experts locaux. Le document modifié a été adopté par le conseil municipal de Portland et la direction des membres du comté de Multnomah.

Le conseil a adopté une résolution additionnelle importante en statuant que la révision des plans devait intégrer les recommandations du « PeakOilTask Force » (groupe de travail sur le pic pétrolier). En 2006, le conseil de Portland a créé le « PeakOilTask Force », un groupe conseil citoyen, afin d'examiner la vulnérabilité de la région face à la flambée des prix du pétrole et du gaz naturel.

Ce groupe de travail a recommandé de réduire la consommation totale d'énergie fossile de 50% sur une période de 25 ans. En acceptant le rapport du groupe de travail, le conseil municipal s'est engagé à intégrer les recommandations de ce groupe à l'intérieur du nouveau plan d'énergie et de climat.

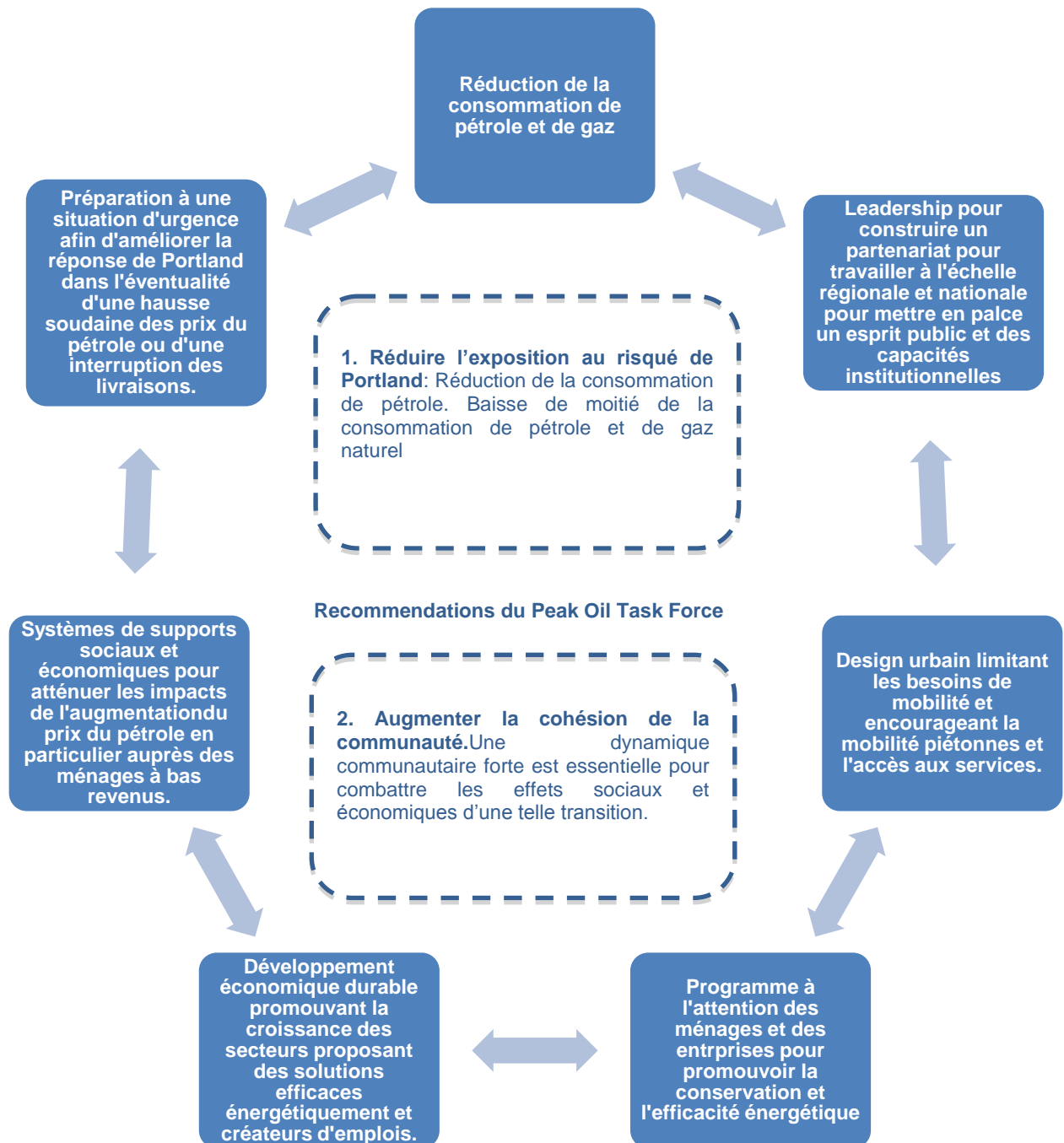
La PeakOilTask Force

En Mai 2006, le conseil municipal de Portland a adopté une résolution établissant la PeakOilTask Force, un groupe de citoyens, formé par 12 personnes d'une grande variété d'horizons pour fournir des recommandations sur des questions relatives aux incertitudes et au prix du pétrole. Collectivement, ce groupe de travail apporte une expertise dans les domaines du transport, de l'utilisation du sol, du commerce, du système agroalimentaire, de l'utilisation énergétique des bâtiments, de la sociologie et des populations désavantagés économiquement. Les nominés ont été sélectionnés selon leur capacité à améliorer une approche pluridisciplinaire et selon leur engagement à trouver des solutions qui puissent bénéficier à l'ensemble de la communauté. Ce groupe de travail a été chargé d'examiner les conséquences économiques et sociales potentielles du pic de pétrole à Portland et de développer des recommandations pour atténuer les impacts de l'augmentation du coût de l'énergie et de la baisse des réserves. Concrètement, plus de 40 réunions ont été organisées et plus de 80 acteurs ont participé à ce processus. Un rapport final a été publié en Mars 2007.

URL: www.portlandonline.com/bps/

En mars 2007, le Peak Oil Task Force a présenté son rapport final intitulé « Descending the Oil Peak : Navigating the Transition from Oil and Natural Gas ». Ce document évalue la vulnérabilité de Portland face aux transformations multiples qui affectent le marché mondial de l'énergie et fournit une série de recommandations afin d'adresser ces défis. Les résultats du groupe de travail illustrent le rôle central que le pétrole et le gaz naturel jouent dans notre quotidien. Afin d'adresser le problème de la dépendance du pétrole et d'effectuer la transition vers un avenir à faible émission de carbone, le groupe de travail a mis l'accent sur un ensemble exhaustif de recommandations. Le groupe propose des stratégies afin d'initier des changements institutionnels et d'encourager les ménages et entreprises à

modifier leurs habitudes. En somme, les recommandations soulignent la nécessité de réduire la consommation d'énergie fossile de 50% au cours des 25 prochaines années (Rapport final : PeakOilTask Force 2007).



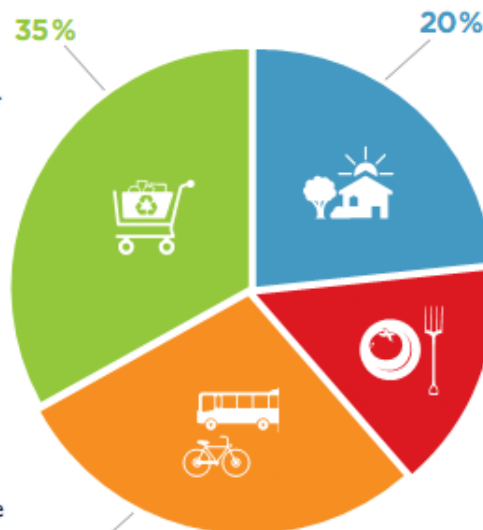
En plus des efforts entrepris par le PeakOilTask Force, la ville a développé, au cours de la phase d'élaboration du CAP, d'autres partenariats à travers les différentes agences municipales (ex. agence de planification et de durabilité, services environnementaux, et transport). Ce sentiment d'appartenance du CAP au sein de la municipalité a été un facteur de succès, car plusieurs actions du CAP nécessitaient la participation conjointe de plusieurs agences municipales pour la mise en œuvre du plan. Cependant, le principal défi que la municipalité a dû relever est le manque d'engagement public pour le plan. Dorénavant, le conseil municipal vise à accroître l'engagement public à travers une campagne de sensibilisation visant à aborder la question des changements climatiques de façon concrète. La campagne avait aussi comme objectif de sensibiliser le public face à l'influence des gestes du quotidien sur la réussite du CAP. De surcroît, le conseil municipal est d'avis que les résidents et les entreprises constituent une partie essentielle de la solution face à la crise en énergie et aux changements climatiques. Ce constat influence considérablement les stratégies du plan vu que le tiers des émissions de carbone résulte de l'utilisation d'énergie résidentielle et de véhicules personnels, tandis que les entreprises industrielles en produisent un autre tiers (CAP 2009). Afin d'accroître l'engagement communautaire envers l'initiative CAP, le conseil municipal supporte les grandes campagnes de sensibilisation qui ont pour but d'informer, d'inspirer et de proposer des solutions efficaces, saines et simples face au double défi du pic pétrolier et des changements climatiques. Les campagnes visent à engager une variété d'acteurs ; à créer une vision commune des objectifs et des indicateurs de progrès ; à fournir une source d'information et des outils de référence pour les individus et les organisations ; et à célébrer les changements positifs et le succès.

CLIMATE AND YOUR STUFF

FACT: About 35 percent of household carbon emissions can be attributed to the lifecycle of the stuff that we buy; food adds another 16 percent. This includes the resources and energy to manufacture and ship all of the goods we consume.

CLIMATE AND GETTING AROUND

FACT: The transportation of people accounts for almost 30 percent of local carbon emissions in Multnomah County.



CLIMATE AND A HEALTHY HOME

FACT: The heating, cooling and powering of buildings is the single largest contributor to human-caused global warming, accounting for about a third of total carbon emissions. About 20 percent of all emissions comes from our homes.

CLIMATE AND FOOD CHOICES

FACT: The global system for producing, distributing and landfilling of food accounts for at least 16 percent of household carbon emissions that cause global warming.

Emissions de carbone par activités à Portland. Source : Portland Climate Action Plan 2009

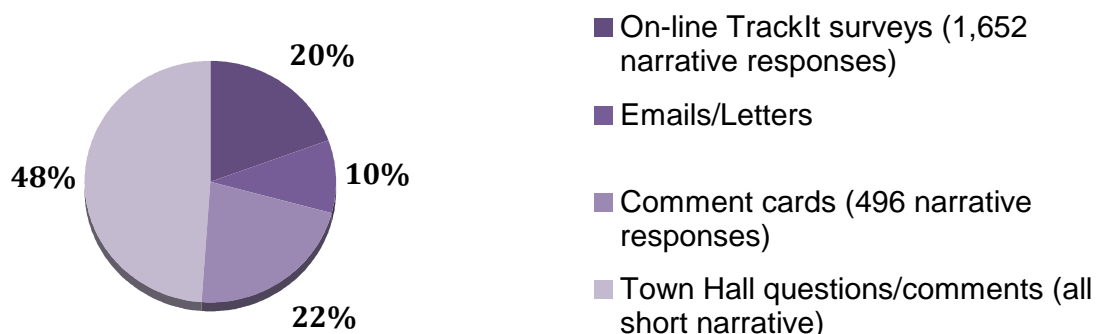


c. Le processus de participation publique à Portland

Une première version du PAC a été diffusée en avril 2009 pour recueillir les commentaires du public. Huit séances publiques ont été organisées afin de discuter la version préliminaire du plan avec les résidents, les entreprises et les organisations communautaires. Plus de 400 personnes ont participé aux séances publiques et une série de 175 commentaires additionnels ont été amassés grâce aux formulaires électroniques, aux emails et aux lettres, ce qui a permis de recueillir plus de 2600 commentaires et suggestions (CAP 2009). De fait, 604 répondants ont rempli les sections quantitative et qualitative du questionnaire. De manière générale, les commentaires reflétaient l'appui du public face à la direction du CAP par le conseil municipal. Un résumé des principaux thèmes relevés dans les commentaires suit, accompagné d'une brève description des modifications apportées au document (CAP 2009) :

- **Équité**
Focus sur les communautés sous-représentées, du point de vue des impacts du changement climatique sur celles-ci (ex. phénomènes météorologiques violents) et sur les efforts nécessaires pour relever ces défis (ex. amélioration des trottoirs et de l'accès aux transports en commun). Effort pour l'équité sociale, en particulier pour les bas revenus et les citoyens vulnérables.
- **Santé**
Focus sur la santé publique et la façon dont les changements climatiques influent sur la santé des habitants. Plusieurs commentaires ont demandé que le Plan mette en évidence de façon plus explicite les avantages pour la santé de la lutte contre le changement climatique et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre (ex. plus de vélo / marche forme des habitants plus actif et en meilleure santé).
- **Adaptation / Vulnérabilité**
Importance de l'adaptation aux changements, de reconnaître le rôle des systèmes naturels pour l'atténuation, l'adaptation et la résilience face aux effets du changement climatique. Intégrer davantage de détails liés à la protection et la restauration des systèmes naturels, Evaluation de la vulnérabilité et des points forts des systèmes naturels, et intégration "d'infrastructures écologiques".
- **Rôle du secteur privé, des gouvernements & des individus**
Nécessité d'élargir le champ d'application du plan pour inclure l'engagement communautaire, et plus d'opportunités et d'actions pour l'autorité locale et le comté pour pouvoir travailler en collaboration avec des organismes publics, les entreprises, les ONGs, des organismes communautaires et des individus.

Public participation methods used by respondents - CAP 2009



À la suite de la reconnaissance du rôle primordial que joue la participation du publique dans la réussite du CAP, le conseil municipal a imaginé une série de stratégies afin de sensibiliser les résidents et les entreprises à modifier leurs habitudes de vie de manière à réduire les émissions de carbone. Le CAP définit clairement des actions stratégiques et appelle à la collaboration entre gouvernements, quartiers, écoles, ONG, groupes religieux, entreprises, organisations communautaires et résidents de la communauté. L'objectif 16 du CAP précise qu'« une campagne d'engagement communautaire réussie doit allier les efforts existants, développer de nouvelles initiatives et forger un partenariat entre le gouvernement et la communauté », alors qu'il conclut que les actions et processus suivants doivent être réalisés avant 2012 (CAP 2009) :

- Créer des partenariats avec les entreprises, les universités, les écoles, les associations, les groupes communautaires et des organismes publics pour développer une campagne d'engagement visant à promouvoir la réduction des émissions de carbone.
- Mettre en place un groupe de leadership d'entreprise pour catalyser le secteur privé pour créer une économie prospère à faible émission de carbone.
- Établir et rendre public des 'données climat' par quartier, y compris des mesures telles que la consommation d'énergie des ménages, les distances parcourues par les véhicules, le potentiel piétonnier et les taux de déplacements à vélo.
- Partenariat avec l'Institut du Développement Durable de Portland afin de réunir les milieux universitaires, les entreprises et le gouvernement pour favoriser le développement de politiques, de bonnes pratiques et la collaboration pour lutter contre le changement climatique.
- Accroître les possibilités pour les résidents et les entreprises, en particulier dans les zones mal desservies historiquement, d'apprendre à suivre et à gérer leurs consommations d'énergie, à améliorer l'efficacité énergétique et à s'adapter aux changements climatiques.
- Rechercher des financements pour appuyer les groupes communautaires et de quartiers dans la mise en œuvre de projets et de programmes de réduction des émissions de CO₂.

HERE ARE SOME ACTIONS INDIVIDUALS CAN TAKE RIGHT NOW

Between heating, cooling and powering our homes, and driving, Portland residents are responsible for about 50 percent of all local carbon emissions — and that's without counting the contribution of all the things we buy. At a national level, the production and distribution of goods amounts to another 38 percent of carbon emissions.

	TAKE ACTION TODAY!	NEXT STEPS...	START PLANNING FOR CHANGE.
GETTING STARTED	<p>Most of these actions can be done in less than 20 minutes, for less than \$20. Why wait?</p> <p>Calculate your carbon footprint. Quick: www.footprintnetwork.org Thorough: www.epa.gov/climatechange/emissions/ind_calculator.html</p>	<p>With just a little set up time, you can get your household on the right track.</p> <p>Create a "carbon budget" for your household: identify areas where you can cut back.</p>	<p>Some changes take time and planning. Start thinking about these goals now.</p> <p>Make a plan to reduce your carbon emissions by 5 percent every year.</p>
BUILDINGS & ENERGY	<p>Save energy and costs: Replace incandescent light bulbs with efficient compact fluorescent light bulbs (CFL). www.18seconds.org</p> <p>Plug your microwave, stereo, chargers, television and computer equipment into power strips that can be shut off when not in use.</p> <p>Turn down your thermostat three degrees (or 66°F daytime and 55°F night time). If you have air conditioning, turn up your air conditioner three degrees.</p>	<p>Set up a free home energy review with Energy Trust of Oregon: 866-968-7878 www.energytrust.org</p> <p>Get a free water conservation kit from the Portland Water Bureau: 503-823-7439 www.portlandonline.com/water/conservationkits</p> <p>Buy clean energy from your utilities: PGE: 503-228-6322 www.portlandgeneral.com Pacific Power: 1-800-869-3717 www.pacificpower.net NW Natural: 1-800-422-4012 www.nwnatural.com</p>	<p>Fully insulate your home and seal ducts.</p> <p>Replace your furnace and home appliances with ENERGY STAR models that qualify for Oregon tax credits: www.oregon.gov/ENERGY</p> <p>When planning a home renovation project, call the Green Building Hotline for expert advice. 503-823-5431 www.buildgreen411.com</p> <p>Install solar water heating or a solar electric system on your home: 1-877-546-8769 www.solarnoworegon.org</p>
MOBILITY	<p>Maintain your car: properly inflate tires and keep it tuned up for efficient driving.</p>	<p>Shift daily trips to walking, bicycling, transit and carpooling to reduce driving. www.portlandonline.com/transportation</p>	<p>Buy the most fuel-efficient vehicle that meets your needs. If your household has more than one car, try to eliminate a car and borrow or share a second vehicle when you need one.</p>
CONSUMPTION & SOLID WASTE	<p>Recycle right: recycle all paper, metal and glass, as well as yogurt tubs and other plastics accepted at curbside: 503-823-7202 www.portlandonline.com/bps/carts</p> <p>Paper or plastic? No thanks! Take reusable bags with you every time you go shopping.</p>	<p>Compost food scraps in your backyard: www.oregonmetro.gov</p> <p>Shop Local: visit neighborhood shops and keep your dollars in Portland: www.portlandisbettertogether.com</p>	<p>Be a smart consumer:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Make a list. • Cross off any items that can be rented, purchased used or borrowed instead. • Buy long-lasting, durable goods.
FOOD, AGRICULTURE & URBAN FORESTRY	<p>Visit a local farmers market to purchase fresh, local produce: www.portlandfarmersmarket.org</p>	<p>Reduce the number of times you eat beef and pork each week.</p> <p>Use native species and wildlife attracting plants in landscaping your yard.</p>	<p>Plant a vegetable garden or more trees:</p> <p>Portland Parks and Recreation, Community Gardens: 503-823-1612 www.portlandonline.com/parks</p> <p>Friends of Trees: 503-282-8846 www.friendsoftrees.org</p>

Actions designed for community engagement and action. Source : Portland's Climate Action Plan 2009

4.3. DE LA VISION A L'ACTION A PORTLAND

Plusieurs des 90 actions qui doivent être en cours de réalisation ou qui doivent avoir progressé d'ici 2012 sont actuellement dans la phase de mise en œuvre du plan. Cette tâche majeure demande la création de plusieurs partenariats de travail pour sa réalisation. Parmi les premières actions à mettre en œuvre figure la création d'un fonds de 20 millions de dollars pour remplacer les équipements obsolètes des bâtiments existants, ce qui devrait générer un investissement additionnel de 100 000 dollars, de même que l'expansion des réseaux de pistes cyclables et de tramway (CAP 2009). Le CAP crée des changements à travers une combinaison de programmes de sensibilisation, de consultations publiques, de planification économique et par la gestion des incitatifs financiers. Le conseil municipal de Portland a reconnu que l'établissement de politiques et les investissements en infrastructures constituent des facteurs déterminants au succès de la gestion efficace de l'énergie et de la réduction des émissions de carbone. La ville joue un rôle important dans la forme générale que prend une communauté, ce qui influence par le fait même la façon dont elle aborde le défi des changements climatiques. Elle a aussi une influence considérable en matière de transport, de construction, de gestion des déchets, et de recyclage. Portland a développé des outils et a mis des ressources, comme un site Internet, à la disposition de ses habitants pour les aider à mieux comprendre les impacts des changements climatiques et les encourager à réduire leurs émissions de carbone. Ce site Internet établit des liens entre les résidents et les organismes, en plus de les informer sur les événements et ressources offertes par la ville, comme le programme d'efficacité

énergétique pour les résidences. De plus amples détails sur la mise en œuvre du plan seront disponibles à la fin de l'année 2010 dans un rapport de progrès qui publiera une mise à jour des émissions locales de gaz à effet de serre. Une caractéristique majeure du CAP est qu'il définit les actions qui s'offrent à la ville de Portland et au comté de Multnomah. De plus, un autre point fort du CAP est qu'il tente d'identifier toutes les options qui s'offrent à la communauté afin qu'elle réduise ses émissions de CO₂ et qu'elle porte une attention particulière sur les choix alimentaires et la consommation personnelle. Par exemple, le conseil municipal de Portland a fourni des cours de jardinage et d'alimentation saine à plus de 700 résidents qui se penchent maintenant sur l'identification des obstacles qui entravent la production et la distribution de produits alimentaires locaux. Le conseil cherche également à accroître le nombre de jardins communautaires et à identifier les terrains municipaux qui pourraient servir à l'agriculture urbaine.

Afin de réduire ses émissions de CO₂, Portland doit miser sur l'établissement de mesures d'efficacité énergétique et de réduction des sources d'énergie fossile en augmentant sa consommation en énergie renouvelable. Selon le CAP, les bâtiments sont les principaux émetteurs de CO₂ à Portland, représentant plus de 40% des émissions totales. Les actions stratégiques doivent donc être concentrées à la gestion de l'efficacité énergétique en milieu urbain. Par ailleurs, malgré la relative abondance des ressources hydroélectriques du nord-ouest des États-Unis, près de la moitié de l'électricité consommée provient de centrales d'énergie nucléaire, de charbon et de gaz naturel. Même si l'énergie éolienne a connu une croissance au cours des dernières années, cette forme d'énergie procurait en 2007 moins de 3% de toute l'électricité disponible tandis que l'énergie solaire en procurait moins de 1%. Le tableau suivant montre un exemple de la façon dont le CAP aborde les problèmes d'énergie, c'est-à-dire en reliant progressivement les objectifs aux actions à accomplir afin de cheminer vers un avenir à basse consommation d'énergie :



1. Objectifs pour les bâtiments et l'énergie :**Actions à réaliser avant 2012****OBJECTIF 2030 #1:**

Réduire de 25% l'énergie consommée par tous les bâtiments construits avant 2010.

Afin d'atteindre l'objectif de réduire les émissions d'ici 2050, tous les bâtiments doivent consommer 25% moins d'énergie qu'ils n'en consomment aujourd'hui. En 2030, plusieurs nouveaux bâtiments hautement efficaces vont consommer moins de la moitié de l'énergie consommée par les édifices plus anciens. Cependant, étant donné que plus de 65% des bâtiments actuels vont encore exister en 2030, ces derniers devront se conformer à des mesures d'économie d'énergie.

1. Établir un fonds d'investissement constitué de capitaux public et privé afin d'avoir une réserve annuelle de \$10 millions pour le financement à prix réduit des améliorations énergétiques des résidences et des entreprises.
2. Exiger une évaluation de la performance énergétique de toutes les maisons et rendre publics les résultats afin d'informer les propriétaires, les locataires, et les acheteurs potentiels.
3. Exiger une analyse des performances énergétiques pour tous les bâtiments commerciaux et les immeubles d'habitation collective.
4. Fournir des ressources aux résidents et aux entreprises pour les inciter à adopter des gestes de réduction énergétique dans les bâtiments existants.
5. Organiser des partenariats de travail afin de promouvoir l'amélioration des opérations et de l'entretien au sein des édifices commerciaux.

OBJECTIF 2030 #2 :

Atteindre une émission de carbone nulle (nette) pour tous les nouveaux bâtiments et nouvelles maisons

L'efficacité énergétique des bâtiments va débiter lors de la phase de conception du bâtiment. Il est primordial que les bâtiments construits après 2030 génèrent plus d'énergie propre qu'ils n'en consomment, ce qui entraînera une réduction nette des émissions.

6. Adopter des mesures incitatives pour la construction de nouveaux bâtiments écologiques à haute performance.
7. Participer à la révision des normes de construction des bâtiments afin de définir les cibles de performance du secteur de l'architecture en 2030.
8. Accélérer les efforts existants afin de fournir une assistance et des ressources techniques aux résidents, aux concepteurs et aux promoteurs dans le domaine de la conception écologique.

OBJECTIF 2030 #3 :

Produire 10% du total de l'énergie utilisée à l'intérieur du comté de Multnomah de sources d'énergie renouvelable sur le site et de systèmes communautaires d'énergie propre.

Un règlement de l'État prévoit qu'en 2025, 25% de toute forme d'énergie vendue en Oregon devra provenir de sources d'énergie renouvelable (solaire ou éolienne par exemple).

9. Faire en sorte que le fonds d'investissement (voir objectif 1) soit disponible pour financer la distribution d'énergie produite localement
10. Créer au moins un district de chauffage et un système de refroidissement.
11. Permettre l'installation d'au moins 5 mégawatts d'énergie renouvelable, solaire par exemple, sur le site.

Adapté par l'auteur de Portland's Climate Action Plan 2009.

Le conseil municipal de Portland a établi des partenariats de travail avec différentes agences gouvernementales et entreprises afin d'atteindre les objectifs mentionnés ci-dessus, comme le démontre le programme « Clean energyworks ». Le conseil a aussi adopté une résolution tirée des recommandations du PeakOilTask Force qui vise à réduire la consommation des énergies fossiles de 50%. Parallèlement à cette résolution, le conseil a aligné ses objectifs avec ceux d'Architecture 2030, une initiative adoptée par l'«American Institute of Architects », the « U.S. Conference of Mayors » et plusieurs centaines de gouvernements et d'entreprises dans l'intention d'améliorer de façon considérable la performance écologique des bâtiments. L'idée derrière Architecture 2030 est de transformer le secteur des bâtiments d'un émetteur majeur d'émissions de carbone en un élément central de la solution face aux changements climatiques. Selon le programme, les édifices construits après 2010 ne devront pas utiliser plus de 50% de l'énergie fossile consommée par des édifices semblables. Cet indicateur diminue de 10% à chaque période de 5 ans, d'une telle façon que les bâtiments construits après 2030 n'auront besoin d'aucune énergie fossile pour fonctionner.

Cette initiative vous intéresse ? Contactez :

MICHAEL ARMSTRONG

Deputy Director

City of Portland, Bureau of Planning and Sustainability
1900 SW 4th Avenue, Suite 7100, Portland, OR 97201, USA

Tel: ++1-503-823-6053

Email: michael.armstrong@portlandoregon.gov

MICHELE CRIM

City of Portland, Bureau of Planning and Sustainability

1900 SW 4th Avenue, Suite 7100, Portland, OR 97201, USA

Tel : ++1-503-823-5638

Email : michele.crim@portlandoregon.gov

RÉFÉRENCES

Descending the Oil Peak: Navigating the Transition from Oil and Natural Gas. Report of the City of Portland Peak Oil Task Force March 2007.

URL: <http://www.portlandonline.com/shared/cfm/image.cfm?id=145732>

Portland's Climate Action Plan. October 2009. City of Portland and Multnomah County. Bureau of Planning and Sustainability. URL: <http://www.portlandonline.com/bps/index.cfm?a=268612&c=49989>

WEBGRAPHIE

Portland's Climate Action Plan 2009 - www.portlandonline.com/bps/climate

Clean Energy Works Portland - www.cleanenergyworksportland.org

Global Footprint Network - www.footprintnetwork.org

D'AUTRES VISIONS DE VILLES EN EUROPE

ETUDE DE CAS #5 _ AMSTERDAM: A Different Energy Strategy for 2040

RESUME

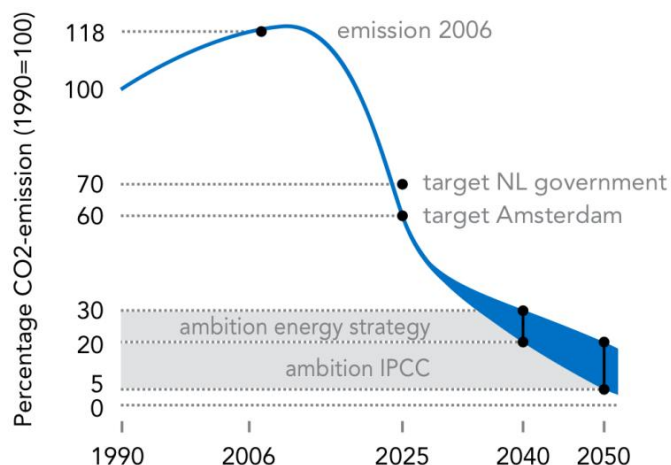
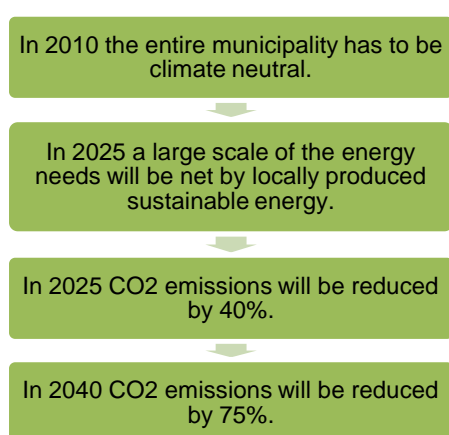
Amsterdam compte devenir le cœur d'une métropole durable d'ici 2040. Sa « Vision 2040 » développe une approche innovante de la gouvernance régionale et du développement territorial. Elle s'attache aux aspects majeurs du redéveloppement urbain durable : adaptation au changement climatique, développement d'une stratégie de ville dense et compacte, amélioration du réseau de transport public, développement du paysage métropolitain. Amsterdam mise sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables comme axes majeurs de son management énergétique ; la ville souhaite en ce sens rester dynamique au plan économique. La « Vision 2040 » est une initiative intégrée au Urban Matrix Project, financée par le Sixième Programme Cadre de Recherche et de Développement technologique de l'Union européenne.

OBJET DU PROJET ET VISION DE LA VILLE

Amsterdam en 2040 est une ville créative, plurielle, qui marie dynamisme économique et équité sociale, une ville qui offre une réelle qualité de vie, où les ressources énergétiques sont exploitées intelligemment, une ville prête à affronter les défis mondiaux du changement climatique. La ville compte réduire de 75% les émissions de CO₂ d'ici à 2040 par rapport aux niveaux de 1990, et étendre le système de chauffage central de la ville à 200 000 nouveaux foyers. La ville prévoit par ailleurs que seuls les bateaux électriques pourront naviguer le long des canaux, et vise le développement de concepts innovants de distribution de marchandises au centre de la ville depuis les périphéries.

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

Le Plan Climat d'Amsterdam détermine les stratégies et actions qui établissent les bases de la transition vers une alimentation de la ville en énergie durable et apportent des solutions d'économies d'énergie. Le nouvel agenda de la ville prévoit que soit établi un plan régional tous les 5 à 7 ans, sur une période de 10 à 20 ans ; le plan « Vision 2040 » est le plan régional le plus récent. La « Vision 2040 » constitue quant à elle un instrument officiel de planification urbaine, fondé sur : une stratégie territoriale, un plan de mise en œuvre, ainsi qu'un rapport d'impact environnemental. Un avant-projet a été développé par le Département de Planification urbaine d'Amsterdam ; il fut ensuite l'objet d'une large consultation auprès d'acteurs de la ville (partenaires du secteur public et du secteur privé, population locale). En 2007, la Mairie d'Amsterdam a établi des contacts avec de nombreuses entreprises, associations et représentants de communautés pour favoriser une dynamique de coopération et d'efforts conjoints. Les résultats du projet « Vision 2040 » ont été résumés dans une série de cartes stratégiques et de rapports, alimentés d'images représentant les territoires d'interventions choisis et le futur souhaité d'Amsterdam en 2040.



REFERENCE

Ville d'Amsterdam, site du Klimaatbureau d'Amsterdam : www.nieuwamsterdamsklimaat.nl/

ETUDE DE CAS #6 _ SUSTAINABLE GLASGOW

RESUME

L'initiative « Sustainable Glasgow » espère faire de Glasgow l'une des villes européennes les plus durables en dix ans. Elle propose un cadre à long-terme pour le développement des infrastructures énergétiques de la ville, qui permettrait de réduire les émissions de CO₂ de 80% d'ici à 2050. Cette initiative se donne aussi pour objectifs globaux de créer des emplois, d'éliminer la « pauvreté énergétique », de supporter le développement d'un nouveau secteur énergétique durable, de créer de nouvelles sources de revenus pour le Council, d'améliorer la qualité de l'air, et de redynamiser les communautés pour faire de Glasgow une ville où l'on aime vivre, travailler et investir. L'Initiative Sustainable Glasgow fonctionne à travers un partenariat entre l'Université de Strathclyde, le Conseil de la Ville de Glasgow, Scottish Power, Scottish and SouthernEnergy, Scottish Enterprise, ainsi que de nombreux autres acteurs nécessaires à sa mise en œuvre.

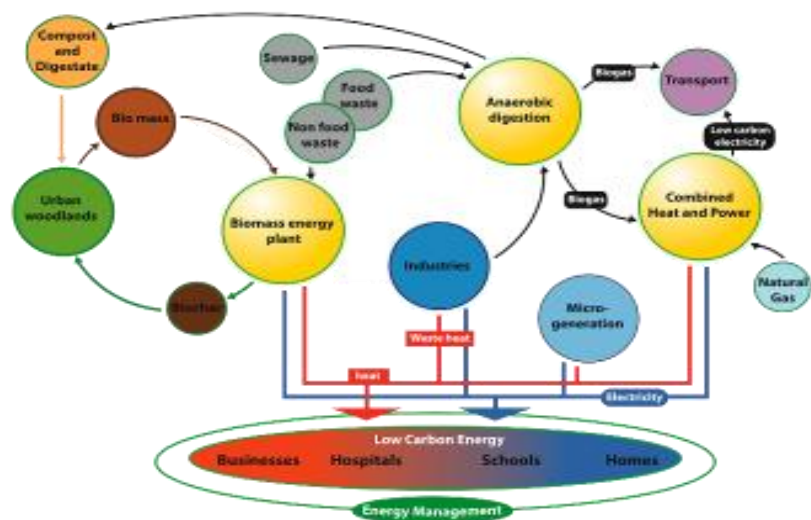
OBJET DU PROJET ET VISION DE LA VILLE

« Notre but est d'améliorer la qualité de vie ainsi que les opportunités pour la population et les commerces de Glasgow, de consolider notre image de leader d'un habitat urbain durable, et ce tout en permettant le développement d'une ville dynamique ». « Sustainable Glasgow » vise une réduction des émissions de CO₂ de la ville de 30% d'ici 10 ans, l'augmentation de l'usage des énergies renouvelables et la réduction des effets négatifs de la ville sur l'environnement. L'initiative définit des thèmes clés tels que les systèmes énergétiques, le management énergétique, les déchets, les transports et le changement de comportement vis-à-vis de l'environnement. La formulation de la vision de la ville future a été développée de telle sorte qu'elle assure une compréhension commune des objectifs, qu'elle motive et obtienne le soutien des acteurs de l'initiative.

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

Une analyse des émissions actuelles de la ville, de ses ressources en énergies renouvelables, de ses infrastructures et des nouveaux développements en cours dans le secteur ont permis d'identifier les opportunités techniques et commerciales de réduction des émissions de CO₂. Parmi celles-ci, le développement de réseaux de chaleur à cogénération, des systèmes énergétiques, d'énergies renouvelables, des transports propres, des réseaux énergétiques intelligents et du management énergétique. Le Conseil municipal de Glasgow conduit l'initiative et met en place des mesures de politique publique la soutienne. Il reconnaît l'importance d'impliquer un panel d'acteurs importants de la ville pour atteindre ses objectifs (commerces, universités, gestionnaires d'habitat, promoteurs immobiliers, entreprises d'utilité publique, etc.).

Proposed integrated low carbon energy systems for Glasgow



STRATEGY DEVELOPMENT:

- Map energy demand and carbon emissions;
- Understand city's resources and infrastructure;
- Identify key stakeholders;
- Identify major carbon reduction opportunities;
- Identify technically and financially viable opportunities;

INTEGRATE, PLAN AND DEVELOP RELATIONSHIPS:

- Create a high level coordinating entity;
- Consult, raise awareness and develop support;
- Ensure projects and initiatives support wider policy objectives;
- Integrate strategy into public planning, policy and investments.

IMPLEMENT PROJECTS AND INITIATIVES:

- Analyze individual projects;
- Raise investment funding;
- Adopt supportive public policy measures;
- Implement projects;
- Develop indicators to monitor progress;
- Disseminate this approach.

REFERENCES

Site de "Sustainable Glasgow Initiative" - www.sustainableglasgow.org.uk

ETUDE DE CAS #7 _GÖTEBORG 2050: Visions of a Sustainable Society

RESUME

La ville de Göteborg en Suède est historiquement engagée dans la promotion d'une énergie durable (valorisation de l'efficacité énergétique des bâtiments et de la production d'énergies renouvelables, déploiement plan urbain de réduction des consommations énergétiques). Le projet « Göteborg 2050 », conduit de 2000 à 2004, est une initiative au cours de laquelle des visions et images du futur de la ville de Göteborg ont été développées, fondant la base du développement durable de la ville et de son territoire à long-terme. Ce projet s'est appuyé sur le « backcasting » pour construire différents scénarii alternatifs à long-terme de la ville et de sa région. Le projet a été initié par Hans Eek, architecte spécialiste des maisons basse-consommation, et par Johan Swahn, chercheur en développement durable et en systèmes d'énergie à l'Université de Technologie de Chalmers. Il fut soutenu par la Ville de Göteborg, Göteborg Energie AB, l'Université Technologique de Chalmers, l'Université de Göteborg, Renova ainsi que par la Région Västra Götaland. Incluant des éléments de recherche, un scénario de développement, un support pour la planification stratégique de la ville, un dialogue avec la population, des visuels et d'autres supports de présentation du projet, « Göteborg 2050 » est considéré comme un outil important pour le processus en cours de planification énergétique de la ville.

OBJET DU PROJET ET VISION DE LA VILLE

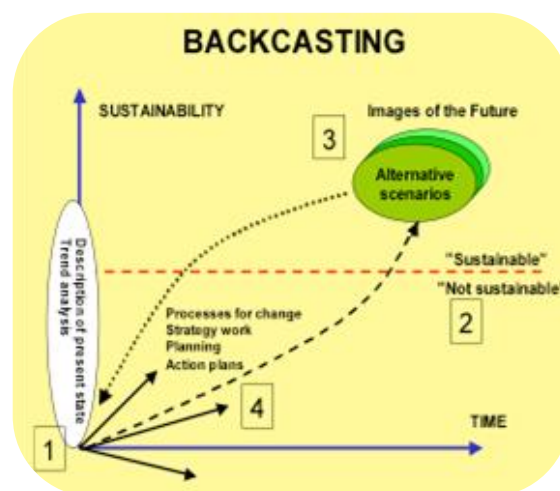
L'objet du projet est de développer des analyses et contributions permettant le développement du nouveau plan énergétique de la ville (i.e. Solar City Göteborg 2050). Ces nouvelles données doivent aussi aider à construire le processus planification du plan urbain, de gestion des déchets, des transports alternatifs, du développement industriel, de l'approvisionnement alimentaire et de la consommation de biens et de services. La Vision de « Göteborg 2050 » a défini des objectifs pour chacun de

Le projet « Göteborg 2050 » intègre des objectifs sociaux, le développement d'une haute qualité de vie pour les habitants constituant tout autant un objectif qu'atteindre la durabilité environnementale. Un autre objectif important pour le projet était d'informer et d'impliquer les habitants de Göteborg.

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

Pour développer différents scénarios à long-terme, le projet s'est appuyé sur le « backcasting ». Cette méthodologie utilise l'exercice du scénario pour développer une vision de la ville future, une vision qui sert de guide et qui est employée pour le processus de planification. Au cours d'ateliers de travail, des d'acteurs stratégiques du territoire et de chercheurs apportent leur contribution en expliquant comment ils imaginent le futur durable de la ville. Les scénarios développés considèrent souvent que les meilleures technologies disponibles sont alors largement utilisées. Ce travail dit de brainstorming est ensuite utilisé pour produire un document représentant la vision de la ville et qui inspirera la planification urbaine à venir. Le backcasting suit dans ce cas 4 étapes :

1. Analyse de la situation présente et des données relatives
2. Etude et prise de décisions selon des critères de durabilité
3. Développement de scénarios alternatifs
4. Utilisation de ces scénarios pour promouvoir le changement



Le projet s'est attaché à développer des démonstrations concrètes de ce que serait une société durable, par exemple la conception et la présentation de maisons utilisant uniquement l'énergie solaire pour le chauffage et l'eau chaude, et ce même en hiver. Le projet s'est aussi employé à engager le public à travers des expositions, des réunions et l'usage des médias pour communiquer sur les visions positives d'un développement durable à long-terme de Göteborg, dans les domaines de l'énergie, des transports, de la structure urbaine, de l'approvisionnement, etc.

REFERENCES

Göteborg 2050 Project website: www.goteborg2050.nu

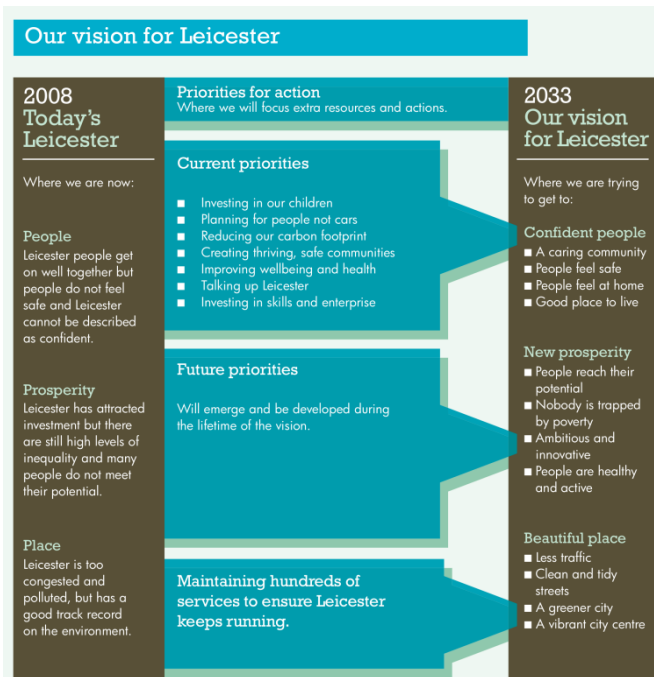
ETUDE DE CAS #8 _ONE LEICESTER: A 25 Years Journey

RESUME

«One Leicester» est une stratégie ambitieuse de développement durable d'une communauté urbaine ; elle établit les priorités qui guideront le travail du Conseil municipal et de ses partenaires au cours les 25 prochaines années. « One Leicester » prévoit de réduire de l'empreinte énergétique de la ville jusqu'à surpasser toutes les grandes villes du Royaume-Uni, d'améliorer la qualité de vie et la santé des habitants et d'investir dans les compétences et les entreprises. Développée par le « Leicester Partnership » (un partenariat local stratégique), cette stratégie a conduit à la consultation d'un large panel d'acteurs et d'organisations majeurs du territoire urbain. Elle détaille les actions nécessaires pour répondre aux besoins présents sans compromettre ceux des générations futures. Le cœur de la stratégie et de la vision sont les habitants de Leicester : le plan entend donner confiance aux résidents, sur leurs quartiers, leur ville et leur futur.

OBJET DU PROJET ET VISION DE LA VILLE

« Notre vision est celle d'une ville magnifique, dynamique, propre et verte, un lieu formidable où habiter, et qui ne soit pas un fardeau inacceptable pour la planète ». « One Leicester » constitue la vision à la base des changements que le Conseil de Leicester et ses partenaires veulent voir opérer dans la ville dans les 25 prochaines années. L'objet de cette stratégie est de fixer un chemin pour faire de Leicester une ville durable en un quart de siècle, tout en améliorant le bien-être économique, social et écologique et en contribuant au développement durable global du pays. Les principaux objectifs de « One Leicester » sont d'aider à coordonner les actions du Conseil municipal et des autres organisations publiques, privées, bénévoles et communautaires de la ville, et de les assister dans le développement d'activités qui répondent aux objectifs de la stratégie. Il s'agit de développer une ville ambitieuse, progressive et prospère, où chacun aurait la possibilité de faire valoir ses qualités, quel que soit son âge, son genre, sa religion, ses handicaps, ou ses orientations sexuelles.



PROCESSUS ET METHODOLOGIES

Cette stratégie a été développée par le Leicester Partnership (partenariat local stratégique), qui s'est appuyé sur la consultation d'un large panel d'acteurs et d'organisations clés de la ville. Le Leicester Partnership rassemble des acteurs des secteurs public et privé, des commerçants et des organisations bénévoles ou communautaires et établit un cadre de coordination locale qui puisse faire avancer la stratégie « One Leicester ». Passer de la vision à sa mise en place requiert un support, une participation et un engagement importants de tous les acteurs publics, privés et bénévoles de la ville. Parmi les méthodes avancées pour conduire le processus de réalisation de la vision, on trouve l'identification représentants des communautés locales majeures pouvant aider à la promotion des bonnes pratiques établies, ainsi que l'établissement d'un large réseau d'organisations stratégiques qui puissent aligner leurs stratégies, activités et services sur la vision « One Leicester ». Enfin, l'initiative s'appuie sur l'engagement des citoyens et souhaite les aider à mieux comprendre comment rendre la ville plus durable tout en améliorant leur qualité de vie.

REFERENCES

One Leicester Initiative website: www.oneleicester.com
 Leicester City Council website: www.leicester.gov.uk/oneleicestervision/

ETUDE DE CAS #9 _PERSPECTIVE MUNICH: Shaping the Future

RESUME

En 1998, le Conseil de la Ville de Munich a adopté un concept de développement urbain intitulé « Munich Perspective », un projet conçu pour une action collective dans les domaines économique, social, spatial et de développement régional. « Perspective Munich » est un guide flexible d'actions fournissant des outils spécifiques, c'est aussi un « laboratoire » pour la recherche de nouvelles pistes pour la planification urbaine et l'habitat collectif. Ses principes et projets directeurs servent de cadre d'actions pour l'orientation et le développement urbain et incluent notamment un dialogue systématique avec les citoyens, les entreprises et les autorités locales. De nombreux projets conceptualisés en 1998 ont depuis été mis en œuvre et de nouveaux principes et projets ont été ajoutés lors des deux mises à jour de l'initiative en 2001 et 2005. Ce modèle de développement a montré en pratique qu'il était un cadre efficace pour les actions à long-terme à l'échelle urbaine.

OBJET DU PROJET ET VISION DE LA VILLE

« Perspective Munich » est un « processus de développement urbain », une initiative prospective qui permet de se préparer aux défis urbains à venir. L'initiative est fondée sur deux principes majeurs, « Développement durable » et « Urbanisme », auxquels sont attachés des valeurs fondamentales telles que l'ouverture, la diversité culturelle et sociale, la tolérance, les opportunités économiques, la créativité ou encore l'usage responsable des ressources naturelles. Le plan « Perspective Munich » a été conçu pour être un processus continu de planification du développement urbain destiné à limiter la vitesse des changements économiques et démographiques nuisibles à la ville, à travers des actions modulables et ajustées aux besoins des habitants et des entreprises locales.

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

Parallèlement à l'adoption de résolutions par le Conseil municipal, le projet « Perspective Munich » imagine des stratégies d'implication des citoyens au processus : débats publics sur les objectifs et les méthodes à utiliser pendant la phase de mise en œuvre, workshops. Il prévoit aussi le développement de la coopération avec des comités de quartiers, chambres de commerce et autres types d'associations, scientifiques, syndicats, représentants religieux, clubs de réflexion, ONGs, spécialistes des Agendas 21 locaux, ainsi que des représentants de la région de Munich. Le Conseil municipal publie régulièrement le Rapport de Développement urbain de la « Perspective Munich », pour valoriser la transparence au sein du dialogue multi-acteurs, et pour inviter toutes les parties à maintenir leur

The Munich Perspective project development process:

- Guidelines that set the goals for individual topics;
- Orientation Projects that exemplify these guidelines;
- An urban planning report, which sets out current urban planning trends and tendencies every two years;
- Related with an extensive administrative reform process;
- Active public relation and participation of stakeholders including local authorities, businesses, associations, etc.

Methods used to implement the project:

- Information and citizen participation and ongoing public relations;
- Joint ventures with public and private agencies;
- Land management and active local land conservation;
- The procedural principles of socially compatible land use;
- Localised and themed action programmes;
- General development plans, city development contracts and project management.

engagement dans le dialogue. Les principes du projet adoptés et annoncés lors d'une consultation publique par le Conseil municipal incluent la promotion de la coopération régionale, la valorisation de la compétitivité économique, la création d'espaces résidentiels « verts et denses », l'amélioration des systèmes de transports urbains, l'assurance de la cohésion sociale et la sûreté des citoyens, la promotion de la culture, la mise en valeur de l'innovation et la préservation des ressources naturelles. La stratégie « Perspective Munich » est réévaluée et mise à jour tous les deux ans pour que soient intégrés les changements apparus en cours de mise en œuvre.

REFERENCE

City of Munich Department of Urban Planning and Building Regulation - www.muenchen.de/plan

ETUDE DE CAS #10 _VISION STOCKHOLM 2030: A World-Class City

RESUME

Le projet intitulé “Vision Stockholm 2030” a été développé par le Conseil municipal de la ville pour tracer une vision à long-terme du développement et de la croissance durables de Stockholm. Officiellement adopté par le Conseil en juin 2007, ce projet fait partie d’un plan stratégique global guidant le travail de conceptualisation urbaine et ses priorités. La formation d’une vision commune pour 2030 est le résultat d’un effort collectif de différents départements de la Ville, de l’administration et d’entreprises. La déclaration finale de cette vision, qualifiée « A World-Class Stockholm », se concentre sur la stratégie qui fait de Stockholm une ville agréable à vivre, à travailler et à visiter en 2030. Pour passer de cette vision à sa mise en œuvre concrète, le Conseil municipal insiste sur la coopération régionale entre les municipalités voisines et a par ailleurs établi des partenariats de réflexion avec des citoyens, des représentants du secteur privés, des autorités nationales, des universités, ainsi que des associations à travers toute la ville.

OBJET DU PROJET ET VISION DE LA VILLE

D’ici à 2030, « Stockholm sera une métropole de classe mondiale et le centre de la région Stockholm-Mälars en plein développement. La ville sera compétitive sur la scène internationale, caractérisée par une économie de la connaissance qui concurrencera les biens et services du marché mondial ». Cette vision compte faire de la région de Stockholm un espace qui offre de nombreuses possibilités d’emploi, d’éducation, de services, de culture et de loisir, pour donner aux citoyens « l’opportunité de réaliser leurs rêves et qui fasse bon usage du potentiel de chacun ». « A World-Class Stockholm » se donne aussi pour objectif de rendre la ville totalement indépendante des énergies fossiles d’ici 2050 ; pour se faire, il est notamment prévu de réduire substantiellement la consommation d’énergie des ménages et des industries. « A World-Class Stockholm » compte enfin attirer des visiteurs du monde entier.

PROCESSUS ET METHODOLOGIES

Le processus de développement de la vision de la ville a débuté en 2006 par un dialogue multi-acteurs avec les représentants d’autorités locales, du commerce et de l’industrie, les institutions d’enseignement et de recherches. L’objectif était de formuler la vision et d’identifier les actions majeures à mener pour l’atteindre. Entre 2008 et 2009, le Conseil municipal a conduit une série de séminaires et de débats réunissant des hommes politiques, des experts et la communauté locale pour de nouveau débattre du futur de Stockholm et des initiatives essentielles à mener pour le développement urbain. Un nouveau plan de la ville a été établi, servant d’outil conceptuel sur lequel la ville puisse s’appuyer pour atteindre ses objectifs de 2030. C’est aussi un guide pour l’ensemble des politiques de la ville et le partage des responsabilités.

REFERENCES

City of Stockholm website - <http://international.stockholm.se/Future-Stockholm/Vision-2030>



PARTIE III : CONCLUSIONS

RETOUR SUR LES ETUDES DE CAS : QUELS ENSEIGNEMENTS ?

La matrice suivante présente de façon synthétique les différentes méthodes suivies par quatre villes ainsi que leurs grandes lignes directrices.

Ville	HELSINKI	PORTLAND	SUTTON	KINSALE
Pays	Finlande	Etat de l'Oregon, USA	Londres, Royaume Uni	Irlande
Projet	Greater Helsinki 2050	Portland's Climate Action Plan	One Planet Sutton	Transition TownKinsale
Echelle du projet	Niveau Regional (1.3 million habitants)	Niveau urbain (580,000 habitants)	Niveau du quartier (180,000 habitants)	Niveau de la communauté (7,000 habitants)
Vision	2050	2050	2025	2021
Stratégie principale	Compétition d'idées, coopération entre villes et participation citoyenne.	Nouvelles résolutions et politiques publiques par le Conseil municipal de la ville, appel à des groupes de conseil externes, participation citoyenne	Adoption d'un programme global, formation de partenariats, nouvelles politiques publiques et participation citoyenne.	Vision, conception et mise en œuvre fondée sur la communauté, établissement de partenariats et de modèles « grassroots »
Méthode et processus	<ul style="list-style-type: none"> • Proposition d'une vision commune du développement urbain à long terme à l'échelle régionale • Conclusion d'accords entre villes sur la coopération dans la résolution de problèmes communs • Création d'un Comité de Conseil formé de représentants d'autorités locales et d'experts de la planification territoriale chargé de conduire l'initiative et de coordonner les efforts • Organisation d'une Compétition internationale d'idées, dotées de prix attractifs qui attirent des cabinets d'architecture et de planification territoriale internationaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Formation autour des résolutions du Conseil municipal d'un plan stratégique de réductions des émissions de CO₂ à l'échelle de la ville • Désignation d'une équipe multidisciplinaire chargée d'élaborer un plan d'actions détaillé de réduction des émissions et de conduire le processus de développement durable de la ville • Instauration d'un comité de direction composé d'experts locaux chargés de conseiller les autorités locales pour le développement du plan d'actions • Instauration d'un Comité de conseil citoyen chargé d'examiner la vulnérabilité de la région face à la hausse des prix du pétrole et du gaz naturel et intégration des recommandations émises 	<ul style="list-style-type: none"> • Adoption d'un programme ou d'une initiative globale destiné à construire une vision commune pour la réduction des émissions locales de CO₂ au niveau de la circonscription administrative • Utilisation de cette initiative pour apporter aux acteurs clés du territoire des informations, des outils et des produits qui les aident à atteindre la vision construite • Formation d'un plan d'actions avec des objectifs précis qui guident la vision • Synthèse des recherches, conceptualisation et expertise des acteurs pour arriver à des solutions pratiques • Construction d'un cadre de gouvernance solide qui permette l'engagement de 	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaissance de l'importance de créer une vision dotée d'un plan d'actions pour répondre aux défis énergétiques et climatiques à l'échelle de la communauté • Développement d'une initiative qui permette de développer cette vision et ce plan d'actions, fondée sur la participation de la communauté et l'action citoyenne • Initiation d'un processus pédagogique sur les éléments et les alternatives majeures sur la façon de procéder, recherche d'exemples et d'initiatives préalables pour s'inspirer et consultation d'experts • Organisation de campagnes de sensibilisation et formation de groupes de travail constitués de

	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation de la plateforme de compétition pour débattre avec le public des questions relatives au développement de la ville et de la région et pour fonder une nouvelle approche du développement territorial régional • Lancement d'un projet de suivi qui analyse les idées émises au cours de la compétition • Initiation de workshops destinés aux hommes politiques ainsi qu'aux citoyens chargés de débattre et de choisir les meilleures idées et pratiques avancées • Création d'espaces numériques pour faciliter un dialogue ouvert avec les citoyens et pour recevoir leurs commentaires • Publication d'interviews, d'articles, et de rapports d'évaluation dans les médias pour communiquer sur le processus • Compilation des idées dans un rapport final qui sert de base pour la poursuite du processus de vision et de planification stratégique à l'échelle régionale 	<p>dans le plan d'actions final</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définition d'actions à court-terme, de buts à moyen terme et d'objectifs à long terme • Initiation de workshops rassemblant des acteurs clés du territoire chargés d'analyser les objectifs et actions imaginés, de définir les priorités et de commenter la structure et les avant-projets d'actions établis. • Encourager la participation et l'engagement des citoyens à travers des campagnes de communication et de pédagogie, développer la prise de conscience de l'importance des comportements individuels et des décisions quotidiennes pour la réussite de la vision et du plan d'actions territoriaux. • Production d'un avant-projet du plan d'actions pour qu'il soit commenté par le public et en débattre avec les acteurs majeurs concernés • Mise à jour du plan d'actions au regard des commentaires recueillis et des conseils formulés par les Comités de conseil • Approbation du plan d'actions par les collectivités locales • Création de partenariats et coopération entre les acteurs du processus • Valorisation des évolutions positives et des succès • Rapport détaillant annuellement les émissions de CO₂, évaluation des progrès, identification de nouvelles actions tous les 3 ans, ré-examen des objectifs du plan d'actions tous les 10 ans. 	<p>la communauté et sa consultation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aide technique et stratégique d'équipes d'experts externes qui aide les autorités locales à conduire le projet • Utilisation d'indicateurs et de programmes d'évaluation, comme l'Empreinte écologique, pour suivre les progrès et apporter des retours d'expériences et évaluations réguliers aux acteurs • Révision de l'état du projet pour introduire les modifications nécessaires au regard des changements apparus dans les politiques publiques, les technologies, les accords entre acteurs, ou la capacité des fonds • Utilisation d'Internet pour créer un réseau et une plateforme de partage de connaissances destinés à aider les acteurs à développer de nouvelles compétences professionnelles, soutenir l'apprentissage, encourager le dialogue entre les participants et motiver ceux travaillant sur des stratégies similaires à résoudre des problèmes en commun et à partager leurs bonnes et mauvaises pratiques. • Communication sur les succès et les décisions prises ; rapport des progrès accomplis. 	<p>personnes volontaires et intéressées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connexion des groupes déjà formés au sein de la communauté travaillant sur des sujets communs • Organisation d'événements qui encourage l'engagement de la communauté ; organisation d'événements publics pour débattre des objectifs de l'initiative • Conception d'une vision et d'un plan d'actions à long-terme au niveau de la communauté, fondé sur un travail bénévole, pour faire avancer le projet en imaginant des solutions et des alternatives d'actions • Création d'un événement qui lance le processus, promeut la vision et les objectifs auprès des acteurs du territoire et tisse des liens avec le gouvernement pour obtenir le soutien des autorités locales • Développement d'un réseau web pour le partage d'expériences, de connaissances, et qui permette à d'autres communautés d'initier un procédé similaire
Statut	Phase d'implémentation	Phase d'implémentation	Phase d'implémentation	Phase d'implémentation

Matrice comparative des méthodes utilisées pour le processus de vision dans les quatre études de cas

Il est bien entendu difficile à partir d'un si petit nombre d'études de cas d'en tirer de conclusion ou de se permettre de généraliser le type de méthodologie. De plus, la taille des villes étudiées diffère beaucoup trop pour pouvoir avancer quelque comparaison. Toujours est-il, nous observons certaines différences d'approche.

Démarche initiale

La démarche initiale émane dans plusieurs cas de l'autorité locale elle-même (Helsinki, Portland, Sutton), alors que dans le cas de Kinsale, c'est clairement au niveau des citoyens (grassroots) que se crée la dynamique. Helsinki et Sutton, en outre, ont fait appel à des interventions extérieures pour initier le mouvement et amener des idées.

	Grassroots	Input extérieur	Top Down	Processus participatif
Helsinki				
Portland				
Sutton				
Kinsale				

Conceptualisation de la démarche

Quel degré d'expérimentation se sont autorisées les différentes expériences ? Tandis que Portland a mené une approche de politique publique classique puis en faisant appel à un processus de participation publique, Kinsale a inventé chemin faisant pour aboutir aux 12 étapes de la transition. Helsinki a laissé libre cours à la créativité en proposant un concours d'idée et à Sutton, la démarche a été calquée sur une méthodologie et des principes existants.

	Créativité libre	Application d'une démarche existante	Création d'une démarche propre	Politique publique
Helsinki				
Portland				
Sutton				
Kinsale				

L'analyse de ces différentes expériences nous permet de mener une réflexion sur les formes de gouvernance et leur importance dans la problématique mêlant énergie et territoire. Le chapitre suivant présente cette réflexion.

DEFIS ENERGETIQUES ET DEFIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : PROMOUVOIR DES FORMES DE GOUVERNANCE URBAINE ET LOCALE INNOVANTES

Les villes sont et seront toujours des lieux dynamiques, des espaces de changement, d'innovation et de solutions. Elles conduisent les processus de développement de leur territoire, créant de façon constante de nouvelles manières de traiter des circonstances changeantes afin de surmonter des défis multiples. Aujourd'hui, les défis énergétiques et les défis liés au changement climatique représentent les principaux enjeux qui orientent villes et citoyens vers une gouvernance et un développement nouveaux. Le processus de prospective, de conception et d'aménagement de visions à long terme et de plans d'action pour réduire la dépendance aux énergies fossiles et les émissions de carbone à l'échelle de la ville est sans aucun doute un exemple idéal de cette dynamique. La transition vers un futur à basse consommation énergétique nécessite une coopération à l'échelle planétaire mais, surtout, elle nécessite une coordination continue d'efforts et d'actions au niveau local. Bien souvent, les initiatives à succès visant un développement durable à basse consommation énergétique impliquent la participation des citoyens et une nouvelle gouvernance urbaine. Ces deux composantes sont déterminantes dans la mesure où la transition vers une société à faible consommation énergétique implique des efforts collectifs de la part de ses membres qui ont besoin de contribuer activement à des actions individuelles fondées sur des objectifs et visions communes de l'avenir. Une large participation des acteurs favorise tant la valorisation des connaissances que la transparence et une redéfinition de la responsabilité du territoire qui peut permettre d'équilibrer les relations de pouvoir.

La participation et l'évolution vers des mécanismes de décision plus démocratiques et décentralisés sont des caractéristiques de la bonne gouvernance des villes, permettant l'articulation de visions et d'idées productives et diverses pour un développement durable futur. La gouvernance se rapporte aussi à l'approche par laquelle les éléments d'une société exercent leur pouvoir et leur autorité pour influencer et édicter des politiques et des décisions concernant la vie publique et le développement économique et social (*Novartis Foundation for Sustainable Development*). La gouvernance implique des interactions entre les institutions officielles et la société civile. Elle peut être entendue comme « un art de leadership public » et elle est une condition requise ambitieuse pour atteindre la durabilité dans toutes ses dimensions. Les pratiques de bonne gouvernance dans les villes incluent la participation équitable des acteurs que sont les autorités locales, les décideurs politiques, les professionnels, le secteur privé, les organisations de la société civile et les citoyens dans le cadre d'importants processus de décision pour le territoire. Encourager la participation effective de ces acteurs de la ville se révèle essentiel pour atteindre le développement durable, pour augmenter les opportunités sociales et économiques et pour améliorer la qualité de vie dans les villes.

Les quatre études de cas présentées dans ce rapport comprennent différents types de structures innovantes de gouvernance urbaine et locale pour aborder les défis énergétiques liés au changement climatique et avancer vers un territoire durable. Elles illustrent clairement comment des initiatives conduites localement (de type bottom-up) peuvent influencer l'action nationale et, de la même façon, comment des initiatives développées à l'échelle nationale (de type top-down) peuvent permettre aux nouvelles structures de gouvernance de donner du pouvoir aux acteurs locaux. De façon très différente, les exemples de Sutton, Helsinki, Kinsale et Portland valorisent des pratiques novatrices de gouvernance urbaine et locale tournées vers la construction d'un avenir à basse consommation énergétique et résistant face au climat. Ces trajectoires et pratiques expérimentales promeuvent l'articulation entre des visions et plans d'actions ambitieux à long terme : le design de solutions locales pour surmonter les obstacles, la capacité de construire et de constituer de la connaissance, des partenariats technologiques et financiers,

des méthodes accessibles pour le recueil de réactions et l'évaluation, le partage d'information et l'apprentissage transversal, la diffusion d'information et la mise en réseau. Les études de cas présentées dans ce rapport illustrent à notre sens des formes variées de « gouvernance horizontale » qui se réfère aux initiatives se déroulant à différents niveaux de gouvernement, entre services d'un même département ou parmi plusieurs départements ou agences, et même parmi les secteurs public, privé et bénévole (Ferguson, 2009). Ce type de gouvernance remplace le leadership hiérarchique par la collaboration, la volonté de travailler en consensus et avec des responsabilités partagées concernant les décisions et les résultats atteints. L'expression « gouvernance horizontale » couvre une gamme d'approches de politiques, de services et de pratiques de gestion (Ferguson, 2009). Plus récemment, la gouvernance horizontale est apparue et s'est développée sous forme de réseaux de villes qui se concentrent sur le transfert de bonnes pratiques, l'apprentissage parmi les membres et la représentation de l'intérêt de ces membres aux niveaux national et international (Kern, 2010). Ce type de gouvernance se trouve également sous différentes dénominations telles que « actions interdépartementales, alliances, partenariats commerciaux, co-actions [et] partenariats » (Bourgault & Lapierre 2000).

Les cas de Sutton et de Portland sont des exemples de l'« effet d'urbanisation » de la gouvernance liée à l'énergie et au changement climatique dans les villes. Ces initiatives illustrent l'importance d'un consensus historique entre autorités locales, société civile, agences publiques et privées et citoyens dans la transition vers une société à basse consommation énergétique. Sutton et Portland peuvent être considérées comme pionnières dans la formulation de réponses aux défis énergétiques et aux défis liés au changement climatique sous la forme d'« expériences de gouvernance » qui impliquent une large participation d'acteurs, la reconfiguration d'infrastructures énergétiques et la conception d'innovations socio-techniques pour approcher le problème de l'intensité carbone des systèmes énergétiques. Les deux villes sont des exemples de « gouverner en permettant », où le rôle du gouvernement local dans la coordination, la mise en place de partenariats avec des acteurs privés et le soutien à l'engagement de la communauté est le cœur de l'initiative globale (Kern 2010).

Dans les cas de Kinsale et le mouvement des Transitions Towns, les communautés locales sont encouragées à participer à la formulation d'actions et de projets pour réduire l'utilisation de l'énergie et renforcer la résilience face aux futurs défis énergétiques et à ceux liés au changement climatique. Ce concept de Transition représente un type de gouvernance original et créatif fondé sur l'autonomisation et la participation tournées vers la durabilité. Un principe essentiel qui différencie les Transition Towns d'autres initiatives durables tournées vers les communautés, telles que les Agenda 21 locaux, est que le modèle Transition est initié et mené par la communauté elle-même plutôt que par les agences gouvernementales centrales ou locales. Nous pourrions avancer que ce type de structure de gouvernance locale expérimentale et décentralisée est la caractéristique la plus distinctive du modèle Transition, soulignant la possibilité d'adapter le modèle à des environnements divers. D'une manière comme d'une autre, le mouvement Transition est « gouverné » par le réseau Transition international dont la structure supporte la faisabilité, la productivité et la continuité du processus.

Le cas d'Helsinki illustre une forme de « gouvernance régional » où diverses municipalités et mairies du Grand Helsinki sont associées et établissent des accords de coopération pour résoudre des problèmes communs de façon collaborative. Cet exercice de gouvernance régionale assure une coordination efficace des efforts dans la planification et la préparation des politiques publiques dans de nombreux domaines tels que l'occupation du sol, l'énergie, le transport, le logement, le développement économique et social, la sécurité publique, etc. Dans le cas d'Helsinki, cet accord de gouvernance régionale a été organisé pour atteindre une capacité technique et financière plus large pour gérer et développer des solutions pratiques pour le développement durable de la région sur le long terme. Cet effort collectif était déterminant pour organiser, lancer et financer le projet Vision 2050 du Grand Helsinki et l'Open IdeasCompetition. Ce projet constitue la trame de la stratégie adoptée pour atteindre une vision commune, et sert de cadre pour le futur développement de la région. La coopération et la gestion régionale sont décisives pour mettre en application et accomplir la vision 2050.

Certaines des villes étudiées dans ce rapport ont récemment débuté la mise en œuvre de leur plan d'action, de nombreux obstacles à celle-ci sont déjà apparus au cours du processus. De façon générale, les limites communes rencontrées par les villes et citoyens au cours de la phase de mise en application des visions et plans d'action pour aborder les enjeux liés à l'énergie et au changement climatique incluent :

- Le manque de financement approprié. Dans la mesure où la majorité des visions et des plans d'action implique des interventions dans des secteurs majeurs et complexes, tels que le logement, le transport, la gestion des déchets, l'urbanisme et le développement social, les coûts de mise en œuvre peuvent se révéler très élevés. Le gouvernement local et les communautés n'ont bien souvent pas la capacité de fournir les financements nécessaires aux projets et actions envisagés.
- Le manque de support de la part des gouvernements centraux. La réponse et l'attitude des gouvernements locaux varient selon la législation nationale et les cadres réglementaires et politiques qui soutiennent les initiatives locales. L'absence de règlements et de politiques appropriés dans des secteurs clés tels que l'énergie et l'aménagement constitue parfois une barrière qui entrave le développement de nouvelles initiatives.
- Le manque d'une autorité gouvernante ou d'une structure responsable. L'absence d'une structure gouvernante qui coordonne, gère et oriente les actions interdisciplinaires à de nombreuses échelles représente un obstacle majeur à la réussite. Alors que la décentralisation est souvent préconisée comme une solution pour renforcer la capacité de mise en œuvre, les autorités locales et les communautés manquent fréquemment de ressources techniques et d'un pouvoir de décision nécessaire pour entreprendre les actions et projets proposés.
- La capacité insuffisante et l'expertise. Le manque de connaissance technique constitue une autre difficulté, en particulier liée aux enjeux énergétiques et climatiques, auxquels s'ajoute l'expertise insuffisante relative à l'aménagement, au management et à la livraison des projets.

REFERENCES

Bourgault, J. & Lapierre, R. 2000. Horizontalité and Public Management: Final Report to the Canadian Centre for Management Development, the Leadership Network, the Federal Regional Council. Quebec and the École nationale d'administration publique.

Ferguson, D. 2009. Understanding Horizontal Governance. Research Brief. School of Political Studies, University of Ottawa

Kern, K. 2010. Climate Governance in the EU Multi-level System: The Role of Cities. Environmental Policy Group, Wageningen University.

WEBOGRAPHY

Novartis Foundation for Sustainable Development website: www.novartisfoundation.org

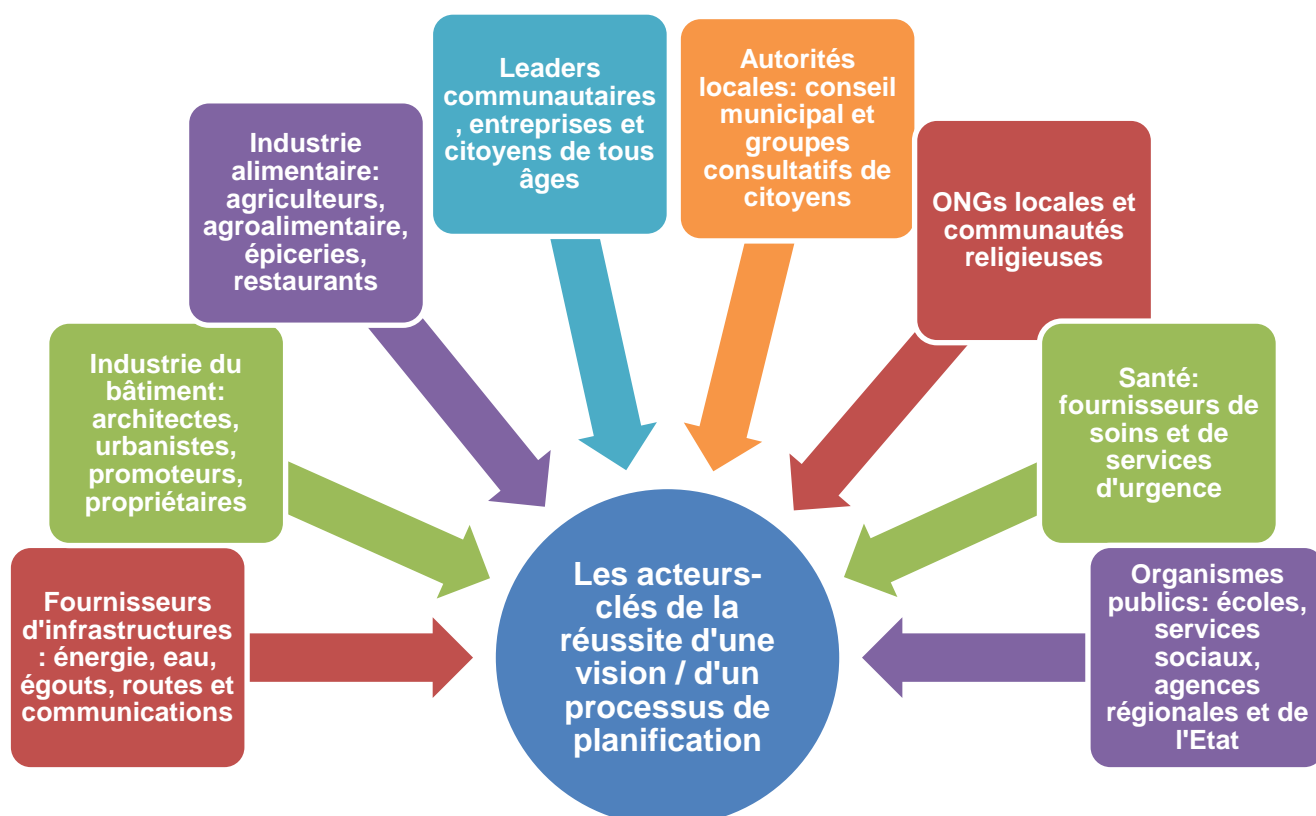
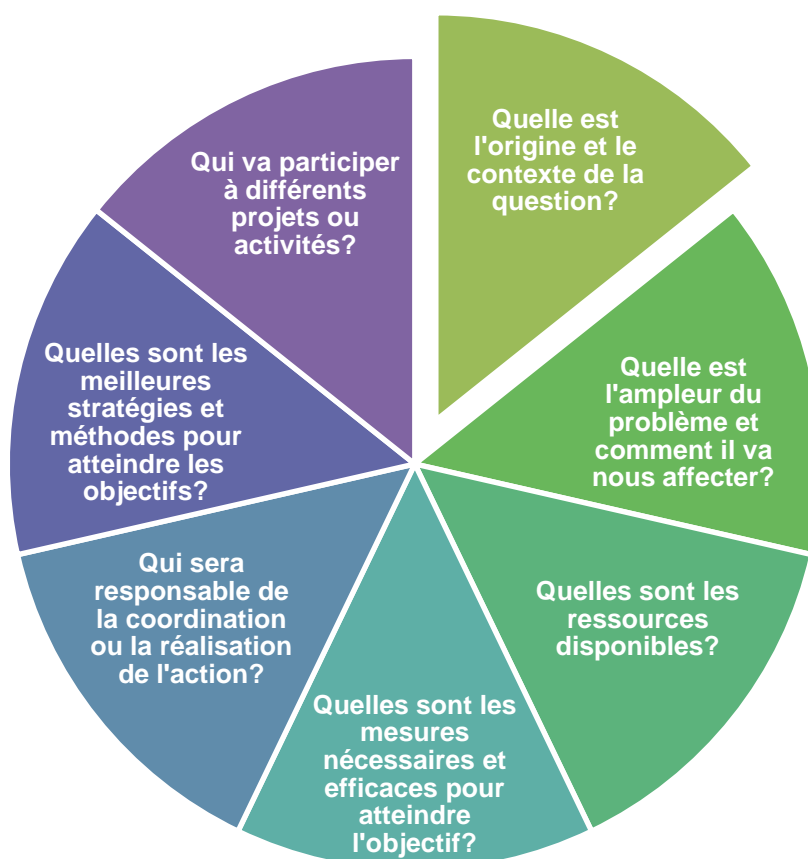
VERS UN MONDE À BASSE CONSOMMATION D'ÉNERGIE

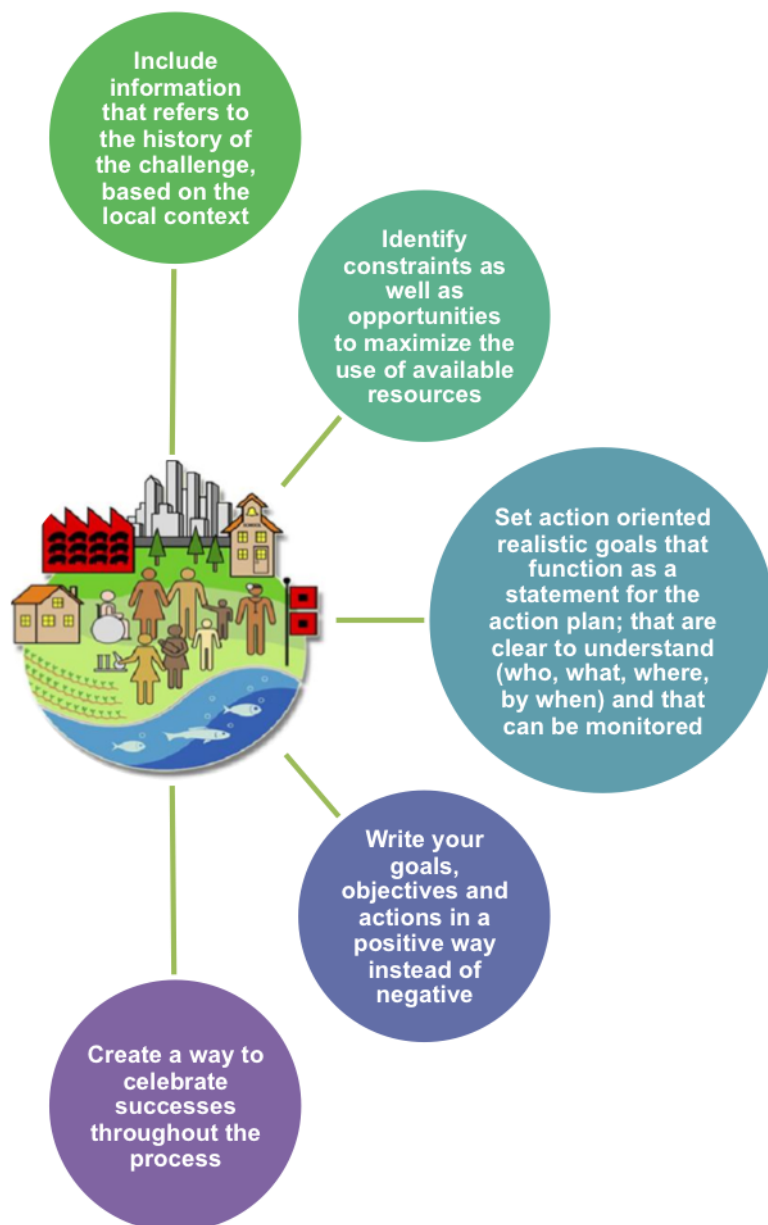
« Ce qui est maintenant prouvé fut auparavant imaginé »

-William Blake-

Un premier pas vers un avenir durable à faible en consommation énergétique est simplement de l'imaginer. Pour les villes, articuler un plan de vision à long terme peut s'avérer un puissant outil d'accompagnement dans leur transition vers un avenir à faible consommation d'énergie fossile. Les cas développés dans ce rapport présentent des exemples d'initiatives entreprises par différentes villes et leurs citoyens afin d'élaborer une solution au défi du pic pétrolier et des changements climatiques. Ces exemples illustrent également le potentiel du processus de construction de vision comme outil pour imaginer et créer des communautés résilientes où il fait bon vivre. L'utilisation de l'énergie abondante et abordable a apporté des bénéfices importants à l'humanité, mais elle a également entraîné des impacts majeurs sur la société et l'environnement. Les villes sont responsables d'environ 80% des émissions de gaz à effet de serre produites à l'échelle mondiale, ce qui fait ressortir le rôle important qu'elles jouent dans la lutte aux changements climatiques.

Au cours du 20^e siècle, et encore aujourd'hui, la conception et la construction de villes à travers le monde est basée sur l'énergie fossile. L'étalement urbain et la croissance des villes se sont produits sous la forme de développements clairsemés, orientés vers l'utilisation de la voiture, créant par le fait même une dépendance aux combustibles fossiles. En revanche, cette approche de développement urbain était uniquement possible grâce au coût peu élevé et à l'abondance de la ressource en pétrole. Toutefois, à mesure que le pic pétrolier approche, l'énergie fossile devient de plus en plus dispendieuse. L'étalement urbain et les émissions de CO₂ sont aussi responsables du réchauffement de la planète et des changements climatiques qui infligent des dommages sévères à la société et à l'environnement. Les crises du climat et de l'énergie illustrent les problèmes auxquels les villes doivent s'attaquer pour créer un avenir durable pour leurs citoyens. Dépourvues d'énergie fossile et confrontées aux changements climatiques, les villes n'auront d'autre choix que de suivre un modèle de développement différent afin de s'adapter et de se préparer à un futur sans carbone. Une caractéristique majeure des plans d'actions est qu'ils lient la vision d'un développement durable aux actions permettant de réduire le fardeau de la crise énergétique. En général, les initiatives imaginées par les villes, présentées dans ce rapport, impliquent des projets de développement socio-économiquement réalisables qui englobent les thèmes de sécurité énergétique, de changements climatiques, de transport, d'eau, de déchets, d'approvisionnement alimentaire, et d'engagement communautaire. Les visions d'Helsinki, Kinsale, Portland et Sutton soulignent l'importance de la sensibilisation aux actions citoyennes qui assurent une qualité de vie saine pour tous. Afin de créer une société durable consommant peu d'énergie les villes doivent intégrer les composantes suivantes dans leurs actions: santé, équité sociale et croissance économique. La créativité et l'habileté à bâtir une vision d'ensemble constituent des stratégies communes efficaces utilisées par les villes pour trouver des solutions combinant durabilité et prospérité. Les exemples abordés ont également démontré la nécessité d'adopter une vision commune claire, car créer un avenir à faible en énergie consommée requiert une grande coopération sociale et un effort de coordination continue. La vision devient alors un outil pour bâtir un langage et des objectifs communs, ainsi que pour diriger le développement de nouvelles institutions, réglementations et habitudes. Il y a encore plusieurs aspects à découvrir à propos de l'utilisation de la construction de vision dans la planification des villes et de leur développement, mais il est évident que cet outil constitue une méthode populaire et pratique pour la planification future. En somme, la vision et le plan d'action d'une ville prennent la forme d'une roadmap qui souligne les changements communautaires à effectuer en précisant les actions qui seront entreprises et comment elles seront menées. Un plan de vision réussi décrit ce qu'un groupe veut accomplir, les activités nécessaires à son accomplissement, un calendrier des opérations, une liste de ressources (argent, personnes et matériaux) et devrait considérer les éléments suivants :





Élaborer une vision accompagnée d'un plan d'action est une méthode clé pour les autorités locales qui s'en servent pour faire naître la volonté politique et l'appui public nécessaires afin de se diriger vers un avenir à basse émission de CO₂. Ce n'est pas suffisant pour un gouvernement de passer de nouvelles législations de climat ou énergie, de signer des engagements internationaux à long terme ou d'établir des objectifs nationaux avec une échéance. Au contraire, afin de réduire les émissions de carbone et de lutter contre les changements climatiques, les gouvernements locaux doivent coopérer, bâtir de nouveaux partenariats et partager les responsabilités avec plusieurs acteurs. L'engagement citoyen représente un facteur central de la réussite de toute initiative gouvernementale. De plus, il est nécessaire que les gouvernements locaux entreprennent des changements fondamentaux dans leurs politiques énergétiques et investissent leurs ressources de recherche et de développement dans la protection du climat.

Un rôle indispensable des autorités locales consiste aussi à influencer les politiques en matière de transport et de construction des bâtiments et à aider les citoyens à faire des choix éclairés sur les habitudes du quotidien et les alternatives qui s'offrent à eux. Les politiques et programmes gouvernementaux en matière de réduction de consommation énergétique doivent être adaptés aux défis économiques et environnementaux de l'ère post-carbone. Ces efforts collectifs vont ouvrir la voie à la

création d'environnements prospères et résilients où les gens voudront vivre, travailler et grandir. De la même manière, l'attrait pour ce type d'environnement vient de l'idée que la plupart des gens veulent vivre au sein de milieux sécuritaires et écologiques. En vérité, les citoyens sont attirés par les éléments suivants : vivre dans un quartier écologique offrant une variété de services accessibles à distance de marche; manger des aliments saisonniers frais ; habiter une maison confortable bien isolée ; et choisir parmi des modes de transport abordables et pratiques. La construction de vision est de plus en plus utilisée par les villes et citoyens à travers le monde pour créer des milieux de vie productifs qui consomment de l'énergie de façon efficace car ils admettent que c'est la route inévitable que doit prendre l'humanité.

D'AUTRES VILLES VISIONNAIRES DANS LE MONDE

Les 100 ans de la vision de durabilité de Vancouver

Ce projet est une démarche entreprise par différents acteurs afin de développer une vision à long terme de la ville. L'ambition de Vancouver est de devenir une communauté vibrante et diversifiée qui subvient aux besoins sociaux et économiques de sa communauté dans un environnement à émission neutre de carbone d'ici le 200e anniversaire de la ville en 2107. L'objectif du projet est d'atteindre une émission (nette) nulle de gaz à effet de serre d'ici 2107 et de réduire de 80% les GES par rapport aux niveaux de 2007 d'ici à 2050.

URL: www.cnv.org/server.aspx?c=3&i=541

Amsterdam : stratégie d'énergie 2040

La ville veut devenir le cœur battant d'une métropole durable en 2040. Elle veut aussi devenir une ville créative et diversifiée, économiquement et socialement forte, qui évolue dans un environnement sain. Elle désire porter une attention particulière à l'espace, à l'énergie et aux ressources naturelles pour affronter les effets des changements climatiques et devenir une ville durable à tous les niveaux. Amsterdam vise à réduire de 75% ses émissions de CO2 d'ici 2040 par rapport aux niveaux de 1990.

URL: www.nieuwamsterdamsklimaat.nl

Leicester

La vision est de faire de Leicester la ville la plus durable du Royaume-Uni d'ici 25 ans en améliorant son bien-être économique, social et environnemental, et en contribuant au développement durable du Royaume-Uni : « Notre vision est celle d'une ville merveilleuse, vibrante, propre et écologique qui représente un endroit agréable où vivre, mais qui ne crée pas un fardeau inacceptable pour la planète ».

URL: www.oneleicester.com/one-leicester-vision/

Stockholm Vision 2030

La vision est une ville polyvalente et dynamique capable d'offrir une expérience internationale, de donner l'opportunité à tous de réaliser leurs rêves et de mettre en valeur le potentiel de chacun. En 2030, la ville est le noyau de l'expansion de la région Stockholm-Mälardalen et constitue la région à plus forte croissance de l'Europe. En 2030, la ville est une région sécuritaire et accessible, sans barrière physique et sociale, sur la voie d'accomplir ses ambitions et de devenir complètement indépendante des combustibles fossiles d'ici 2050.

Barcelone 2159

Afin de célébrer la vision de Barcelone élaborée il y a 150 ans par l'urbaniste Ildefons Cerdà, une équipe multidisciplinaire de scientifiques, d'anthropologues et de concepteurs ont récolté des messages d'individus qui ont imaginé de quoi aura l'air Barcelone dans 150 ans. L'idée est de récolter des milliers de messages sur le site Internet Barcelona2159 à l'intérieur d'une gigantesque capsule temporelle mécanique programmée pour préserver les données digitales qui s'ouvrira à Barcelone en 2159.

URL: <http://www.barcelona2159.org/>

Glasgow durable

L'objectif est de faire de Glasgow une des villes les plus durables d'Europe en 10 ans. La ville vise à améliorer les modes de vie et les opportunités pour les citoyens et entreprises et à projeter un modèle de

vie urbaine durable. Glasgow veut aussi lutter contre les changements climatiques en réduisant ses émissions de carbone de 30% en 10 ans, en maximisant la consommation en énergie renouvelable, et en minimisant les impacts négatifs sur l'environnement. De plus, Glasgow désire encourager les investissements majeurs ; créer des emplois à long terme ; devenir indépendante du pétrole ; supporter le développement d'énergie renouvelable ; et revitaliser ses communautés.

URL: <http://www.sustainableglasgow.org.uk/>

Växjö zéro énergie fossile

Dans la ville de Växjö, Suède, les émissions de CO2 doivent diminuer de 70% par individu jusqu'en 2025 par rapport aux niveaux de 1993 : la vision à long terme de Växjö est une collectivité complètement libérée des énergies fossiles. La ville vise à utiliser l'énergie renouvelable de façon efficace et à adopter un système de transport qui fonctionne sans énergie fossile.

URL: www.vaxjo.se/upload/3880/CO2%20engelska%202007.pdf

Sydney durable Vision 2030

Sydney est une ville écologique, globale et connectée. La vision reconnaît l'héritage autochtone de Sydney et sa culture contemporaine, influence la croissance économique des nouvelles entreprises écologiques et envisage une réduction des émissions de gaz à effet de serre grâce au développement d'un réseau d'infrastructures écologiques. Sydney sera la plus importante « ville globale » d'Australie et une porte d'entrée du tourisme international soutenu par des investissements en matière d'infrastructures, de culture et d'équipements. La ville s'engage à conclure des partenariats et à coopérer avec les gouvernements, le secteur privé et la communauté dans l'optique de guider sa transition.

URL: <http://www.cityofsydney.nsw.gov.au/2030/>

ANNEXES: GLOSSAIRE & BIBLIOGRAPHIE

GLOSSAIRE

ACTEUR- Personne ou organisation qui a un intérêt particulier car elle est concernée par le projet ou peut avoir une influence.

APPROCHE PARTICIPATIVE – Méthode utilisée afin de mieux comprendre la communauté ou certains aspects de la communauté en la faisant participer et en employant différents outils visuels. Permet aux gens de partager et de réaliser certains aspects de leurs propres situation, condition de vie, connaissance, perceptions, ambitions, préférences et de développer des plans d'action. Pas restreinte aux problématiques de planification. Plusieurs termes ont un sens similaire incluant : action participative et action éducative.

ATELIER « OPEN SPACE » - Procédure employée par certains ateliers pour engendrer l'engagement au sein d'une communauté ou d'une organisation. La principale caractéristique de ce type d'atelier est qu'il débute sans agenda précis.

AUTORITÉ LOCALE – Organisation qui gouverne la région. Par exemple : les conseils des municipalités, des comtés, des villages ou des régions administratives.

CONSENSUS – Procédure qui aide les gens qui partagent différents points de vue à se rassembler afin de discuter du conflit, du projet ou de la problématique et d'élaborer une solution sensible ou une méthode pour avancer qui est mutuellement satisfaisante.

CONSTRUCTION DE VISION COMMUNAUTAIRE – Terme utilisé pour décrire un processus de travail qui aide la communauté à développer une vision partagée pour l'avenir d'une région ou d'une organisation. Approche souvent employée par les autorités locales à un stade précoce du processus de développement d'un plan. C'est un processus utile pour engager un nombre élevé de citoyens dans la réflexion et la planification de l'avenir de la communauté, car il aide à créer un consensus, ouvre la porte aux idées nouvelles et renforce l'action citoyenne.

CORRIDOR BIOLOGIQUE – Utilise les processus ou les systèmes naturels pour fournir des services traditionnels. À la base, il existe deux types de corridor écologique : (i.) réseau naturel de cours d'eau, de rivières et d'espaces naturels qui gère les eaux pluviales, procure un habitat, améliore la qualité de l'air et de l'eau, réduit le risque d'inondation et procure des services de récréation ; et (ii.) Infrastructures créées de main humaine, comme les rues vertes et les toits écologiques qui emploient les processus naturels dans un décor urbain.

DÉVELOPPEMENT DURABLE – Développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. (définition du Rapport Brundtland)

EMPREINTE ÉCOLOGIQUE – L'empreinte écologique mesure les surfaces biologiquement productives de terre et d'eau (forêts, terres agricoles, zones de pêches, etc) nécessaires pour produire les ressources qu'un individu, une population ou une activité consomme et pour absorber les déchets générés, compte tenu des technologies de la gestion des ressources en vigueur.

ENTREPRISE SOCIALE - Initiative qui adopte une approche commerciale afin de financer des activités sociales et communautaires.

GOUVERNANCE – L'ensemble des pratiques qui organisent la vie politique, économique, sociale et culturelle aux niveaux national, régional et local.

GROUPE DE DIRECTION – Groupe informel créé dans l’optique d’atteindre un objectif ou de développer un projet.

GROUPES DE DISCUSSION – Méthode de recherche sociale comprenant un groupe de personnes qui se rassemblent afin d’apporter leur point de vue ou leurs expériences sur un sujet particulier.

INITIATIVE « VILLE EN TRANSITION » – Projet ou initiative qui vise à accompagner la transition nécessaire des communautés vers une réduction des changements climatiques et des émissions de carbone afin qu’elles soient en mesure d’affronter les effets de la fin du pétrole abondant à bas prix.

MAISON ZÉRO CARBONE – Résidence à efficacité énergétique dont les émissions nettes de carbone provenant de toutes les sources d’énergie utilisées au courant d’une année sont nulles. Ceci inclut l’énergie utilisée pour cuisiner, laver, faire fonctionner les appareils électroniques, en plus de l’énergie consommée par les appareils de chauffage, de refroidissement, de ventilation, d’éclairage et l’eau chaude.

« MIND MAP » – Diagramme démontrant les perceptions des gens à propos des tendances et des liens qui existent entre ces perceptions. Ce n’est pas une carte géographique. Utilisé dans les conférences portant sur l’avenir.

ORGANISATION NON-GOUVERNEMENTALE (ONG) – Organisation bénévole à but non lucratif. La différence entre une ONG et une organisation communautaire est qu’une ONG est généralement organisée et subventionnée à l’extérieur de la communauté dans laquelle elle opère.

PARTENARIAT – Entente entre deux ou plusieurs individus ou organisations qui veulent travailler ensemble afin de réaliser des objectifs communs.

PEAK OIL – Terme qui réfère au sommet de production de pétrole dans une région donnée, reconnaissant que le pétrole est une source d’énergie limitée sujette à épuisement.

PERMACULTURE – Approche de conception environnementale durable basée sur des principes écologiques de coopération avec la nature.

PLAN D’ACTION – Propositions d’action. Prend normalement la forme d’une série d’étapes à franchir et mentionne qui doit faire quoi et quand.

PLAN COMMUNAUTAIRE – Plan pour l’avenir d’une communauté, imaginé par la communauté. Détermine les options de développement communautaire et la prépare à faire face aux changements du futur. N’a pas un format donné. Contient généralement une déclaration de principes, des propositions d’élaboration et des cibles.

PLAN D’ENSEMBLE – Structure de planification générale pour l’avenir du territoire. Peut être très détaillé ou schématique. Utilisé pour fournir une vision et une structure qui serviront à guider le développement.

RENCONTRES PUBLIQUES – Événements annoncés et ouverts à tous au cours desquels les problématiques sont présentées et commentées, puis les décisions prises. Le terme se réfère normalement aux audiences formelles comprenant une audience assise qui fait face à un conférencier ou à un panel et au cours desquelles un modérateur contrôle le déroulement de la rencontre.

STRUCTURE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL – Une suite de documents qui souligne comment la planification sera organisée dans une région spécifique. Elle inclut une stratégie principale, des documents de planification additionnels et une déclaration d’engagement communautaire.

THINK TANK – Groupe « Brainstorm ». De plus en plus utilisé par les gouvernements et les autorités municipales. Souvent réservé aux experts. Peut prendre la forme d'événements de planification communautaire. Parfois appelé panel d'experts ou symposium.

VILLE ÉCOLOGIQUE – Développement écologique exemplaire qui satisfait aux plus hauts standards de durabilité : technologies à basse émission et à émission nulle de carbone et système de transport public de qualité. Elle fera usage des terres d'anciens sites industriels et des territoires non utilisés du secteur public dans l'optique de servir de modèle en matière de conception, d'infrastructures, de services et d'engagement communautaire.

RÉFÉRENCES:

www.communityplanning.net

www.transitionnetwork.org

www.peakoil.net/

www.oneplanetsutton.org

BIBLIOGRAPHIE

GUIDE DES MEILLEURES PRATIQUES

CommunityEnergy: Urban Planning for a LowCarbon Future. 2008. Town and Country Planning Association (TCPA) and the Combined Heat and Power Association (CHPA). United Kingdom.

URL - <http://www.tcpa.org.uk/data/files/ceg.pdf>

Ensuring quality of life in Europe's cities and towns: Tackling the environmental challenges driven by European and global change. 2009. European Environment Agency Report.

URL: <http://www.eea.europa.eu/publications/quality-of-life-in-Europes-cities-and-towns>

Indicators for Sustainable Communities: A Case Study Scan of Performance Indicator Initiatives. 2007. Prepared by The Sheltair Group for the City of Victoria, Canada.

URL - http://www.victoria.ca/cityhall/pdfs/currentprojects_dockside_csstdy_indctr.pdf

Parrad Frédérique, Goux-Baudiment Fabienne (dir.). 2004. Quand les villes pensent leurs futurs. Une enquête sur les démarches prospectives dans 18 villes européennes. Centre de Prospective et de Veille Scientifique ; Direction de la Recherche et des Affaires Scientifiques et Techniques ; Ministère de l'équipement ; Projective ; 2001 Plus n° 64, oct. 2004.- 96 p.

URL - <http://portail.documentation.developpement-durable.gouv.fr/dri/document.xsp?id=Drast-OUV00001320>

Sustainable Cities Best Practices for Renewable Energy & Energy Efficiency: Austin, Chicago, Fort Collins, Portland. 2005. By Ken Regelson. The Sierra Club and Five Stars Consultants.

URL - <http://rmc.sierraclub.org/energy/library/sustainablecities.pdf>

RECHERCHES ET INITIATIVES DE BASSE CONSOMMATION EN ÉNERGIE

Crawford, J. and French, W. 2008. A low-carbon future: Spatial planning's role in enhancing technological innovation in the built environment. Energy Policy Vol. 36, pp. 4575–4579.

Evans, G. R. 2008. Transformation from “Carbon Valley” to a “Post-Carbon Society” in a climate change hot spot: the coalfields of the Hunter Valley, New South Wales, Australia. Ecology and Society 13 (1), 39. URL - : <http://www.ecologyandsociety.org/vol13/iss1/art39/>

Kellett, J., 2007. Community-based energy policy: a practical approach to carbon reduction. Journal of Environmental Planning and Management Vol. 50 (3), pp. 381–396.

Ryser, J. and T. Franchini. 2009. Toward Low Carbon Cities: Madrid and London. 45th ISOCARP Congress 2009. URL - http://www.isocarp.net/Data/case_studies/1548.pdf

Building a Greener Future: Towards Zero Carbon Development. 2006. Consultation Paper. Communities and Local Government (CLG).

CONSTRUCTION DE VISION ET PARTICIPATION PUBLIQUE

Hall, B. 2006. Making a Difference: The Challenge of Turning Vision into Reality. Presentation Notes: TEM Conference, Sydney, 27-30 August, 2006. University of Canterbury, Christchurch, New Zealand. URL - <http://www.docstoc.com/docs/275424/MAKING-A-DIFFERENCE-THE-CHALLENGE-OF-TURNING-VISION-INTO-REALITY>

Mapping Dialogue: A research project profiling dialogue tools and processes for social change. 2006. Produced by Pioneers of Change Associates for The German Technical Co-Operation (GTZ). Johannesburg, South Africa.

URL - <http://www.nonformality.org/blog/wp-content/uploads/2006/12/mappingdialogue.pdf>

Street, P. 1997. Scenario workshops: A participatory approach to sustainable urban living? Futures. Vol. 29. (2), pp. 139-158.

Evans-Cowley, J. and M. Manta. 2005. E-government and Planning: Key Citizen Participation Issues and Applications. The Ohio State University, Columbus. John Glenn Institute for Public Service and Public Policy.

Document réalisé par :



Mission Prospective

